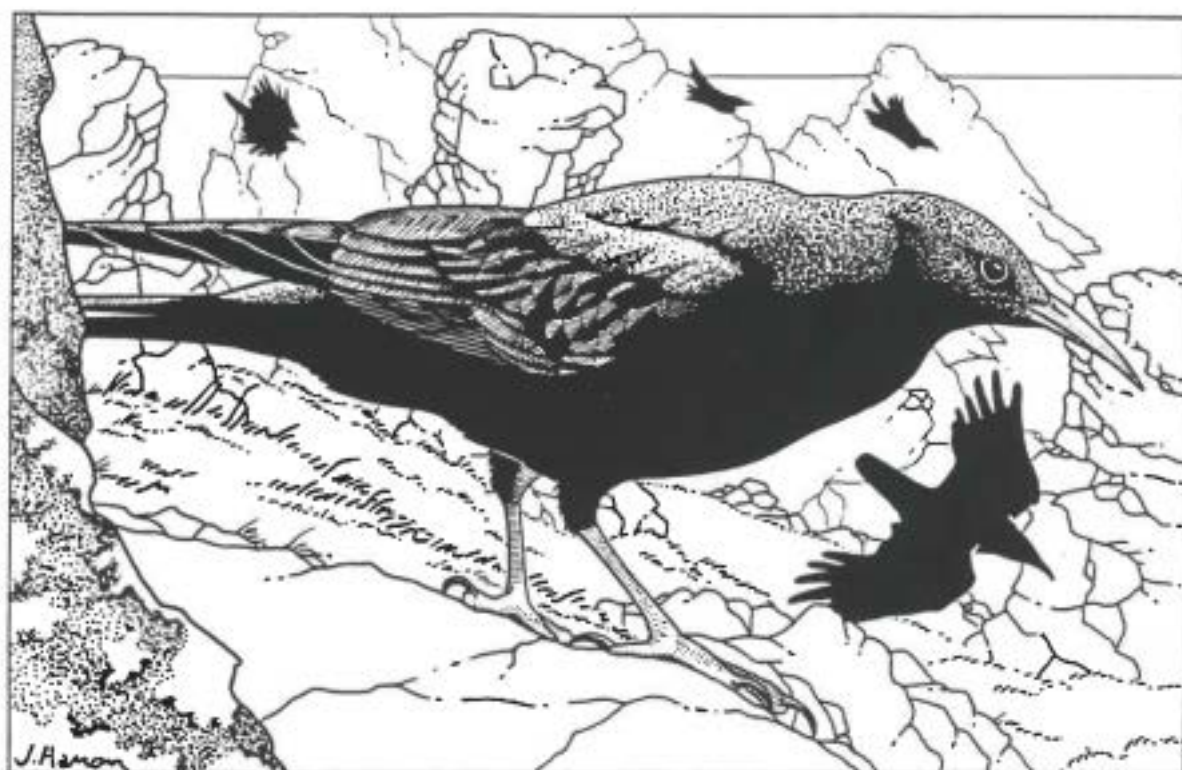


ANNUAIRE DES RESERVES

DE BRETAGNE

1989



SOCIETE POUR L'ETUDE ET LA PROTECTION
DE LA NATURE EN BRETAGNE

DESSIN DE COUVERTURE :
CRAVES A BEC ROUGE (JAKES HAMON)

L'ANNUAIRE DES RESERVES
A ETE IMPRIME PAR LE

 **Crédit Mutuel de Bretagne**

ILS NOUS ONT QUITTE....

En 1981, la possibilité de créer un emploi permanent au réseau des réserves permettait de développer considérablement ce secteur d'activités de la SEPNE. Depuis cette époque, Alain Thomas a occupé ce poste difficile. Une dizaine d'années de collaboration ne peut pas s'évoquer en quelques mots seulement. Chacun gardera le souvenir de sa compétence, de sa disponibilité, de ses qualités humaines. La SEPNE le remercie de sa collaboration et lui souhaite bonne chance dans la nouvelle orientation qu'il a choisie.

Eric Thoumelin est aussi une figure bien connue dans notre association depuis de très nombreuses années. C'est d'abord comme militant passionné et actif qu'il a exercé ses talents avant de devenir garde-animateur permanent à la réserve du Cap Sizun. Pour des raisons personnelles, il a souhaité traverser toute la France pour un nouvel emploi. Merci à lui aussi et bonne réussite dans ses nouvelles fonctions qui le maintiendront dans la grande famille des espaces protégés de France.

Jean Ménéec nous a quitté le 29 juin 1989... Depuis 1966, il surveillait la colonie de sternes de l'île Trevorc'h. Jean était connu de tous à Saint-Pabu, et il avait su faire respecter ces îlots. Il n'a jamais ménagé sa peine, ni pour les multiples petits travaux, ni pour les désagréables éradications des goélands. La réserve lui doit beaucoup. Les sternes sont revenues en 1988 sur Trevorc'h, et cette année la reproduction fut bonne...
Merci Jean, nous ne t'oublierons pas.

Max JONIN

SOMMAIRE

Remerciements	P. 5
 I NOUVELLES DES RESERVES ET RESERVES NOUVELLES	 P. 7
- Nouvelles des Réserves	P. 9
- Trois Nouvelles Réserves dans le réseau	P. 11
 II CARTE ET FICHES SIGNALÉTIQUES DES RESERVES ET SITES PROTÉGÉS S.E.P.N.B.	 P. 13
 III LES RESERVES NATURELLES (extraits des rapports d'activité)	 P. 39
- Réserve naturelle de l'Ile de GROIX	P. 41
- Réserve naturelle St Nicolas des GLENAN	P. 42
 IV BILAN PAR RESERVE	 P. 43
- Ille et Vilaine	
* Ile des Landes	P. 45
* Le Grand Chevret	P. 47
* Galeries de Corbinières-Boeuvres	P. 48
* Ile au Moine	P. 48
- Côte du Nord	
* La Colombière	P. 49
* Ilots du Cap Fréhel	P. 50
* Bois de Kerohou	P. 51
* Clesseven	P. 52
* Souterrain du Grand Rocher	P. 53
- Finistère	
* Landes du Cragou	P. 54
* Ilots de la Baie de Morlaix	P. 56
* Ile Trévorc'h	P. 58
* Ile d'Yock	P. 59
* Ilots d'Ouessant	P. 60
* Archipel de Molène	P. 61
* Roches de Camaret	P. 65
* Réserve de Goulien / Cap Sizun	P. 66
* Etang de Trunvel	P. 69
* Ilots des Glénan	P. 71
* Réserve naturelle de Saint Nicolas des Glénan	P. 72

- Morbihan	
* Réserve naturelle de Groix	P. 73
* Ilots rivière d'Etel	P. 75
* Rohellan	P. 75
* Koh Kastell (Belle Ile)	P. 76
* Ilots de l'Archipel d'Houat-Hoëdic	P. 76
* Meaban	P. 77
* Er Lannic	P. 77
* Marais de Falguérec-Séné	P. 78
* Tourbière de Kerfontaine	P. 80
* Ilot a Bacchus	P. 80
* Galerie de Glénac	P. 81
- Loire Atlantique	
* Bois du Haut Villeneuve	P. 81
* Station botanique de la forêt d'Escoublac	P. 82
* Ilot de la Pierre Percée	P. 82
* Saline de Quifistre	P. 83
* Ancienne saline du Grand Bal	P. 83
V BILAN ORNITHOLOGIQUE	P. 85
VI BILAN DE LA SURVEILLANCE DES STERNES	P. 91
VII BILAN ERADICATION DES GOELANDS	P. 97
VIII BILAN DE L'ANIMATION	P. 101
IX REVUE DE PRESSE DES RESERVES	P. 107

REMERCIEMENTS POUR LEURS SOUTIENS MATERIELS OU FINANCIERS

- * Ministère chargé de l'Environnement /
Direction de la Protection de la Nature
- * Délégation régionale à l'architecture
et à l'Environnement
- * Conseil Général du Morbihan
- * Conseil Général du Finistère
- * Conseil Général des Côtes-du-Nord
- * Rectorat d'Académie de Bretagne
- * Crédit Mutuel de Bretagne
- * Société LU
- * Les Communes
- * Les Conservateurs SEPNEB et leurs Collaborateurs

NB :Des rapports d'activités détaillés sont édités séparément
pour les Réserves Naturelles de GROIX et de St NICOLAS DES GLENAN
et pour la Réserve Biologique de GOULIEN-CAP SIZUN

I

NOUVELLES DES RESERVES

ET

RESERVES NOUVELLES

NOUVELLES DES RESERVES

La S.E.P.N.B. poursuit son action de sauvegarde du patrimoine naturel. Cette année 1989 a été riche en événements positifs pour le réseau des réserves et pour quelques grands sites en particulier.

TROIS NOUVELLES RESERVES DANS LE RESEAU

Le nombre des réserves biologiques de la SEPNB passe à 36 (à quoi s'ajoutent 6 sites protégés) avec la création de deux refuges pour les chauves-souris : Glénac (56) et Corbinières - Boeuvres (35) et d'un flot à sternes : l'Ile Notre Dame (sur la Rance, 35). Ces nouvelles venues du réseau sont présentées un peu plus loin.

LA MER D'IROISE : UNE RESERVE MONDIALE DE BIOSPHERE

La Commission M.A.B. (Man And Biosphère) de l'UNESCO a classé l'Iroise dans son réseau le 16 novembre 1988. Les colloques internationaux de San Francisco, Sienne et de Brest ont permis aux chercheurs de présenter les résultats de leurs travaux, cosignés avec certains membres de notre association, les travaux effectués sur les îles en réserves SEPNB, qui constituent le "noyau dur" des richesses écologiques terrestres.

GOULIEN CAP SIZUN : LE MINISTRE CHARGE DE L'ENVIRONNEMENT POUR LES 30 ANS DE LA RESERVE MICHEL HERVE JULIEN ET SES 845 000 VISITEURS

Le 15 avril 1989, sous une pluie et un vent bien bretons, le Ministre, le D.R.A.E., le Conseil Général et son Service Environnement, le Maire et le Conseil Municipal de Goulien sont venus fêter le 30ème anniversaire de la réserve et de la SEPNB avec un cortège important de militants et responsables de l'association. Sur le sentier, depuis juin 1959, 845 000 visiteurs se sont succédés, consacrant cette réserve comme l'une des plus connues et fréquentées de France.

LA RESERVE DES MARAIS DE FALGUEREC DOUBLE SA SURFACE

Grâce à plusieurs partenaires financiers, particulièrement le W.W.F., l'acquisition de nouveaux terrains porte à plus de 40 hectares cette réserve en bordure du Golfe du Morbihan, qui accueille cette année plus de 60 couples de limicoles, parmi les plus rares oiseaux nicheurs français (avocette, échasse, chevalier gambette...).

LANDES DU CRAGOU : LU ET APPROUVE !

La campagne "Sauvons la forêt primitive de Bretagne" des galettes St Sauveur (société LU) s'est achevée par la remise d'un chèque de 37 500 Frs à la SEPNE pour acquérir de nouvelles parcelles. De fait, 15 hectares sont venus porter à plus de 50 hectares les terrains acquis sur ce site prestigieux, où nichent encore le busard cendré et le courlis cendré.

TRUNVEL/BAIE D'AUDIERGNE : ESTIMATION DE 10 000 COUPLES D'OISEAUX NICHEURS !

Un contrat d'étude passé avec le Conservatoire de l'Espace Littoral a permis la publication des connaissances ornithologiques sur ce site naturel classé par la C.E.E.. Une centaine d'espèces nicheuses sont recensées. La rousserolle effarvate (fauvette des marais) est l'espèce dominante ; Bruno BARGAIN et Jacques HENRY évaluent son effectif entre 3000 et 4000 couples dans les roselières et autour de l'étang de Trunvel !

DES CREDITS EUROPEENS POUR LA STERNE DE DOUGALL

Le projet européen de sauvegarde de l'oiseau de mer le plus rare d'Europe (moins de 1000 couples en Grande Bretagne, Portugal et Bretagne) a été retenu et financé par la C.E.E.. La surveillance des sternes des réserves de la Baie de Morlaix et de Trevorc'h, mise en place pour la première fois en 1989, sera renouvelée et étendue dans l'avenir, avec l'aide du Ministère de l'Environnement.

PAS SEULEMENT LES OISEAUX !

La protection des galeries où gisent ces mal-aimées de jadis, les chauves-souris, l'étude de recensement des indices et traces des castors de la cuvette du Yeun Ellez, les collectes d'insectes sur nos réserves grâce aux tentes malaises, le retour en nombre des narcisses des Glénans et de l'orchidée "homme pendu" ont un point commun : ces actions prouvent qu'à la SEPNE, on ne s'occupe pas que des oiseaux !

TROIS NOUVELLES RESERVES EN 1989

RESERVE BIOLOGIQUE DES ANCIENNES MINES DE GLENAC (56)

L'intérêt biologique du site est de servir de lieu d'hivernage aux chauves-souris.

Les anciennes mines de Glénac, près de la Gacilly, où l'on extrayait le minerai de fer, furent fermées après la guerre 1914-1918.

Depuis, ces mines ont servi de décharge et un grand nettoyage a été nécessaire (8 remorques de tracteur !) afin de rendre au site un aspect compatible avec son nouveau statut de réserve.

A l'issue du chantier de nettoyage auquel 36 personnes ont participé (SEPNB, G.M.B., Eaux et Rivières de Bretagne et les services municipaux de Glénac), la convention préalable à la création de la Réserve a été signée entre le propriétaire, Monsieur Louis DE CACQUERAY, la SEPNB et le G.M.B.

La D.R.A.E. a financé le nettoyage et la pose de grilles, afin d'éviter les dérangements et les décharges d'ordures.

L'inauguration de cette nouvelle réserve a eu lieu le 4 juin 1989.



LE Dimanche 4 Juin à 11 heures
A Glénac (Morbihan)

INAUGURATION

D'un nouvel espace protégé du réseau
des réserves biologiques de Bretagne

Les anciennes mines de Glénac
Refuge hivernal de chauves-souris

SEPNB	Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne
GMB	Groupe Mammologique Breton
DRAF	Délégation Régionale à l'Architecture et à l'Environnement

RESERVE BIOLOGIQUE DES GALERIES DE CORBINIERES-BOEUVRES (35)

De part et d'autre de la Vilaine sur les communes de Langon et de Messac (Ille et Vilaine), des alvéoles architecturales de deux culées d'un viaduc S.N.C.F. accueillent des colonies de chauve-souris (hivernage et reproduction). Une convention de mise en réserve SNCF - SEPNB a été signée le 3 octobre 1989.

Les sorties hivernales 1987 à 1989 ont permis de dénombrer entre 90 et 120 individus de 6 espèces différentes : grand murin, grand rhinolophe, murin de Daubenton, murin à moustaches, murin de Natterer, murin de Beichstein.

Une colonie de grands rhinolophes, s'y reproduisait il y a de nombreuses années mais, situées sur un secteur très touristique, les galeries sont régulièrement visitées et les chauves-souris dérangées par ces visites.

La fermeture des galeries par une grille permettra au site de retrouver la tranquillité indispensable aux chiroptères.

RESERVE BIOLOGIQUE DE L'ILE AU MOINE (35)

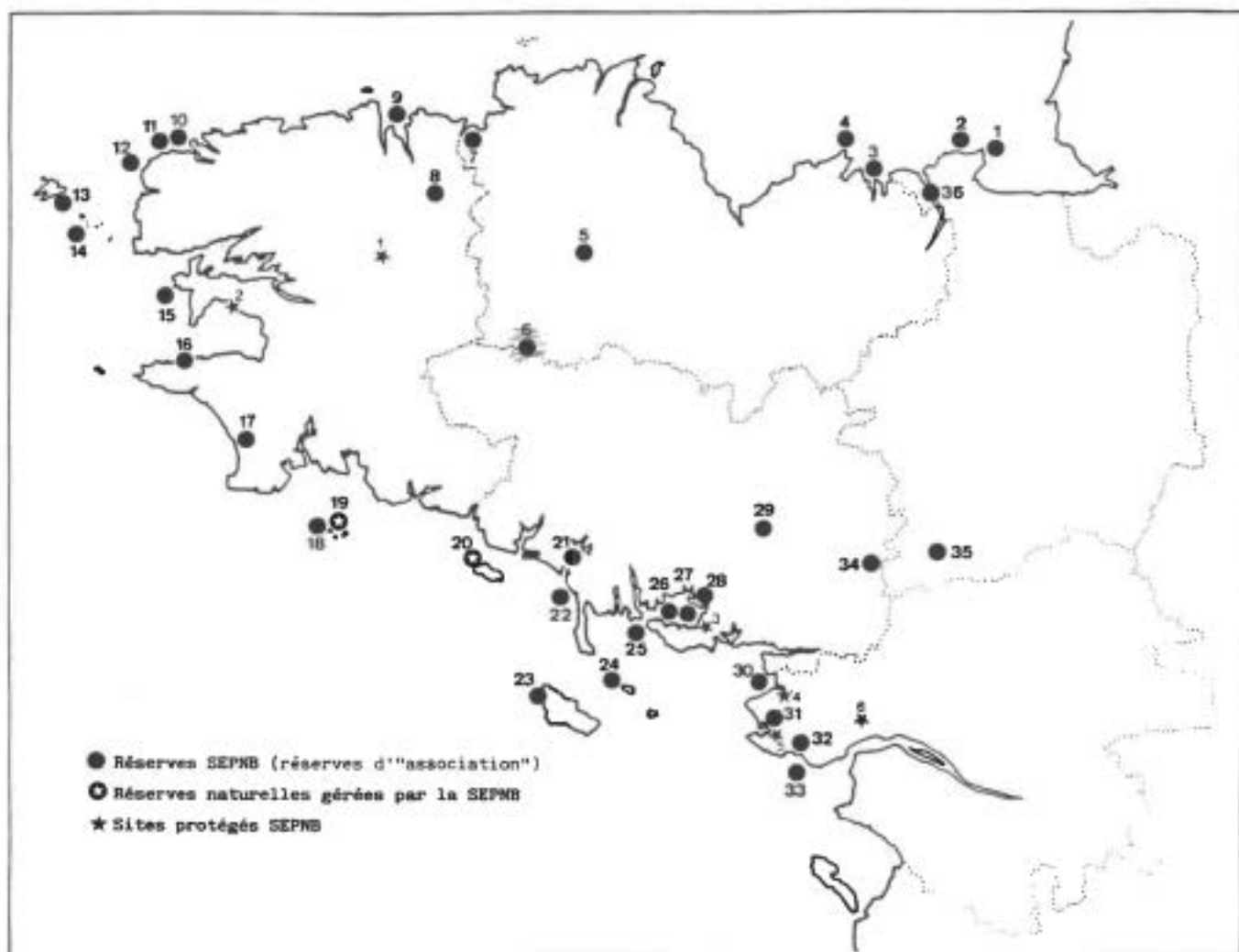
Ce petit îlot encore appelé "Ile Notre Dame", d'une dizaine d'ares, situé sur la Rance (commune de St Jouan-des-Guerets, Ille et Vilaine) est un site de nidification des sternes depuis plusieurs années.

Une convention de mise en réserve a été signée par Mme Alice HUCK, propriétaire, et par la SEPNB, le 5 octobre 1989.

De 1983 à 1988, les recensements de sternes font état d'un maximum de 120 couples de sternes pierregarin. En 1989, la première nidification de deux espèces rares en Bretagne est enregistrée : la sterne de Dougall et l'eider à duvet.

II

CARTOGRAPHIE ET FICHES SIGNALETIQUES DES RESERVES ET SITES PROTEGES S.E.P.N.B.



Réserves

- | | |
|--|--|
| 1. Ile des Landes (35) | 19. Réserve naturelle de Saint-Nicolas des Glénan (29) |
| 2. Le Grand Chevret (35) | 20. Réserve naturelle de Groix (56) |
| 3. La Colombière (22) | 21. Ilots de la rivière d'Etel (56) |
| 4. Ilots du Cap Fréhel (22) | 22. Rohellan (56) |
| 5. Bois de Kerhorou (22) | 23. Koh Kastell et ilots de Belle Ile (56) |
| 6. Glesseven (22) | 24. Ilots de l'archipel d'Houat (56) |
| 7. Souterrain du Grand Rocher (22) | 25. Méaban (56) |
| 8. Landes du Cragou (29) | 26. Er Lannic (56) |
| 9. Ilots de la baie de Morlaix (29) | 27. Ilots de la baie de Sarzeau (56) |
| 10. Trévorc'h (29) | 28. Marais de Falguérec (56) |
| 11. Enez Cros (29) | 29. Tourbière de Kerfontaine (56) |
| 12. Ile d'Yock (29) | 30. Ile à Bacchus (56) |
| 13. Ilots d'Ouessant (29) | 31. Bois du Haut-Villeneuve (44) |
| 14. Ilots de l'archipel de Molène (29) | 32. Station botanique de la forêt d'Escoublac (44) |
| 15. Roches de Camaret (29) | 33. Pierre percée (44) |
| 16. Goulien-Cap Sizun (29) | 34. Galeries de Glénac (56) |
| 17. Etang de Trenvel (29) | 35. Galeries de Corbinières-Boeuvres (35) |
| 18. Ilots des Glénan (29) | 36. Ile Notre Dame (35) |

Sites protégés

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| 1. Moulin du Reun du (29) | 5. Salines de Guérande (44) |
| 2. Le Guern (29) | - Grand Bal |
| 3. Marais du Pusmen (56) | - Mirebelle et Léniviquel |
| 4. Saline du Grand Quifistre (44) | 6. Domaine de Bois Joubert (44) |

ILE DES LANDES

GRAND CHEVRET

CHEVREUIL

Département : Ile et Vilaine

Communes : CANCALE (35260)

Propriétaire : Marcel LAURENT/ 12, rue Abel 75012 PARIS

Date de création : 26.06.1961

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention en date du 10.07.1973

Autres mesures de protection : Réserve de chasse du DPM "Ile des Landes-Maritime"

Superficie : 8 ha

Biotope : Ilot rocheux, long avec arrête centrale escarpée

Intérêt principal : Oiseaux marins (Cormoran, Tadornes,...)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : Point d'accueil estival à la Pointe du Grouin

Conservateur : Fanch FUSTOC'H
Le bas Verger
MINIAC S/BECKEREL - 35190 TINTENIAC

Garde : Aide apportée par sémaphore de la Pointe du Grouin

Equipement : 1 zodiac MKII et une remorque
1 moteur Evinrude
1 tente familiale pour l'animation
1 longue-vue

Point d'information dans le blockhaus de la Pointe du Grouin
(Départ. 35)

Département : Ile et Vilaine

Communes : SAINT COULOMB (35350)

Propriétaire : Henri VERRIERE, Marc ANDRE
24, Bd. Président Kennedy
75016 PARIS

Date de création : 1958

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention en date du 20.05.1975

Autres mesures de protection : Réserve de chasse du DPM "Grand Chevret Maritime"

Superficie : 1 ha 18 a 02 ca

Biotope : Ilot rocheux élevé

Intérêt principal : Oiseaux marins (cormorans)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Patrick LE MAO
84 rue des Antilles
35400 SAINT MALO

Garde :

Equipement :

LA COLOMBIERE

ILOTS DU CAP FREHEL

Département : Côtes-du-Nord

Communes : SAINT JACUT (22750)

Propriétaire : Département des Côtes-du-Nord

Date de création : 4.03.1985

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion

Autres mesures de protection : Arrêté de protection de biotope
(1.08.1985) Réserve de chasse du DPM

Superficie : 12 a

Biotope : Ilot rocheux

Intérêt principal : Oiseaux marins (sternes)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Florence GULLY, puis en 1990 Yvon LEBRETON
Launay 301 rue des écoles
22940 PLAINTREL St Lunaire
35800 DINARD

Garde : Auguste DAVID
grand rue
22750 SAINT JACUT

Equipement : 1 Longue-vue Kowa (+ pied)
2 paires de jumelles ?

Département : Côtes-du-Nord

Communes : FREHEL (22240)

Propriétaire : Etat

Date de création : 1965

Type d'accord pour la mise en réserve : Location "Droit
d'occuper" jusqu'au
1.01.1993

Autres mesures de protection : Réserve de chasse du DPM
"Cap Fréhel Maritime"

Superficie :

Biotope : Ilots rocheux élevés

Intérêt principal : Oiseaux marins (alcidés,...) Site.

Accessibilité au public : non

Type d'animation : Point d'accueil estival sur le Cap Fréhel
Randonnées naturalistes

Conservateur : Pascal LE DOUEFF
8 Lot. de la Jannaie
22240 FREHEL

Equipement : 2 Longues-vues (+ pieds)
2 Paires de jumelles SBS (8x30)

BOIS DE KERBOROU
La chaire des druides

Département : Côtes-du-Nord
Communes : MAEL FESTIVIEN (22160)
Propriétaire : SEPNE
Date de création : 14.01.1981
Type d'accord pour la mise en réserve : Acquisition
Autres mesures de protection :

Superficie : 92 a 05 ca
Biotope : Futaie sur dôme rocheux
Intérêt principal : Site
Accessibilité au public : oui
Type d'animation : -
Conservateur : Jacques PETIT
Le Petit Clos
SAINT BRANDAN - 22800 QUINTIN
Garde :
Equipe ment :

CLESSEVEN

Département : Côtes-du-Nord
Communes : GLOMEL (22110)
Propriétaire : Pierre LEMOINE
Clesseven
GLOMEL - 22110 ROSTREVEN
Date de création : 05.03.1983
Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion
Autres mesures de protection :
Superficie : 28 ha 78 a 86 ca
Biotope : Lande Tourbeuse. Bas Marais.
Intérêt principal : Milieu, Faune (loutre,...)
Accessibilité au public : Partielle. Soumise à autorisation du propriétaire et du conservateur sorties encadrées par le SEPNE
Type d'animation :
Conservateur : Dominique CARCREFF
Kernot
56320 LE FAUQUET
Garde :
Equipe ment :

Sous-Terrain du GRAND ROCHER

Département : Côtes-du-Nord

Communes : PLESTIN LES GREVES (22310)

Propriétaire : Département des Côtes-du-Nord

Date de création : 17.11.1987

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion

Autres mesures de protection : site classé

Superficie :

Biotope : Milieu artificiel. Sous-terrain datant de la
seconde guerre mondiale

Intérêt principal : Colonie de Chiroptères

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Joël GUERIN
2 Park An Denved
KERLIGONAN
22300 - LANNION

Garde :

Équipement : Grille
Panneau d'information sur les Chiroptères

LANDES DU CRAGO

Département : Finistère

Communes : Plougonven (29640), LE CLOITRE ST THEGONNEC
(29410), SCRIGNAC (29640)

Propriétaire : SEPNE

Date de création : 26.11.1986

Type d'accord pour la mise en réserve : Achats, dons,
conventions

Autres mesures de protection : Site inscrit

Superficie : 52 ha (au 26/11/89)

Biotope : Crête rocheuse, Bois, lande tourbière, prairies

Intérêt principal : Milieux (bois climacique), Avifaune
(busards, courlis). Gestion des landes

Accessibilité au public : partielle

Type d'animation : Randonnées naturalistes estivales Accueil
ponctuel de groupes

Conservateur : François de BEAULIEU
Kerglas
29640 PLOUGONVEN
98-78-67-98

Garde : François de BEAULIEU
Claude SUDRAT
Quillion - 29640 PLOUGONVEN
98-78-63-70

Équipement : Panneaux d'information
Balises de sentiers
Abri d'observation et d'accueil

ILOTS DE LA BAIE DE MORLAIX

TREVORC'H

Département : Finistère

Communes : PLOUGASNOU (29228) *CARANTEC*

Propriétaire : Etat pour la totalité des ilots (Beglem, Enes wrages, Rikard, Vezoul, Enes C'hlas)

Date de création : 1.06.1962

Type d'accord pour la mise en réserve : Autorisation d'occupation temporaire jusqu' au 31.12.1991

Autres mesures de protection : - Réserve de chasse du DPM "Baie de Morlaix" (Arrêté de protection de biotope à l'étude

Superficie :

Biotope : Ilots rocheux parfois escarpés

Intérêt principal : Oiseaux marins (cormorans, sternes, macareux)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Ewenn de KERGARICOU
Costigeriou
Renvic 29231 TAULE

Garde : Michel QUERNE
32, rue de Kernenguy
29226 CARANTEC

Equipement : - Une caravelle "Dougall"
- Un moteur Seagull
- Une longue-vue kowa (+ pied)
- Une paire de jumelle (7x50)
- Deux brassières

Département : Finistère

Communes : SAINT PABU (29262)

Propriétaire : Trévorc'h Vras et An Dord : SEPMB
Trévorc'h vihan : M. ANSONNEUR/9 a
M.Y. COPY/9 a

Date de création : 1966

Type d'accord pour la mise en réserve : pour partie privée, accord verbal pour surveillance et gestion

Autres mesures de protection : Réserve de chasse DPM "Ilots de Trévorc'h maritime"

Superficie : 77 a 60 ca

Biotope : Ilots bas à pelouses

Intérêt principal : Oiseaux marins (sternes)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Max JONIN
Faculté des Sciences
29283 BREST CEDEX

Garde : Surveillants sternes
des mois de mai à juillet

Equipement : Une paire de jumelles

ENEZ CROS
(CARREC CROS)

ILE D'YOCK

Département : Finistère

Communes : PLOUDALMEZEAU

Propriétaire : Ambroise QUENTEL
Kerloroc
29830 PLOUDALMEZEAU

Date de création : 30.05.1983

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion

Autres mesures de protection :

Superficie : 29 à 85 ca

Biotopie : Ilot rocheux

Intérêt principal : Oiseaux marins (sternes)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Prigent LAMOUR
Coatmeur
29830 PLOUDALMEZEAU

Garde :

Équipement :

Département : Finistère

Communes : LANDUNVEZ (29262)

Propriétaire : SEPNE

Date de création : 3.10.1973

Type d'accord pour la mise en réserve : achat par le M.W.F.

Autres mesures de protection :

Superficie : 7 ha 45 à 77 ca

Biotopie : Ilot avec pointes rocheuses escarpées

Intérêt principal : Pelouse, Repasoir pour oiseaux d'eau
Vestiges archéologiques (chantiers de
fouilles en 1989 et 1990)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Prigent LAMOUR
Coatmeur
29830 PLOUDALMEZEAU

Garde : Aide apportée par la Société inter-communale de chasse

Équipement :

IROISE
Ilots d'OUessant

Département : Finistère

Communes : OUessant (29242)

Propriétaire : Etat (Yourc'h Korr, ar Yourc'h, Roc'h Nell, Roc'h Nell, Yuzin, Enes ar Bougeviou glas)

Date de création : 1.04.1960

Type d'accord pour la mise en réserve : Autorisation
d'occupation temporaire
jusqu'au 31.12.1989

Autres mesures de protection : Réserves de chasse du DPM
"Ouessant S-O, S-E, N-E"

Superficie :

Biotope : Ilots rocheux escarpés

Intérêt principal : Oiseaux marins (procellariens, macareux...)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Yvon GUERMEUR
Station ornithologique
29242 OUessant

Garde :

Équipement :

IROISE
Archipel de MOLENE

Département : Finistère

Communes : LE CONQUET (29217)

Propriétaire : 1. Etat : Kervourak, Morgaol
2. Département: Banneg, Balaneg, Ledenez Balaneg
Trielen

Date de création : 1.04.1960

Type d'accord pour la mise en réserve :

- 1- Autorisation d'occupation temporaire jusqu'au
31.12.1989
- 2- Convention de gestion tripartite (Dépt, 29/SEPMB
Féd. Départ. Chasseurs du Finistère)

Autres mesures de protection : Réserve de chasse du DPM
"Molène maritime"
Réserve de Biosphère (MAB-
UNESCO, 16 nov. 1988)

Superficie : 42 ha environ

Biotope : Iles basses. Loc'h sur Balaneg et Trielen

Intérêt principal : Oiseaux marins (procellariens)
Mammifères marins (phoque gris)

Accessibilité au public : - Accès réglementé sur Trielen et
Banneg
- Accès interdit en tout temps
(Banneg, Ledenez Balaneg) ou
temporairement (Kervourak, Morgaol)

Type d'animation : -

Conservateur :

Responsables d'études : F. BLORET (phytosocio), J.P. CUILLANDRE
(pétrels), J.C. LINDARD (goélands), C. HILY (phoques)

Garde : Jo CALLAC assure la fonction de passeur

Équipement : - Maison de goémonnier restaurée sur Banneg
(W.W.F. 1979)

- Zodiac MKII + Moteur Yamaha 25cv
- Annexe Eurovinyl + moteur Yamaha 9,9cv
avec accastillage
- 2 postes VHF

ROCHES DE CAMARET

Département : Finistère

Communes : CAMARET (29129)

Propriétaire : Etat (Tas de Pois et Ilots du Toulanguet)

Date de création : 1960

Type d'accord pour la mise en réserve : Autorisation d'occupation temporaire jusqu'au 31.12.1989

Autres mesures de protection : Réserve de chasse du DPM
"Presqu'île de Crozon Ilots"

Superficie :

Biotope : Ilots rocheux très escarpés

Intérêt principal : Oiseaux marins

Accessibilité au public : non

Type d'animation : visite par mer en projet (vedettes)

Conservateur : Claude NOMEAU
12, allée des Mouettes
29570 CAMARET

Garde : Aide apportée par centre APAS et sémaphore

Equipe ment :

Département : Finistère

Communes : Goulien (29113)

Propriétaire : 1. Etat (Ilots: Milinou bras, Milinou
Kernaden,
An Arvelleg, Danou, Duellou, Kuliannou
2. Département du Finistère
3. SEPNS

Date de création : 1959

Type d'accord pour la mise en réserve :

1. Autorisation d'occupation temporaire
jusqu'au 31.12.1989
2. Convention de gestion avec le
Dépt. jusqu'au 22.01.1993Autres mesures de protection : - Réserve de chasse du DPM
"Cap Sizun Maritime"
- Site inscrit

Superficie : 31,6 ha pour le domaine terrestre

Biotope : Falaises et landes littorales - Ilots rocheux

Intérêt principal : Oiseaux marins

Accessibilité au public : oui (15.03 au 31.08)

Type d'animation : Visites guidées - Randonnées naturalistes

Conservateurs : Max JONIN et Jean Yves MONNAT

Personnel : Pierre LE FLOC'H (Gardiennage, suivi naturaliste,
programmes moutons...)
Eric THOMELIN (aide au gardiennage, animation
scolaire, politique commerciale...)
Adresse : Maison de la réserve/ GOULIEN
29770 AUDIERNE
TEL. : 98.70.13.53Equipe ment : Maison d'habitation (garde) avec annexe (bureau-
gîte, appenti, garage), véhicule de vente : Renault
Master, R4 fourgonnette, tente d'exposition, point
d'accueil Jeunes avec aire de camping, micro-ordina-
teur, vélo, zodiac + moteur, etc...Divers : 22 moutons des landes de Bretagne (octobre 1989)
17 moutons d'Ouessant (octobre 1989)

ETANG DE TRUNVEL

ILOTS DES GLENAN ET DES MOUTONS

Département : Finistère

Communes : TREGAT et TREGUENEC (2916)

Propriétaire : Sylvain CATTO
34, rue de l'Hôtel de Ville
53240 ANDOUILLE

Date de création : 22.09.1986

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion
temporaire

Autres mesures de protection : Classement au titre des sites
coûts

Superficie : 52 ha 06 a 11 ca (d'après cadastre. Réduite par
érosion marine)

Biotope : Etang arrière-dunaire avec phragmites

Intérêt principal : Milieux. Avifaune migratrice et nicheuse
Evolution du trait de côte

Accessibilité au public : partielle

Type d'animation : Randonnées et stages encadrés par SEPNE

Conservateur : Albert DREZEN
Kerandron
29720 PLOUEUR LANVERN

Garde : Joëlle et Jacques GARREAU
Pierre LE FLOC'H

Equipement : Une barque Pioneer

Département : Finistère

Communes : Fouesnant (29170)

Propriétaire : Etat (Ilots de Brilinar, Guiriden, Castel bras
et annexes de l'île aux moutons : Penn ar Guern
et Enx ar Razed)

Date de création : 1960

Type d'accord pour la mise en réserve : Autorisation
d'occupation temporaire
jusqu'au 31.12.1989

Autres mesures de protection : Réserve de chasse du DPM
"Glénan Maritime"

Superficie :

Biotope : Ilots rocheux ou d'accumulation

Intérêt principal : Oiseaux marins

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Section Concernée
c/o Charles LE ROUX
Fendruc - ty Louzouar
29128 TREGUNC

Garde :

Equipement :

RESERVE NATURELLE DE SAINT NICOLAS DES GLENAN

Département : Finistère
Communes : FOUESNANT (29170)
Propriétaire : Département du Finistère
Date de création : 18.04.1974
Type d'accord pour la mise en réserve : Réserve naturelle
Autres mesures de protection : Site classé

Superficie : 1 ha 52 à 55 ca
Biotope : Dune
Intérêt principal : Plante endémique (le Narcisse des Glénan)
Accessibilité au public : non dans l'immédiat
Type d'animation :
Conservateur : Cellule "réserve"
Suivi scientifique : Frédéric BIORET et conservatoire Botanique de Brest
Garde : Employée municipale résident à St Nicolas
Equipement : Clôture. Abri à moutons
Panneaux d'information
Divers : Moutons d'Ouessant (6)

RESERVE NATURELLE DE GROIX

Département : Morbihan
Communes : GROIX (56590)
Propriétaire : Commune de Groix
Date de création : 23.12.1982
Type d'accord pour la mise en réserve : Réserve naturelle
Autres mesures de protection : - Le secteur de Pen Men est aussi un site classé
- Réserve de chasse du DPM dans le secteur de la pointe des saizies

Superficie : 42 ha 81 à 87 ca
Biotope : Falaises maritimes avec pelouses et landes littorales
Intérêt principal : Minéralogie-géologie/Oiseaux marins/Flore
Accessibilité au public : oui
Type d'animation : Randonnées naturalistes guidées
Conservateur : Max JONIN
SEPNB BP 32 29276 BREST CEDEX
TEL : 98-49-07-18
Garde-animatrice : Catharine PICHOT
rue Tromor-Locharia
56590 GROIX
Garde : pour le seul secteur Joseph GALLO
Pointe des Chats/Locharia Le Gouil
Locharia - 56590 GROIX

Equipement : Bicyclette, remorque déployable "Corbicamp", longue vue kowa et pied Gitzo, Montage diapositive, signalisation-banalisation, panneaux pédagogiques amovibles.
divers : Comité consultatif auprès du Sous-Préfet de Lorient/rapport d'activité annuel
Renseignements : SEPNB BREST
SEPNB LORIENT Maisson du Moustoir,
rue Professeur Mazé
ECOMUSEE GROIX

ILOTS DE LA RIVIERE D'ETEL
Iniz er Mour - Logodenn

ROHELLAN

Département : Morbihan

Communes : SAINTE HELENE (Iniz er Mour)
PLOUBINEC (Logodenn)

Propriétaire : Iniz er Mour / Etat
Logodenn/Aucun ("bien vacant et sans maître")

Date de création : Iniz er Mour (14.04.1980)
Logodenn (21.04.1983)

Type d'accord pour la mise en réserve : Arrêtés préfectoraux
de protection de biotope

Autres mesures de protection :

Superficie : Iniz er Mour : 500 m² ; Logodenn : 200 m².

Biotope : Ilots plats

Intérêt principal : nidification de sternes

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Arnaud GUILLAS
Mané er Roët
Merlevenez - 56700 HENNEBONT

Garde : aide apportée par Mme CANDALH / Mané Helloc
Ste HELENE 56700 HENNEBONT

Equipeement :

Département : Morbihan

Communes : ERDEVEN (56410)

Propriétaire : Société Morbihannaise de Protection de la Nature
(SMPN) 37 bis, rue Jean Gougaud
56000 VANNES - TEL : 97-63-46-72

Date de création : 12.11.1980

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion

Autres mesures de protection : Réserve de chasse du DPM
"Ile de Rohellan Maritime"

Superficie : 1,5 ha environ

Biotope : Ilot rocheux

Intérêt principal : Oiseaux marins

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Etienne DELAROUSSE
route de Glévenay
56720 FLOUHARVEL

Garde :

Equipeement :

KOH KASTELL / BELLE-ILE

Département : Morbihan

Communes : SAUZON (56360)

Propriétaire : Commune

Date de création : 9.12.1962

Type d'accord pour la mise en réserve : Bail (échéance 1992)

Autres mesures de protection : - Réserve de chasse du DPM
"Belle-Ile"
Site classé

Superficie : 17 ha 44 a

Biotope : Falaises littorales

Intérêt principal : Oiseaux marins. Vestiges archéologiques

Accessibilité au public : oui (du 1.07 au 31.08)

Type d'animation : Animations sur demande au printemps
Animations estivales

Conservateur : Yves BRIENT
Forz Guan
56360 LE PALAIS

Garde : Jo GALLEN
Loqueltes
56360 SAUZON

Équipement : Tente d'accueil
2 longues-vues (pieds)
Matériel de camping (table, malle, feux,...)

Archipel d'HOUAT Valaog - Men du - Glazig - Karez - Seniz - Le Grand Coin Beg Durig - Er Yoh

Département : Morbihan

Communes : HOUAT (56170)

Propriétaire : Etat

Date de création : 12.10.1979

Type d'accord pour la mise en réserve : Autorisation
d'occupation temporaire
jusqu'au 31.12 1996

Autres mesures de protection : Réserve de chasse du DPM
"Chaussée des Béniguet"

Superficie :

Biotope : Ilot rocheux

Intérêt principal : Oiseaux marins (puffins, eiders,...)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Yves BAYER
Route du Golfe
56370 SARZEAU

Garde :

Équipement :

MEABAN

ER LANNIC ET CREIZIC

Département : Morbihan

Communes : ARZON (56640)

Propriétaire : Monsieur de GOUVELLO
Chateau de Kerlevenan
56370 SARZEAU

Date de création : 1958

Type d'accord pour la mise en réserve : Location

Autres mesures de protection : Réserve de chasse du DPM
"Méaban-Maritime"

Superficie : 1 ha 76 a 14 ca

Biotope : Ilot herbu

Intérêt principal : Oiseaux marins. Repossir-dortoir
anatidés, limicoles, grands cormorans

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Yves BAYER
Route du Golfe
56370 SARZEAU

Garde :

Equipe ment :

Département : Morbihan

Communes : ARZON (56640) ET ILE AUX MOINES

Propriétaire : Colonel d'ABOVILLE (er lannic)
17, passage Jean Nicot
75007 PARIS

Yves FALLARD (Creizic)
8 Allée Brancas
BP 626
44017 NANTES CEDEX

Date de création : 10.12.1974

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion

Autres mesures de protection : - Arrêté préfectoral 12.1.1982
interdisant l'accès (concerne
la totalité des îles et îlots
en réserve du département du
Morbihan)- site inscrit

Superficie : Er Lannic : 1 ha ; Creizic : 3,5 ha.

Biotope : Ilots bas

Intérêt principal : Oiseaux marins. Vestiges mégalithiques

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Yves BAYER
Route du Golfe
56370 SARZEAU

Garde : Jean JAMIN
Le Logéo
56370 SARZEAU

Equipe ment :

ILOTS DE LA BAIE DE BARZEAU
La Dervenne, Le Coté, Eocsi, Penn ar Bleiz, Ile aux Oiseaux
Ile aux Oeufs

Département : Morbihan

Communes :

Propriétaire : Etat (Domaine public maritime)

Date de création : 12.10.1979

Type d'accord pour la mise en réserve : Location jusqu'au
31.12.1996

Autres mesures de protection : Ilots situés en limite ou à
l'intérieur de la réserve de
chasse du DPM "Golfe du
Morbihan"

Superficie :

Biotope : Ilots bas herbues

Intérêt principal : Repatoire pour antidés et limicoles

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Roger MAHEO
Station de Bailleron
56860 SENE

Garde : Recherche en cours

Equipement :

Département : Morbihan

Communes : SENE (56860)

Propriétaire : SEPMB

Date de création : 24.4.1979

Type d'accord pour la mise en réserve :

Autres mesures de protection : Réserve de chasse approuvée
(30.09.1980)

Superficie : 14 ha 26 a 99 ca, et environ 25 ha en plus en
1989.

Biotope : Ancienne saline et prairies

Intérêt principal : Milieux. Avifaune nicheuse (limicoles...)

Accessibilité au public : oui

Type d'animation : Animation scolaire du 1.04 au 30.06
(ouverture au public le mercredi après-midi
durant cette période)
Animation estivale du 1.07 au 31.08

Conservateur : André FORLOT
Route de Mériadec
Plescop - 56000 VANNES

Garde : Idem et garde-animateur Jean DAVID
3 rue le Bellec
56000 VANNES

Personnel : Objecteur en cours de recrutement

Equipement : Mirador - Observatoire
Aire de stationnement avec panneau d'information
couvert
Tente hexagonale (point d'accueil estival)
4 longues - vues et 1 binoculaire marine
Une débroussailleuse

Divers : Moutons mis à disposition par le conservateur

TOURBIERE DE KERPONTAINE

ILE A BACCHUS

Département : Morbihan

Communes : SERENT (56460)

Propriétaire : Commune et Groupement forestier de Sérent

Date de création : 21.12.1982

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion

Autres mesures de protection :

Superficie : 11 ha 63 a 70 ca

Biotops : Tourbière

Intérêt principal : Biotops

Accessibilité au public : oui

Type d'animation : Accueil de groupes sur demande

Conservateur : Jean Pierre BOGNET
Le Bochat
56340 NEANT SUR YVEL

Garde :

Equipement : Aire de stationnement
Sentier botanique balisé
Panneau d'information couvert

Département : Morbihan

Communes : PENESTIN (56760)

Propriétaire : M^{me} THOUERY
28, rue Jean Moulin
18500 FOECY

Date de création : 4.02.1976

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion

Autres mesures de protection :

Superficie :

Biotops : Ilot herbu

Intérêt principal : Oiseau marins, Végétation

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Rémy GAUTRON
3, rue Paul Minot
44500 LA BAULE

Garde :

Equipement :

BOIS DU HAUT VILLENEUVE

Station botanique de la
forêt d'ESCOUBLAC

Département : Loire-Atlantique

Communes : GUERANDE (44350)

Propriétaire : Jean LAVAZAIS
31, Chemin des Dames
44600 SAINT NAZAIRE

Date de création : 31.07.1979

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion

Autres mesures de protection :

Superficie : 6 ha

Biotope : Bois de feuillus et de conifères

Intérêt principal : Nérônnière

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Rémy GAUTRON
3, rue Paul Minot
44500 LA BAULE

Garde :

Équipement :

Département : Loire-Atlantique

Communes : LA BAULE (44500)

Propriétaire : Commune

Date de création : 8.12.1983

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion

Autres mesures de protection :

Superficie : 80 m²

Biotope : Clairière dans forêt de pins sur sol sablon-
neux

Intérêt principal : Orchidées (*Aceras anthropophorum*)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Frédéric BLORET
2, rue de Bouleaux
44600 SAINT NAZAIRE

Garde :

Équipement : Clôture

PIERRE PERCEE

Département : Loire-Atlantique

Communes : PORNICHET (44380)

Propriétaire : Etat

Date de création : 1.01.1977

Type d'accord pour la mise en réserve : Autorisation
d'occupation temporaire
jusqu'au 31.12.1990

Autres mesures de protection : Réserve de chasse du DPM
'Iles de la baie de LA BAULE'

Superficie : 25 a

Biotope : Ilot rocheux

Intérêt principal : Oiseaux de mer (sternes - eiders)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Rémy GAUTRON
3, rue Paul Minot
44500 LA BAULE

Garde :

Equipement : Zodiac MK II + Moteur Johnson 25cv
Remorque

ANCIENNES MINES DE GLENAC

Département : Morbihan

Communes : GLENAC

Propriétaire : Monsieur DE CACQUERAY Louis
14rue du Languedoc
56690 LES ESSARS LE ROI

Date de création : 31 mars 1989

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention préalable à
la création d'une
Réserve Naturelle

Autres mesures de protection : Pose de grilles interdisant
l'accès aux galeries

Superficie : 3 ha 45 a 80 ca

Biotope : Anciennes mines (de fer)

Intérêt principal : Refuge hivernal de chauves-souris

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE
La Courtyère
56150 PIRE SUR SEICHE

En relation avec le : GROUPE MAMMOLOGIQUE BRETON

Représenté par : Nadine NICOLAS
Ty ar Bourg - 56190 BRASPARTS

Garde :

Equipement :

GALERIES DE CORBINIERES - BOEUVRES

Département : Ille et Vilaine

Communes : de Messac et de Langon

Propriétaire : SNCF
Direction Régionale 22 Bd Beaumont
3500 RENNES

Date de création : 3.10.89

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention

Autres mesures de protection : -

Superficie :

Biotope : galeries de deux culées de viaduc de chemin de fer

Intérêt principal : colonie de chauve-souris (hivernage, reproduction)

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE
La Couteyère
35150 PIRE SUR SEICHE

Garde : -

Équipement : grilles et cadenas

ILE NOTRE DAME (sur la Rance)

Département : Ille et Vilaine

Communes : Saint-Jouan des Guérets

Propriétaire : Madame Alice HUCK le val es bouillie
35340 St Jouan des GUERETS

Date de création : 5.10.1989

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention (accès
interdit du 15 mars au
31 juillet)

Autres mesures de protection :

Superficie : 12,5 ares environ

Biotope : îlot

Intérêt principal : nidification de Sternes et aigres

Accessibilité au public : en dehors de la période de
nidification

Type d'animation :

Conservateur : Daniel GERLA
8 rue Sainte-Anne
35870 LE MINIHIC SUR RANCE

Garde :

Équipement :

SITE PROTEGE :

REUN DU

Département : Finistère

Communes : LOCQUEFFRET (29126)

Propriétaire : SEPMB

Date de création : 1.07.1984

Type d'accord pour la mise en réserve : Legs

Autres mesures de protection :

Superficie : 22 a

Biotope : Vallon boisé encaissé. Ancien Moulin

Intérêt principal : Site

Accessibilité au public : oui

Type d'animation : Base pour activités pédagogiques

Conservateur : Jean Claude BALBOT
Kergombou St Rivoal
29190 PLEYBEN
TEL : 98-81-47-01

Garde :

Equipement :

SITE PROTEGE :

LE GUERN

Département : Finistère

Communes : TELGRUC (29127)

Propriétaire : SEPMB / 1 ha 30 a 07 ca
Jean DUFIEF
4, rue A. Perret - 75013 PARIS

Date de création : 1975

Type d'accord pour la mise en réserve : Convention de gestion
avec propriétaire
Acquisition pour
ancrage dans le site

Autres mesures de protection :

Superficie : Environ 18 ha

Biotope : Falaises et landes littorales

Intérêt principal : Végétation (lichens,...) et oiseaux marins

Accessibilité au public : oui

Type d'animation :

Conservateur :

Garde :

Equipement :

SITE PROTEGE :

MARais DU PUSMEN

Département : Morbihan

Communes : SAINT ARNEL (56450)

Propriétaire : SEPMB

Date de création : 20.06.1979

Type d'accord pour la mise en réserve : Acquisition pour
ancrage dans le marais
en vue de sa
préservation

Autres mesures de protection :

Superficie : 80 a 96 ca

Biotope : Ancienne saline

Intérêt principal : Biotope

Accessibilité au public : non

Type d'animation :

Conservateur : Section SEPMB VANNES
B.P. 209
56006 VANNES CEDEX

Garde :

Équipement :

SITE PROTEGE :

SALINE DU GRAND QUIFISTRE

Département : Loire-Atlantique

Communes : SAINT MOLF (44350)

Propriétaire : SEPMB

Date de création : 15.10.1979

Type d'accord pour la mise en réserve : Acquisition
(Contribution à la
relance de la salin-
culture)

Autres mesures de protection :

Superficie : 5 ha 69 a 89ca (39 oeillets)

Biotope : Saline

Intérêt principal : Production artisanale du sel après
réhabilitation du site

Accessibilité au public : non

Type d'animation :

Conservateur : Rémy GAUTRON Paludier exploitant
3, rue Paul Minot Régis LEVIEIL
44500 LA BAULE Barzin/Assérac
44410 HERBIGNAC

Garde :

Équipement :

SITE PROTEGE :

SALINE DU GRAND BAL

Département : Loire - Atlantique

Commune : GUERANDE (44350)

Propriétaire : M. Yvon CHELLET - rue des Parcs
44490 LE CROISIC
Michel de CAMIRAN - Moisedon - sur - Sèvre
44690 LA LAIE F.
Me. Marie HORVENO - 58 rue du Traict
44490 LE CROISIC
Me. DUBOIS BIGARE - 6 Place Mgr. Rameau
49100 ANGERS

Type d'intervention : Convention de gestion

Autres mesures de protection :

Superficie : environ 23 ha

Biotope : Marais - salants abandonnés

Intérêt principal : le biotope et l'avifaune (reproduction de sternes et de limicoles).

Accessibilité au public : Non

Type d'animation : -

Conservateur : Rémy GAUTRON
3 rue Paul Minot
44500 LA BAULE

Garde : Rémy GAUTRON

Equipement :

SITE PROTEGE :

SALINES DE MIREBELLE ET DE LENIVIQUEL

Département : Loire-Atlantique

Communes : GUERANDE (44350)

Propriétaire : SEPMB

Date de création : 15 et 20.10.1979

Type d'accord pour la mise en réserve : Acquisition pour ancrage dans le marais

Autres mesures de protection :

Superficie : mirebelle : 15 oeillets + 5 a 64 ca de cobier
+ 51 a de vasière

Leniviquel : 16 oeillets + 3 a 20 ca de corbier
+ 49 a 90 de vasière

Biotope : Marais-salants abandonnés

Intérêt principal : Biotope, Reposeoirs pour oiseaux d'eau

Accessibilité au public : non

Type d'animation : -

Conservateur : Rémy GAUTRON
3, rue Paul Minot
44500 LA BAULE

Garde :

Equipement :

SITE PROTEGE :

DOMAINE DE BOIS JOUBERT
Maison de la Nature

Département : Loire-Atlantique

Communes : DONGES (44480)

Propriétaire : SEPNE

Date de création : 31.10.1984

Type d'accord pour la mise en réserve : Legs

Autres mesures de protection : Réserve de chasse approuvée

Superficie : 27 ha 49 a 18 ca

Biotope : Prairies inondables, haies

Intérêt principal : Biotope. Paysage

Accessibilité au public : oui

Type d'animation : Stages, camps d'été, etc...

Conservateur : Directeur : Yann GOURRAUD
Maison de la nature
B.P N°4 / Cidex 1075
44480 DONGES
TEL : 40-91-01-10

Garde : chargé des travaux : Régis FRESNEAU (même adresse)

Equipement : Locaux d'accueil pour classes de nature, stages, randonneurs

Divers : Troupes de vaches nantaises

III

LES RESERVES NATURELLES

EXTRAITS DES RAPPORTS D'ACTIVITE SPECIFIQUE 1989

NB : Les rapports d'activité détaillés sont édités séparément pour les réserves naturelles de Groix et de St Nicolas des Glénan et pour la réserve biologique de Goulien-Cap Sizun

RESERVE NATURELLE DE L'ILE DE GROIX

I - GESTION ADMINISTRATIVE

Le comité consultatif s'est réuni le 5 octobre sur l'île

II - GARDIENNAGE

Depuis le 1er mars 1989, Catherine PICHOT a été embauchée comme garde-animatrice, grâce à l'effort financier du Ministère chargé de l'Environnement et du Conseil Général du Morbihan.

Joseph GALLO poursuit sa surveillance des sites minéralogiques de la Pointe des Chats à Locmaria et Francis CALOONE, garde-chasse, a aussi apporté son soutien dans le secteur de Pen Men lors des grandes marées.

III - ACTION PEDAGOGIQUE

Entre le 1er mars et le 30 juin 484 personnes (23 groupes et 50 particuliers) ont été accompagnées sur la réserve ; beaucoup de scolaire, des instituteurs de Vannes, mais aussi le V.V.F., etc...

En période estivale, cette année encore la réserve propose un programme quotidien d'animation complété par la présentation géologique et les soirées diapos. Au total 914 personnes concernées par le programme mis en place soit 66 % par rapport à 1988.

IV - RECHERCHES SCIENTIFIQUES

Programmes en cours à l'Institut de Géologie de l'Université de Rennes.

Un programme expérimental de régénération de la pelouse littorale est initié par les botanistes de l'Université de Nantes et du jardin botanique de Nantes : un quadrat a été délimité et grillagé à Pen Men (10 m x 10 m).

L'étude sur la biologie et la démographie du pouce-pied financée par le SRETIE et la DPN a commencé au cours du dernier trimestre 1988 au sein du laboratoire du Pr GLEMAREC de l'Université de Brest.

V - TRAVAUX

Travail de routine sur le sentier littoral et la signalisation : quelques actes de malveillance sont à regretter.

RESERVE NATURELLE DE SAINT NICOLAS DES GLENAN

I - GESTION ADMINISTRATIVE

Une visite de la réserve de l'Île et de l'archipel a eu lieu le 20 juin à l'initiative de la nouvelle municipalité de Fouesnant qui souhaite examiner les problèmes de protection de l'archipel.

Le comité consultatif s'est réuni le 27.10.89 pour examiner le compte rendu d'activité, le compte d'exploitation et le budget prévisionnel.

II - GARDIENNAGE

Le suivi de la réserve est assuré par des déplacements réguliers sur l'île et par un contact téléphonique avec Jean CASTRIC.

III - GESTION SCIENTIFIQUE

Des carrés expérimentaux permettent de suivre l'évolution générale de la végétation à l'intérieur des relevés phytosociologiques dans la pelouse haute à brachypodes (2 carrés) et dans le secteur à forte densité de jacinthes (2 carrés).

Dans les carrés à brachypodes, on note une stabilisation ou une augmentation des effectifs de narcisses des Glénan, ce qui tend à montrer la nature primaire du groupement à *Brachypodium pinnatum*.

L'évolution des carrés 3 et 4 montre une tendance à la baisse du nombre de pieds de narcisses fleuris dans les secteurs à forte densité de jacinthes, où la concurrence interspécifique serait défavorable au narcisse.

L'expérience des semis artificiels montre pour la première fois des pieds fleuris. Le carré simplement débroussaillé semble plus efficace que le carré débroussaillé et étrepé ; à suivre...

IV - TRAVAUX

Chantier de consolidation de la clôture et de mise en place de ganivelles coté est de la réserve.

IV
BILAN
PAR
RESERVE

35 - ILE DES LANDES

Conservateur : Fanc'h PUSTOC'H

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I-1-Mammifères

Comme d'habitude sur ce site, les mammifères marins ne sont pas rares au voisinage de ce site : 4 à 40 Grands dauphins en 4 observations et 1 de Dauphin de Risso (4 à 6 individus) au mois de juillet.

I-2-Oiseaux

Le recensement effectué par six ornithologues le 28 mai montre une augmentation conséquente sur 2 ans des effectifs du goéland argenté, du cormoran huppé et du grand cormoran (tableau des recensements).

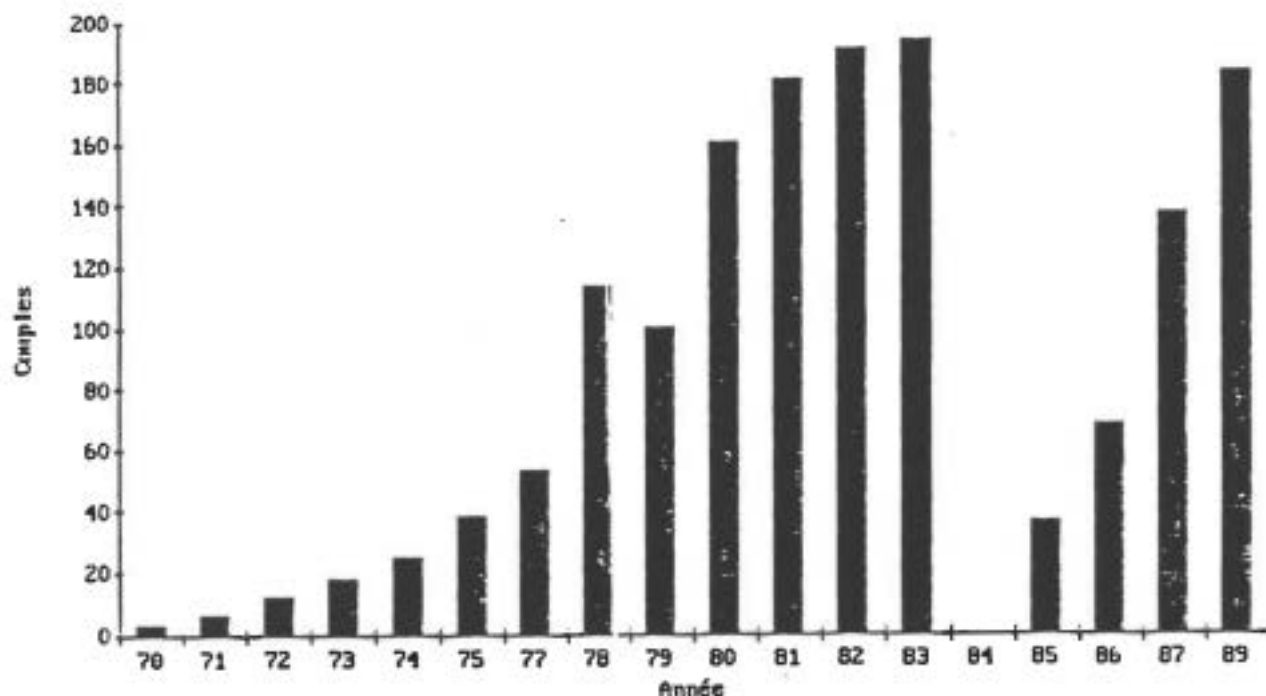
Tableau des recensements récents sur l'Ile des Landes
(en couples nicheurs)

ANNEES	1987	ESTIMATIONS 1989 (mini-maxi)
GOELAND ARGENTE	650	900 (850-950)
GOELAND BRUN	50	50 (40-60)
GOELAND MARIN	40	40 (38-45)
HUITRIER PIE	3	3
GRAND CORMORAN	137	183 (183-190)
CORMORAN HUPPE	253	350 (331-380)
TADORNE DE BELON	15	25

Les grands cormorans ont retrouvé leurs effectifs d'avant la présence du renard en 1984 (figure d'évolution des effectifs du Grand cormoran). Seul le tadorne de Belon tarde à retrouver ses effectifs (30 à 40 couples en 1983)

A noter également la présence de 5 grands corbeaux sur l'Ile le 25/8 et de nombreux fous de Bassan en pêche pendant la saison.

EVOLUTION DES EFFECTIFS DE GRAND CORMORAN



II - TRAVAUX

Installation de deux panneaux signalétiques dont un des portiques a dû être haubanné.

Remise en état de la remorque du zodiac

III - DIVERS

Article sur la Réserve dans Ouest-France le 06/05/89.

35 - LE GRAND CHEVRET

Conservateur : Patrick LE MAO

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Les recensements de P. LE MAO et D. GERLA des 29/3 et 1/6/89 font état d'un certain "tassement" des effectifs des deux espèces de cormorans et une baisse sensible des goélands (tableau).

Tableau des recensements sur le Grand Chevret
(en couples nicheurs)

ESPECES	1987	1989 (mini-maxi)	Succès de re- production
GRAND CORMORAN	69	52	Réussite moyenne
CORMORAN HUPPE	200 (est.)	200 (153-220)	Bonne réussite
HUITRIER PIE	2	2	80 % des poussins mourants ou mals portants
GOELAND MARIN	3	2	
GOELAND BRUN	5	1	
GOELAND ARGENTE	750 (est.)	450	
PIPIT MARITIME	2	2	
MERLE NOIR		1 nids	

II - GESTION

Un panneau de signalisation est emporté par la tempête de mars 89.

Le zodiac SEPNE est à bout de course : remplacement prévu.

Les rats qui posent des problèmes de destruction des nichées semblent avoir souffert de la sécheresse estivale.

GALERIES DE CORBINIERES - BOEUVRES 35

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE

I - SUIVI BIOLOGIQUE

L'inventaire hivernal a eu lieu le 29/1/89 avec l'aide de Didier NICOT et Gilles BRETAGNE, les deux galeries ont été prospectées :

- Grand murin	: 51
- Grand rhinolophe	: 36
- Murin de Daubenton	: 3
- Murin à moustaches	: 2
- Murin de Natterer	: 1

Avec un total de 93 chauve-souris, le site n'accueille pas autant que pendant les hivers rudes (1987 : 120 hibernants).

II - GESTION

Fermeture des 2 grilles par cadenas.

ILE AU MOINE 35

Conservateur : Daniel GERLA

I - AVIFAUNE NICHEUSE

- Sterne pierregarin	: 54 couples
- Sterne de Dougall	: 1 couple (première preuve de nidification en 1989)
- Goéland brun	: 1 couple
- Goéland argenté	: 12 couples
- Tadorne de Belon	: +1 couple
- Eider à duvet	: 1 couple (première nidification en 1989)

Dernière réserve créée en 1989, encore appelée "Ile Notre Dame" (sur la Rance), ce site est connu pour la nidification des sternes depuis 1983. Le maximum noté a été de 120 couples de pierregarin.

22 - LA COLOMBIERE

Conservateur : Florence GULLY

Garde : Auguste DAVID

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Recensement du 3/6/89 par 4 personnes :

- Sterne caugek : 551 pontes dénombrées - 600 couples estimés, réussite moyenne.
- Sterne pierregarin : 128 pontes - 140 couples estimés, bonne réussite à l'envol.
- Sterne de Dougall : 1 individu posé le 21/5, pas de conclusion certaine quand à la nidification.
- Goéland argenté : 5 couples (avant éradication).
- Huitrier pie : 2 couples, 4 jeunes à l'envol.
- Pipit maritime : quelques couples.
- l'effectif global des sternes est en augmentation avec plus du double de caugek par rapport à l'an passé et plus 30 couples de pierregarin. Dans de telles colonies, le repérage des nids de Dougall est délicat...
- Notons également la présence de l'eider à duvet à 3 reprises de mars à mai, dont un mâle posé sur l'île le 10/5.

II - GESTION

Malgré la dératisation (84 doses en sachets déposées en 5 fois du 22 mars au 3 juin), plus de 50 oeufs de caugek sont détruits autour de la ruine.

Fauche des lavatères le 22 mars

Eradication des goélands : 5 appâts sur les nids le 6 mai, 3 cadavres récupérés le 10 mai, plus de nidification après cette date.

22 - ILOTS DU CAP FREHEL

Conservateur: Paskall LE DOEUFF

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Recensement sur l'ensemble du Cap :

- Guillemot de Troil : 101 couples - 79 pontes - 44 jeunes
- Pingouin Torda : 11 couples (plus 6 à 7 individus non reproducteurs).
- Pétrel Fulmar : 75 sites occupés par 1 ou 2 individus, 2 jeunes à l'envol.
- Mouette tridactyle : 69 nids construits - 51 pontes - 16 jeunes envolés.
- Cormoran huppé : effectif estimé voisin de l'an dernier (230 couples).
- Goélands : non dénombrés (environ 1000 couples en 1988).
- Pour la deuxième année consécutive, un suivi ornithologique précis a été mené pendant l'hiver et le printemps par le conservateur. Il s'est principalement intéressé cette fois aux guillemots et aux tridactyles.
- Les oiseaux marins réagissent différemment à la pression de prédation. En 1986, les corvidés avaient détruit 31 pontes de guillemots, mais ces derniers ont mieux résisté cette année : deux fois plus de jeunes à l'envol et une augmentation de 6 % des effectifs.
- Les mouettes tridactyles par contre ont perdu presque la moitié de leurs effectifs nicheurs et les deux tiers de la production en jeunes par rapport à l'an passé. La prédation par les corneilles s'est accrue en 1989 et l'on connaît plusieurs exemples d'abandon de sites à cause des échecs répétés de la reproduction (Réserve de Groix, Pointe du Raz...). La colonie de tridactyles du Cap Fréhel est donc dans une situation critique : perte de 20 à 40 % des effectifs par an : environ 180 nids en 1984, 69 en 1989. La désertion de l'espèce est à craindre dans les années à venir.
- Le cormoran huppé conserve ses effectifs, tandis que chez le fulmar, on constate toujours une disproportion entre les sites occupés et le nombre de pontes et d'envols. Le petit pingouin se montre toujours en petit nombre.

22 - BOIS DE KEROHOU

Conservateur : Jacques PETIT

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Depuis la tempête d'octobre 1987, où 70 % des arbres ont été déracinés ou cassés, ce qui reste de la futaie de la chaire des druides accueille encore la seule colonie de corbeaux freux des Côtes-du-Nord. Trois nids sont dénombrés cette année.

L'avifaune des milieux forestiers est bien représentée sur ce dôme boisé car de nombreux bois entourent le site. La sitelle torchepot y est sédentaire et le gobemouche gris a été vu au mois de mai.

II - GESTION : REPLANTATION DE 250 ARBUSTES

Après la coupe et le débardage des arbres tombés ou cassés effectués par des forestiers professionnels, une équipe de bénévoles SEPNE et de sympathisants se sont retrouvés les dimanches 12/11 et 3/12/1989. Dans un premier temps, le débroussaillage et le nettoyage des branches mortes a permis de dégager la majorité de la surface à reboiser.

Le second rendez-vous a permis la plantation de 250 arbustes fournis gracieusement par le Fonds Forestier National (D.D.A.F. des Côtes du Nord). Environ 160 hêtres (l'essence dominante du site), 50 châtaigniers et 40 chênes de 1 mètre de haut ont été plantés.

III - DIVERS

La longère mitoyenne du site est acquise et en cours de restauration par un particulier.

22 - CLESSEVEN

Conservateur : Dominique CARCREFF
Equipe de gestion : 6 personnes

I- SUIVI BIOLOGIQUE

I-1-Oiseaux

En période de nidification, des observations ou indices de présence de traquet pâle, fauvette des jardins, pipit farlouse, linotte mélodieuse, chouette chèvêche, milan noir et buse variable sont obtenues.

En période hivernale, le bsard des roseaux et la pie grièche grise confirment leur présence, tandis que l'automne 89 voit revenir la cisticole des joncs, disparue du site depuis le hiver 1984.

I 2 Autres Vertébrés

Un crapaud calamite est trouvé sur le site (taille 2cm, l'adulte mesure en moyenne 7 à 8cm).

II - GESTION

- Le projet de paturage contrôlé mobilise une équipe active et motivée.
- Mise en place de la clôture pour poneys (700m pour environ 2,5 ha).
- Creusement d'une mare d'environ 15m² en pente douce, profondeur maximale de 1m.

22 - SOUTERRAIN DU GRAND ROCHER

Conservateur : Joël GUERIN

Collaboration : Nadine NICOLAS (G.M.B.)

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Vingt cinq visites permettront d'avoir un suivi régulier de la fréquentation du souterrain par les Chiroptères : la période de présence s'étend du mois d'août au mois de mai.

Pendant l'hiver où les effectifs sont maximaux, trois espèces sont recensées.

- Le grand rhinolophe : de 62 à 74 individus
- Le petit rhinolophe : 1 individu
- le murin à moustache : 1 individu

Nous notons une progression remarquable des effectifs par rapport à l'an passé : 62 individus minimum contre 33 pour la même période.

II - VISITES

Pendant l'été 1989, plusieurs animations sont réalisées à la demande du Conseil Général. La visite de la grotte fut possible car aucune chauve-souris ne stationnait à cette époque.

Cependant, pour les prochains été, il est préférable pour la protection des Chiroptères de prévoir que les animations sur le thème des chauves-souris se feront sans pénétrer dans le souterrain (panneaux mobiles d'information illustrés par exemple).

29 - LANDES DU CRAGOU

Conservateur : François DE BEAULIEU

Garde : Claude SUDRAT

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I-1-Botanique (Frédéric BIORET)

Inventaire des plantes du bas marais acide avant décapage et creusement de mares.

Douze pieds de gentianes pneumonanthes dénombrés en bordure de chemins.

I-2-Insectes (Gérard TINBERGHIE)

Présence des papillons : le machaon et le petit paon de nuit (abondant).

Découverte du carabe à reflets dorés.

Mise en place d'une tente malaise pour l'étude des insectes volants (Didier CADOU).

I-3 Oiseaux (Jacques MAOUT et Jean Noël BALLOT)

La délimitation d'une zone de plus de 300 hectares comme espace envisagé de gestion a également le mérite de répondre aux réalités biologiques pour les grandes espèces d'oiseaux, qui ne nichent pas sur les 50 hectares de la réserve proprement dite.

Dans le secteur environnant la réserve nichent 3 couples de busard cendré (2 auront des jeunes à l'envol) et 2 couples de St Martin (qui produisent également des petits), tous en lande à ptéridaie sur crête.

Trois couples de courlis cendrés nichent en lande mésophile rase, trois mâles chanteurs de caille des blés se cantonnent dans ce même milieu végétal.

La buse variable et l'épervier nichent également dans les parages et trois hiboux des marais, un milan noir et un busard des roseaux sont observés au printemps.

Pour les passereaux, le secteur est riche de 2 couples de pie grièche écorcheur, 3 de traquet tarier et au moins 7 chanteurs de pipit des arbres.

II - ETHNOGRAPHIE (François DE BEAULIEU)

Poursuite des enquêtes

Découverte d'un rouissoir à lin en bordure de réserve.

III - GESTION

Environ 15 hectares supplémentaires acquis cette année

Pose de deux nouveaux panneaux d'information.

Suppression de l'ancien sentier pédagogique (panneaux en mauvais état).

Edification d'une cabane d'affût en bois par les scouts de Morlaix (permis de construire n°2903489) pouvant servir pour l'accueil

Achèvement des travaux de nettoyage de la rivière avec le concours de l'hôpital de jour de Morlaix.

IV - CARTOGRAPHIE (Bernard FICHAUT)

Le travail de cartographie des propriétaires et de l'occupation du sol est terminé. Cet outil indispensable du plan de gestion va permettre l'avancement du projet d'entretien et l'utilisation des landes.

V - DIVERS

L'opération promotionnelle des galettes St Sauveur (biscuiterie LU) s'est soldée par un versement de 37 488 Frs pour la sauvegarde des landes du Cragou.

Description du site dans le guide : "Où voir les Oiseaux en France".

29 - ILOTS DE LA BAIE DE MORLAIX

Conservateur : Ewenn de KERGARIOU

Garde : Michel QUERNE et 13 personnes citées dans le rapport d'activité

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I 1 Recensement oiseaux nicheurs

Macareux moine	: 11-12 couples
Grand cormoran	: 34 couples (sur Rikard)
Cormoran huppé	: 166 couples
Tadorne de Belon	: 5-6 couples (4 se reproduisent)
Canard colvert	: 5-10 couples (estimation)
Huïtrier pie	: 23 couples
Goéland marin	: 113 couples
Goéland brun	: 102 couples
Goéland argenté	: 1345 couples
Sterne caugek	: 500 couples environ (estimation de 500 jeunes produits)
Sterne pierregarin	: 180 couples environ (estimation de 180 jeunes à l'envol)
Sterne de Dougall	: 105 couples environ (estimation de 130 jeunes produits minimum) 33 nichoirs utilisés pour 60 installés

Stabilité des effectifs chez le macareux, l'huïtrier et le goéland argenté. Augmentation plus ou moins sensible chez les cormorans, goéland marin et brun. Chez les sternes, l'observation régulière du faucon pèlerin jusqu'au 1er mai n'a pas empêché l'installation des sternes à partir du 8/5. La prédation par les goélands argentés et les corneilles par contre pourrait être la cause de la baisse des effectifs de la sterne caugek (500 couples contre 850 l'an passé). La sterne pierregarin maintient ses effectifs, tandis que la Dougall atteint un record pour la décennie sur l'Ile aux Dames .

Le succès de reproduction est moyen (caugek, pierregarin) à très bon (Dougall). La surveillance en continu au mois de juillet par P.J. LE MORVAN n'y est certainement pas étrangère.

I-2-Hivernage et migrations

Hivernage conséquent du bruant des neiges, observé du 12/10/88 au 23/1/89 (jusqu'à 35-40 individus, du canard colvert (300 en décembre) et de la bernache cravant (700 en février), dont 1 de la race à ventre pâle originaire d'Islande ou d'Irlande (le 23/12).

Un couple de grand corbeau est vu régulièrement du 6/9 au 19/3, ainsi que le faucon pèlerin du 13/11 au 1/5 sur Beclem ou l'Ile aux Dames.

Rassemblement de 100 à 150 hérons cendrés à Ar C'hlaez les 15/11 et 29/12 ; autres espèces remarquables posées sur les îles ou l'estran proche : tournepierre, bécasseau violet, puffin des anglais, guillemot de Troil.

II - AUTRES INVENTAIRES ET RECHERCHES

Historique : Le Cdt CHEVAL confirme qu'il n'y a pas de traces de batteries côtières sur Rikard.

Archéologie: P. GOULETQUER est revenu examiner des restes de poteries courants sur Rikard et Beclem.

III - GESTION

Gardiennage constant par le garde en semaine que complète le conservateur les jours fériés. Renfort efficace d'un surveillant sternes pendant un mois.

Arrachage de mauves et betteraves

Remise en état de terriers à macareux

Amélioration ou fabrication de nichoirs à sternes

IV - DIVERS

Médias : quelques articles dans la presse locale et la revue Voiles et Voiliers.

Actions d'information vers milieu scolaire et à l'assemblée des kayakistes mer par Thierry CREUX.

29 - ILE TREVORC'H

Conservateur : Max JONIN secondé par Prigent LAMOUR

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Recensement des oiseaux nicheurs

Sterne caugek	: 350 couples (estimation, 330 nids comptés)
Sterne pierregarin	: 150 couples (estimation, 134 nids comptés)
Sterne de Dougall	: 1-2 couples (observation régulière de qqs individus, sans preuve de nidification)
Huîtrier pie	: 15 couples (estimation, 12 nids comptés)
Gravelot à collier interrompu	: 2 couples minimum
Canard colvert	: 3 couples
Goéland marin	: 1 couple cantonné, non nicheur
Goéland brun et argenté	: 14 nids garnis au début de l'éradication mais une cinquantaine de couples nicheurs cantonnés.

Cette année encore les sternes s'installent sur l'Ile de Croix en mai.
Elles abandonnent le site le 3 juin.

Environ 500 couples de deux espèces ont eu une production de jeunes satisfaisante cette année. La sterne naine (jusqu'à 29 individus en mai) et la Dougall n'ont pas fourni d'indices de nidification.

II - GESTION

La grande nouveauté de cette année a été la mise en place d'une surveillance rapprochée, d'abord par des membres locaux de la SEPNE (6 personnes bénévoles du 6 au 8/5 et les 13 et 14/5) puis, à partir du 20 mai jusqu'au 20 juillet par 5 surveillants indemnisés, dont un est resté 2 mois.

III - DIVERS

Toponymie du plateau de Trevorc'h à paraître prochainement (M. JONIN et J.Y. MONNAT) dans le prochain Travaux des Réserves.

29 - ILE D'YOCK

Conservateur : Prigent LAMOUR

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I-1-Oiseaux

- Grand corbeau : 1 couple, nidification sans preuve de reproduction
- Tadorne de Belon : 1 couple reproducteur
- Corneille noire : 1 nid

L'absence de nids de goélands est confirmée.

I-2-Mammifères

Le renard absent au printemps est présent au mois de juin.
Prélèvement de 30 lapins par la Société de Chasse.

I-3-Inventaire des champignons (au 01/11/89)

Clavaire helvéola, psalliote radicante, clitocybe farineux, hygrophore psitacinus, marasme oreades.

II - FOUILLES ARCHEOLOGIQUES

Dirigées par M.Y. DAIRE (Université de Rennes I), aidée par une quinzaine de personnes du 7 au 27/9/89, elles ont permis la poursuite du travail commencé depuis 1987.

Rappelons que sur les deux structures empierrées mises à jour, l'une est identifiée comme un atelier de briquetage avec foyer et cuves cylindriques destinées au stockage d'une saumure (fabrication de "pains de sel" par évaporation).

L'ensemble du mobilier recueilli (céramiques, fragments d'amphores, bracelet en lignite, outillage lithique...) est daté du 1er siècle avant J.C.

Les structures mises à jour sont recouvertes de terre pour les protéger. Leur consolidation pour des visites ne se justifie pas puisque l'accès d'un public important serait préjudiciable à la protection générale de l'Ile.

III - DIVERS

- Installation de deux nouveaux panneaux d'information
- Animation scolaire sur le site par F. CARRY
- Journée porte ouverte sur le chantier de fouille le 25/9
- Une sortie publique organiser dans l'hiver.

ILOTS D'OUessant - 29

Conservateur : Yvon GUERMEUR

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I 1 Oiseaux nicheurs

Pas de recensement sur Youc'h Korz, les dénombrements sont donc partiels :

Fulmar	: 2 individus posés sur les roches de Yusin le 31/3, 1 envol le 16/6
Cormoran huppé	: 18-19 nids (Ar Youc'h, Roc'h Nell et Yusin)
Huîtrier pie	: 4 nids (Ar Youc'h, Yusin)
Goéland marin	: 29-30 nids (Roc'h Nell, Enez Bouyou Glas, Ar Youc'h et Yusin)
Goéland brun	: 27 nids
Goéland argenté	: 58 nids (3 flots moins Roc'h Nell)
Macareux	: 4 terriers occupés sur Ar Youc'h

A noter qu'une équipe SEPNE a débarqué et dénombré les oiseaux sur l'Ile de Keller (pas en réserve) du 13 au 16/5/89 : 10 couples de macareux et 348 couples de goélands marins, soit la plus importante colonie Bretonne et Française de cette espèce.

RESERVE NATURELLE DE L'ILE DE GROIX

I - GESTION ADMINISTRATIVE

Le comité consultatif s'est réuni le 5 octobre sur l'île

II - GARDIENNAGE

Depuis le 1er mars 1989, Catherine PICHOT a été embauchée comme garde-animatrice, grâce à l'effort financier du Ministère chargé de l'Environnement et du Conseil Général du Morbihan.

Joseph GALLO poursuit sa surveillance des sites minéralogiques de la Pointe des Chats à Locmaria et Francis CALOONE, garde-chasse, a aussi apporté son soutien dans le secteur de Pen Men lors des grandes marées.

III - ACTION PEDAGOGIQUE

Entre le 1er mars et le 30 juin 484 personnes (23 groupes et 50 particuliers) ont été accompagnées sur la réserve ; beaucoup de scolaire, des instituteurs de Vannes, mais aussi le V.V.F., etc...

En période estivale, cette année encore la réserve propose un programme quotidien d'animation complété par la présentation géologique et les soirées diapos. Au total 914 personnes concernées par le programme mis en place soit 66 % par rapport à 1988.

IV - RECHERCHES SCIENTIFIQUES

Programmes en cours à l'Institut de Géologie de l'Université de Rennes.

Un programme expérimental de régénération de la pelouse littorale est initié par les botanistes de l'Université de Nantes et du jardin botanique de Nantes : un quadrat a été délimité et grillagé à Pen Men (10 m x 10 m).

L'étude sur la biologie et la démographie du pouce-pied financée par le SRETIE et la DPN a commencé au cours du dernier trimestre 1988 au sein du laboratoire du Pr GLEMAREC de l'Université de Brest.

V - TRAVAUX

Travail de routine sur le sentier littoral et la signalisation : quelques actes de malveillance sont à regretter.

RESERVE NATURELLE DE SAINT NICOLAS DES GLENAN

I - GESTION ADMINISTRATIVE

Une visite de la réserve de l'île et de l'archipel a eu lieu le 20 juin à l'initiative de la nouvelle municipalité de Fouesnant qui souhaite examiner les problèmes de protection de l'archipel.

Le comité consultatif s'est réuni le 27.10.89 pour examiner le compte rendu d'activité, le compte d'exploitation et le budget prévisionnel.

II - GARDIENNAGE

Le suivi de la réserve est assuré par des déplacements réguliers sur l'île et par un contact téléphonique avec Jean CASTRIC.

III - GESTION SCIENTIFIQUE

Des carrés expérimentaux permettent de suivre l'évolution générale de la végétation à l'intérieur des relevés phytosociologiques dans la pelouse haute à brachypodes (2 carrés) et dans le secteur à forte densité de jacinthes (2 carrés).

Dans les carrés à brachypodes, on note une stabilisation ou une augmentation des effectifs de narcisses des Glénan, ce qui tend à montrer la nature primaire du groupement à *Brachypodium pinnatum*.

L'évolution des carrés 3 et 4 montre une tendance à la baisse du nombre de pieds de narcisses fleuris dans les secteurs à forte densité de jacinthes, où la concurrence interspécifique serait défavorable au narcisse.

L'expérience des semis artificiels montre pour la première fois des pieds fleuris. Le carré simplement débroussaillé semble plus efficace que le carré débroussaillé et étrempé ; à suivre...

IV - TRAVAUX

Chantier de consolidation de la clôture et de mise en place de ganivelles coté est de la réserve.

IV
BILAN
PAR
RESERVE

35 - ILE DES LANDES

Conservateur : Fanc'h PUSTOC'H

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I-1-Mammifères

Comme d'habitude sur ce site, les mammifères marins ne sont pas rares au voisinage de ce site : 4 à 40 Grands dauphins en 4 observations et 1 de Dauphin de Risso (4 à 6 individus) au mois de juillet.

I-2-Oiseaux

Le recensement effectué par six ornithologues le 28 mai montre une augmentation conséquente sur 2 ans des effectifs du goéland argenté, du cormoran huppé et du grand cormoran (tableau des recensements).

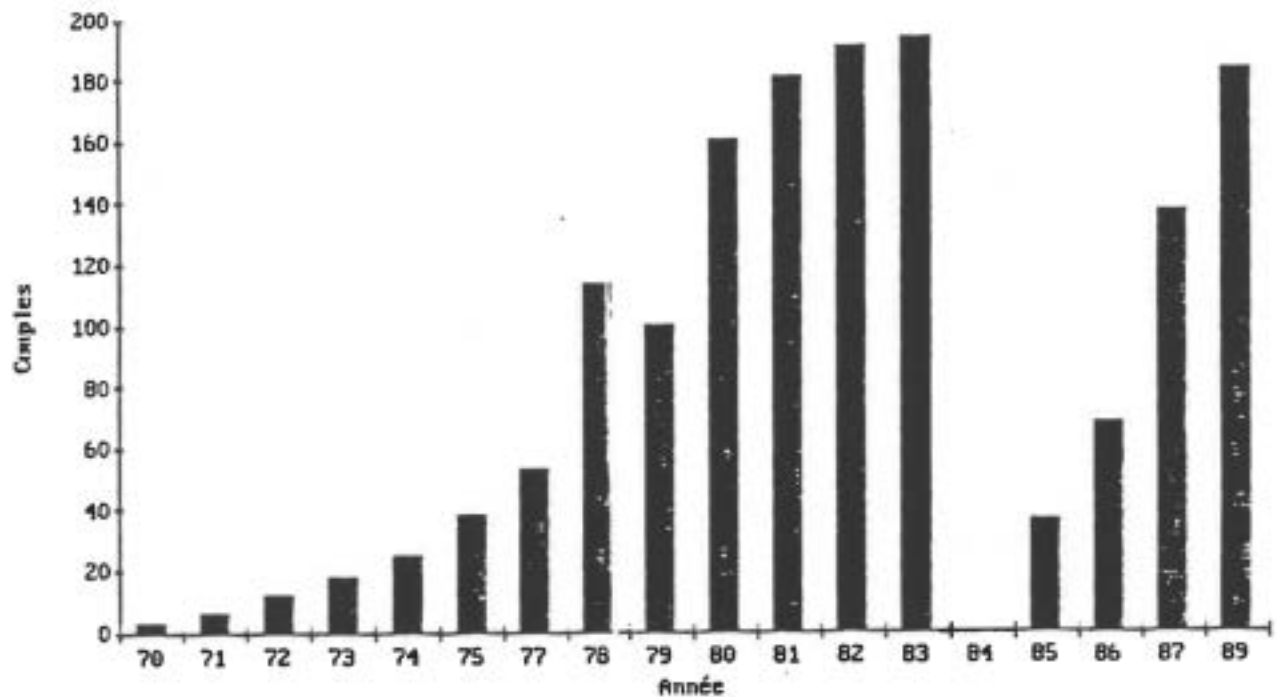
Tableau des recensements récents sur l'Ile des Landes
(en couples nicheurs)

ANNEES	1987	ESTIMATIONS 1989 (mini-maxi)
GOELAND ARGENTE	650	900 (850-950)
GOELAND BRUN	50	50 (40-60)
GOELAND MARIN	40	40 (38-45)
HUITRIER PIE	3	3
GRAND CORMORAN	137	183 (183-190)
CORMORAN HUPPE	253	350 (331-380)
TADORNE DE BELON	15	25

Les grands cormorans ont retrouvé leurs effectifs d'avant la présence du renard en 1984 (figure d'évolution des effectifs du Grand cormoran). Seul le tadorne de Belon tarde à retrouver ses effectifs (30 à 40 couples en 1983)

A noter également la présence de 5 grands corbeaux sur l'Ile le 25/8 et de nombreux fous de Bassan en pêche pendant la saison.

EVOLUTION DES EFFECTIFS DE GRAND CORMORAN



II - TRAVAUX

Installation de deux panneaux signalétiques dont un des portiques a dû être haubanné.

Remise en état de la remorque du zodiac

III - DIVERS

Article sur la Réserve dans Ouest-France le 06/05/89.

35 - LE GRAND CHEVRET

Conservateur : Patrick LE MAO

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Les recensements de P. LE MAO et D. GERLA des 29/3 et 1/6/89 font état d'un certain "tassement" des effectifs des deux espèces de cormorans et une baisse sensible des goélands (tableau).

Tableau des recensements sur le Grand Chevrete
(en couples nicheurs)

ESPECES	1987	1989 (mini-maxi)	Succès de re- production
GRAND CORMORAN	69	52	Réussite moyenne
CORMORAN HUPPE	200 (est.)	200 (153-220)	Bonne réussite
HUITRIER PIE	2	2	80 % des pous- sins mourants ou mals por- tants
GOELAND MARIN	3	2	
GOELAND BRUN	5	1	
GOELAND ARGENTE	750 (est.)	450	
PIPIT MARITIME	2	2	
MERLE NOIR		1 nids	

II - GESTION

Un panneau de signalisation est emporté par la tempête de mars 89.

Le zodiac SEPNE est à bout de course : remplacement prévu.

Les rats qui posent des problèmes de destruction des nichées semblent avoir souffert de la sécheresse estivale.

GALERIES DE CORBINIERES - BOEUVRES 35

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE

I - SUIVI BIOLOGIQUE

L'inventaire hivernal a eu lieu le 29/1/89 avec l'aide de Didier NICOT et Gilles BRETAGNE, les deux galeries ont été prospectées :

- Grand murin	: 51
- Grand rhinolophe	: 36
- Murin de Daubenton	: 3
- Murin à moustaches	: 2
- Murin de Natterer	: 1

Avec un total de 93 chauve-souris, le site n'accueille pas autant que pendant les hivers rudes (1987 : 120 hibernants).

II - GESTION

Fermeture des 2 grilles par cadenas.

ILE AU MOINE 35

Conservateur : Daniel GERLA

I - AVIFAUNE NICHEUSE

- Sterne pierregarin	: 54 couples
- Sterne de Dougall	: 1 couple (première preuve de nidification en 1989)
- Goéland brun	: 1 couple
- Goéland argenté	: 12 couples
- Tadorne de Belon	: +1 couple
- Eider à duvet	: 1 couple (première nidification en 1989)

Dernière réserve créée en 1989, encore appelée "Ile Notre Dame" (sur la Rance), ce site est connu pour la nidification des sternes depuis 1983. Le maximum noté a été de 120 couples de pierregarin.

22 - LA COLOMBIERE

Conservateur : Florence GULLY

Garde : Auguste DAVID

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Recensement du 3/6/89 par 4 personnes :

- Sterne caugek : 551 pontes dénombrées - 600 couples estimés, réussite moyenne.
- Sterne pierregarin : 128 pontes - 140 couples estimés, bonne réussite à l'envol.
- Sterne de Dougall : 1 individu posé le 21/5, pas de conclusion certaine quand à la nidification.
- Goéland argenté : 5 couples (avant éradication).
- Huîtrier pie : 2 couples, 4 jeunes à l'envol.
- Pipit maritime : quelques couples.
- l'effectif global des sternes est en augmentation avec plus du double de caugek par rapport à l'an passé et plus 30 couples de pierregarin. Dans de telles colonies, le repérage des nids de Dougall est délicat...
- Notons également la présence de l'eider à duvet à 3 reprises de mars à mai, dont un mâle posé sur l'île le 10/5.

II - GESTION

Malgré la dératisation (84 doses en sachets déposées en 5 fois du 22 mars au 3 juin), plus de 50 oeufs de caugek sont détruits autour de la ruine.

Fauche des lavatères le 22 mars

Eradication des goélands : 5 appâts sur les nids le 6 mai, 3 cadavres récupérés le 10 mai, plus de nidification après cette date.

22 - ILOTS DU CAP FREHEL

Conservateur: Paskall LE DOEUFF

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Recensement sur l'ensemble du Cap :

- Guillemot de Troil : 101 couples - 79 pontes - 44 jeunes
- Pingouin Torda : 11 couples (plus 6 à 7 individus non reproducteurs).
- Pétrel Fulmar : 75 sites occupés par 1 ou 2 individus, 2 jeunes à l'envol.
- Mouette tridactyle : 69 nids construits - 51 pontes - 16 jeunes envolés.
- Cormoran huppé : effectif estimé voisin de l'an dernier (230 couples).
- Goélands : non dénombrés (environ 1000 couples en 1988).
- Pour la deuxième année consécutive, un suivi ornithologique précis a été mené pendant l'hiver et le printemps par le conservateur. Il s'est principalement intéressé cette fois aux guillemots et aux tridactyles.
- Les oiseaux marins réagissent différemment à la pression de prédation. En 1986, les corvidés avaient détruit 31 pontes de guillemots, mais ces derniers ont mieux résisté cette année : deux fois plus de jeunes à l'envol et une augmentation de 6 % des effectifs.
- Les mouettes tridactyles par contre ont perdu presque la moitié de leurs effectifs nicheurs et les deux tiers de la production en jeunes par rapport à l'an passé. La prédation par les corneilles s'est accrue en 1989 et l'on connaît plusieurs exemples d'abandon de sites à cause des échecs répétés de la reproduction (Réserve de Groix, Pointe du Raz...). La colonie de tridactyles du Cap Fréhel est donc dans une situation critique : perte de 20 à 40 % des effectifs par an : environ 180 nids en 1984, 69 en 1989. La désertion de l'espèce est à craindre dans les années à venir.
- Le cormoran huppé conserve ses effectifs, tandis que chez le fulmar, on constate toujours une disproportion entre les sites occupés et le nombre de pontes et d'envols. Le petit pingouin se montre toujours en petit nombre.

22 - BOIS DE KEROHOU

Conservateur : Jacques PETIT

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Depuis la tempête d'octobre 1987, où 70 % des arbres ont été déracinés ou cassés, ce qui reste de la futaie de la chaire des druides accueille encore la seule colonie de corbeaux freux des Côtes-du-Nord. Trois nids sont dénombrés cette année.

L'avifaune des milieux forestiers est bien représentée sur ce dôme boisé car de nombreux bois entourent le site. La sitelle torchepot y est sédentaire et le gobemouche gris a été vu au mois de mai.

II - GESTION : REPLANTATION DE 250 ARBUSTES

Après la coupe et le débardage des arbres tombés ou cassés effectués par des forestiers professionnels, une équipe de bénévoles SEPNE et de sympathisants se sont retrouvés les dimanches 12/11 et 3/12/1989. Dans un premier temps, le débroussaillage et le nettoyage des branches mortes a permis de dégager la majorité de la surface à reboiser.

Le second rendez-vous a permis la plantation de 250 arbustes fournis gracieusement par le Fonds Forestier National (D.D.A.F. des Côtes du Nord). Environ 160 hêtres (l'essence dominante du site), 50 châtaigniers et 40 chênes de 1 mètre de haut ont été plantés.

III - DIVERS

La longère mitoyenne du site est acquise et en cours de restauration par un particulier.

22 - CLESSEVEN

Conservateur : Dominique CARCREFF
Equipe de gestion : 6 personnes

I- SUIVI BIOLOGIQUE

I-1-Oiseaux

En période de nidification, des observations ou indices de présence de traquet pâle, fauvette des jardins, pipit farlouse, linotte mélodieuse, chouette chapeau, milan noir et buse variable sont obtenues.

En période hivernale, le bsard des roseaux et la pie grièche grise confirment leur présence, tandis que l'automne 89 voit revenir la cisticole des joncs, disparue du site depuis le hiver 1984.

I 2 Autres Vertébrés

Un crapaud calamite est trouvé sur le site (taille 2cm, l'adulte mesure en moyenne 7 à 8cm).

II - GESTION

- Le projet de paturage contrôlé mobilise une équipe active et motivée.
- Mise en place de la clôture pour poneys (700m pour environ 2,5 ha).
- Creusement d'une mare d'environ 15m² en pente douce, profondeur maximale de 1m.

22 - SOUTERRAIN DU GRAND ROCHER

Conservateur : Joël GUERIN

Collaboration : Nadine NICOLAS (G.M.B.)

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Vingt cinq visites permettront d'avoir un suivi régulier de la fréquentation du souterrain par les Chiroptères : la période de présence s'étend du mois d'août au mois de mai.

Pendant l'hiver où les effectifs sont maximaux, trois espèces sont recensées.

- Le grand rhinolophe : de 62 à 74 individus
- Le petit rhinolophe : 1 individu
- le murin à moustache : 1 individu

Nous notons une progression remarquable des effectifs par rapport à l'an passé : 62 individus minimum contre 33 pour la même période.

II - VISITES

Pendant l'été 1989, plusieurs animations sont réalisées à la demande du Conseil Général. La visite de la grotte fut possible car aucune chauve-souris ne stationnait à cette époque.

Cependant, pour les prochains été, il est préférable pour la protection des Chiroptères de prévoir que les animations sur le thème des chauves-souris se feront sans pénétrer dans le souterrain (panneaux mobiles d'information illustrés par exemple).

29 - LANDES DU CRAGOU

Conservateur : François DE BEAULIEU

Garde : Claude SUDRAT

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I-1-Botanique (Frédéric BIORET)

Inventaire des plantes du bas marais acide avant décapage et creusement de mares.

Douze pieds de gentianes pneumonanthes dénombrés en bordure de chemins.

I-2-Insectes (Gérard TINBERGHEN)

Présence des papillons : le machaon et le petit paon de nuit (abondant).

Découverte du carabe à reflets dorés.

Mise en place d'une tente malaise pour l'étude des insectes volants (Didier CADOU).

I-3 Oiseaux (Jacques MAOUT et Jean Noël BALLOT)

La délimitation d'une zone de plus de 300 hectares comme espace envisagé de gestion a également le mérite de répondre aux réalités biologiques pour les grandes espèces d'oiseaux, qui ne nichent pas sur les 50 hectares de la réserve proprement dite.

Dans le secteur environnant la réserve nichent 3 couples de busard cendré (2 auront des jeunes à l'envol) et 2 couples de St Martin (qui produisent également des petits), tous en lande à ptéridaie sur crête.

Trois couples de courlis cendrés nichent en lande mésophile rase, trois mâles chanteurs de caille des blés se cantonnent dans ce même milieu végétal.

La buse variable et l'épervier nichent également dans les parages et trois hiboux des marais, un milan noir et un busard des roseaux sont observés au printemps.

Pour les passereaux, le secteur est riche de 2 couples de pie grièche écorcheur, 3 de traquet tairier et au moins 7 chanteurs de pipit des arbres.

II - ETHNOGRAPHIE (François DE BEAULIEU)

Poursuite des enquêtes

Découverte d'un rouissoir à lin en bordure de réserve.

III - GESTION

Environ 15 hectares supplémentaires acquis cette année

Pose de deux nouveaux panneaux d'information.

Suppression de l'ancien sentier pédagogique (panneaux en mauvais état).

Edification d'une cabane d'affût en bois par les scouts de Morlaix (permis de construire n°2903489) pouvant servir pour l'accueil

Achèvement des travaux de nettoyage de la rivière avec le concours de l'hôpital de jour de Morlaix.

IV - CARTOGRAPHIE (Bernard FICHAUT)

Le travail de cartographie des propriétaires et de l'occupation du sol est terminé. Cet outil indispensable du plan de gestion va permettre l'avancement du projet d'entretien et l'utilisation des landes.

V - DIVERS

L'opération promotionnelle des galettes St Sauveur (biscuiterie LU) s'est soldée par un versement de 37 488 Frs pour la sauvegarde des landes du Cragou.

Description du site dans le guide : "Où voir les Oiseaux en France".

29 - ILOTS DE LA BAIE DE MORLAIX

Conservateur : Ewenn de KERGARIOU

Garde : Michel QUERNE et 13 personnes citées dans le rapport d'activité

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I 1 Recensement oiseaux nicheurs

Macareux moine	: 11-12 couples
Grand cormoran	: 34 couples (sur Rikard)
Cormoran huppé	: 166 couples
Tadorne de Belon	: 5-6 couples (4 se reproduisent)
Canard colvert	: 5-10 couples (estimation)
Huîtrier pie	: 23 couples
Goéland marin	: 113 couples
Goéland brun	: 102 couples
Goéland argenté	: 1345 couples
Sterne caugek	: 500 couples environ (estimation de 500 jeunes produits)
Sterne pierregarin	: 180 couples environ (estimation de 180 jeunes à l'envol)
Sterne de Dougall	: 105 couples environ (estimation de 130 jeunes produits minimum) 33 nichoirs utilisés pour 60 installés

Stabilité des effectifs chez le macareux, l'huîtrier et le goéland argenté. Augmentation plus ou moins sensible chez les cormorans, goéland marin et brun. Chez les sternes, l'observation régulière du faucon pèlerin jusqu'au 1er mai n'a pas empêché l'installation des sternes à partir du 8/5. La prédation par les goélands argentés et les corneilles par contre pourrait être la cause de la baisse des effectifs de la sterne caugek (500 couples contre 850 l'an passé). La sterne pierregarin maintient ses effectifs, tandis que la Dougall atteint un record pour la décennie sur l'Ile aux Dames .

Le succès de reproduction est moyen (caugek, pierregarin) à très bon (Dougall). La surveillance en continu au mois de juillet par P.J. LE MORVAN n'y est certainement pas étrangère.

I-2-Hivernage et migrations

Hivernage conséquent du bruant des neiges, observé du 12/10/88 au 23/1/89 (jusqu'à 35-40 individus, du canard colvert (300 en décembre) et de la bernache cravant (700 en février), dont 1 de la race à ventre pâle originaire d'Islande ou d'Irlande (le 23/12).

Un couple de grand corbeau est vu régulièrement du 6/9 au 19/3, ainsi que le faucon pèlerin du 13/11 au 1/5 sur Beclem ou l'Ile aux Dames.

Rassemblement de 100 à 150 hérons cendrés à Ar C'hlaez les 15/11 et 29/12 ; autres espèces remarquables posées sur les îles ou l'estran proche : tournepierrre, bécasseau violet, puffin des anglais, guillemot de Troil.

II - AUTRES INVENTAIRES ET RECHERCHES

Historique : Le Cdt CHEVAL confirme qu'il n'y a pas de traces de batteries côtières sur Rikard.

Archéologie: P. GOULETQUER est revenu examiner des restes de poteries courants sur Rikard et Beclem.

III - GESTION

Gardiennage constant par le garde en semaine que complète le conservateur les jours fériés. Renfort efficace d'un surveillant sternes pendant un mois.

Arrachage de mauves et betteraves

Remise en état de terriers à macareux

Amélioration ou fabrication de nichoirs à sternes

IV - DIVERS

Médias : quelques articles dans la presse locale et la revue Voiles et Voiliers.

Actions d'information vers milieu scolaire et à l'assemblée des kayakistes mer par Thierry CREUX.

29 - ILE TREVORC'H

Conservateur : Max JONIN secondé par Prigent LAMOUR

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Recensement des oiseaux nicheurs

Sterne caugek	: 350 couples (estimation, 330 nids comptés)
Sterne pierregarin	: 150 couples (estimation, 134 nids comptés)
Sterne de Dougall	: 1-2 couples (observation régulière de qqs individus, sans preuve de nidification)
Huîtrier pie	: 15 couples (estimation, 12 nids comptés)
Gravelot à collier interrompu	: 2 couples minimum
Canard colvert	: 3 couples
Goéland marin	: 1 couple cantonné, non nicheur
Goéland brun et argenté	: 14 nids garnis au début de l'éradication mais une cinquantaine de couples nicheurs cantonnés.

Cette année encore les sternes s'installent sur l'île de Croix en mai.
Elles abandonnent le site le 3 juin.
Environ 500 couples de deux espèces ont eu une production de jeunes satisfaisante cette année. La sterne naine (jusqu'à 29 individus en mai) et la Dougall n'ont pas fourni d'indices de nidification.

II - GESTION

La grande nouveauté de cette année a été la mise en place d'une surveillance rapprochée, d'abord par des membres locaux de la SEPNE (6 personnes bénévoles du 6 au 8/5 et les 13 et 14/5) puis, à partir du 20 mai jusqu'au 20 juillet par 5 surveillants indemnisés, dont un est resté 2 mois.

III - DIVERS

Toponymie du plateau de Trevorc'h à paraître prochainement (M. JONIN et J.Y. MONNAT) dans le prochain Travaux des Réserves.

29 - ILE D'YOCK

Conservateur : Prigent LAMOUR

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I-1-Oiseaux

- Grand corbeau : 1 couple, nidification sans preuve de reproduction
- Tadorne de Belon : 1 couple reproducteur
- Corneille noire : 1 nid

L'absence de nids de goélands est confirmée.

I-2-Mammifères

Le renard absent au printemps est présent au mois de juin.
Prélèvement de 30 lapins par la Société de Chasse.

I-3-Inventaire des champignons (au 01/11/89)

Clavaire helvéola, psalliote radicante, clitocybe farineux, hygrophore psitacinus, marasme oreades.

II - FOUILLES ARCHEOLOGIQUES

Dirigées par M.Y. DAIRE (Université de Rennes I), aidée par une quinzaine de personnes du 7 au 27/9/89, elles ont permis la poursuite du travail commencé depuis 1987.

Rappelons que sur les deux structures empierrées mises à jour, l'une est identifiée comme un atelier de briquetage avec foyer et cuves cylindriques destinées au stockage d'une saumure (fabrication de "pains de sel" par évaporation).

L'ensemble du mobilier recueilli (céramiques, fragments d'amphores, bracelet en lignite, outillage lithique...) est daté du I^{er} siècle avant J.C.

Les structures mises à jour sont recouvertes de terre pour les protéger. Leur consolidation pour des visites ne se justifie pas puisque l'accès d'un public important serait préjudiciable à la protection générale de l'Ile.

III - DIVERS

- Installation de deux nouveaux panneaux d'information
- Animation scolaire sur le site par F. CARRY
- Journée porte ouverte sur le chantier de fouille le 25/9
- Une sortie publique organiser dans l'hiver.

ILOTS D'OUessant - 29

Conservateur : Yvon GUERMEUR

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I 1 Oiseaux nicheurs

Pas de recensement sur Youc'h Korz, les dénombrements sont donc partiels :

Fulmar	: 2 individus posés sur les roches de Yusin le 31/3, 1 envol le 16/6
Cormoran huppé	: 18-19 nids (Ar Youc'h, Roc'h Nell et Yusin)
Huîtrier pie	: 4 nids (Ar Youc'h, Yusin)
Goéland marin	: 29-30 nids (Roc'h Nell, Enez Bouyou Glas, Ar Youc'h et Yusin)
Goéland brun	: 27 nids
Goéland argenté	: 58 nids (3 flots moins Roc'h Nell)
Macareux	: 4 terriers occupés sur Ar Youc'h

A noter qu'une équipe SEPNEB a débarqué et dénombré les oiseaux sur l'île de Keller (pas en réserve) du 13 au 16/5/89 : 10 couples de macareux et 348 couples de goélands marins, soit la plus importante colonie Bretonne et Française de cette espèce.

29 - RESERVE DE GOULIEN/CAP SIZUN

Conservateurs : Max JONIN et Jean-Yves MONNAT

Gardes-animateurs permanents : Pierre LE FLOC'H, ERIC THOUMELIN

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I 1 Botanique

Quelques espèces nouvelles rajoutées à l'inventaire floristique de la réserve : *Mercurialis perennis*, *Tamus communis*, *Potentilla sterilis* et *Euphorbia amygdaloides*. Ces fleurs des sous-bois ou des bordures forestières, confirment l'importance du "cortège forestier" du peuplement des plantes de falaises. Recherche et cartographie du sceau-de-Salomon odorant, rare en Bretagne.

I 2 Mammifères

Trois observations de phoques gris les 15 et 29/4 (femelle, la même ?) et le 27/7 (taille plus modeste), soient au moins deux individus différents.

I-3-Oiseaux

I-3-1-Recensement des nicheurs

Pétrel fulmar	: 14 pontes (3 jeunes à l'envol)
Cormoran huppé	: 110 couples (-20 % par rapport à 1988, taux d'envol médiocre)
Goéland marin	: 17 couples
Goéland brun	: 14 couples
Goéland argenté	: 400 couples (-25,4 % / 1988, très faible production de jeunes)
Mouette tridactyle	: 651 couples (-23 % / 1988)
Guillemot de Troë	: 47 couples (-14 % / 1988, 0,7 jeune / couple contre 0,9 habituellement)

Seconde année consécutive médiocre pour la reproduction des tridactyles et baisse des effectifs pour toutes les espèces. Nous supposons que les conditions météorologiques anormales de l'hiver 1988-1989 peuvent être la cause d'une chute des ressources alimentaires.

Les seules observations rassurantes concernent le crabe à bec rouge. Sur 162 contacts, 23 % des 92 poses sont localisées sur les nouvelles zones entretenues par les moutons sur la petite réserve.

29 - ROCHES DE CAMARET

Conservateur : Claude HUMEAU aidé par Claude LE FUR

I - RECENSEMENT OISEAUX NICHEURS

Sorties les 21/5 et 24/5

- Mouette tridactyle : 76 couples mini (recensement partiel sur Ben Ch'laz
- Guillemot : 17 à 22 couples
- Pingouin Torda : non recensé - 2 individus vus en vol
- Fulmar : non recensé - sites habituels occupés (environ 10 couples)

Le pétrel tempête, le cormoran huppé et les goélands des trois espèces n'ont pas été recensés cette année.

Légère diminution des guillemots et baisse plus importante des tridactyles (conséquence d'une prédation suspectée).

Les vedettes touristiques SIRENE nous ont confirmé la présence d'un eider à duvet mâle immature pendant l'été, observé dès le début juin.

II - DIVERS

Sortie commentée par la SEPNE le 4/6, dans le cadre des Journées Européennes de l'oiseau.

Article du 30/9 dans le Télégramme et aussi dans Ouest-France.

III - PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

- Dans AR MEN n° 23 (octobre 89 P.22-35), sous la plume de J.P. CUIILLANDRE, illustré par les photos de J.L. LEMOIGNE "Les oiseaux de mer de l'Archipel de Molène", avec en particulier une excellente description des conditions d'étude et de baguage des pétrels et puffins sur l'île de Banneg.
- Colloque Man and Biospher (MAB/UICN) à San Francisco (14 au 20/8/89) The Mer d'Iroise biospher Reserve (France). Coastal and Marine environnements protection and management problems. (F. BIORET, J.P. CUIILLANDRE et M. LE DOMEZET ; à paraître in Actes du Colloque).
- 5ème congrès Européen d'Ecologie à Sienne (Italie) du 25 au 29/9/89. Degeneration processes of a microinsular ecosystems put through gulls influence. The Isle of Banneg (Finistère - France). Essay of ecological integrated cartography. (POSTER)
F. BIORET, J.P. CUIILLANDRE et B. FICHAUT 1989 (résumé à paraître in Actes du Congrès).
- Colloque International : Territoires et sociétés insulaires à Brest du 15 au 17/11/89.
Méthode d'évaluation de la qualité biologique des écosystèmes terrestres microinsulaires de l'Archipel de Molène (Finistère - France). Cartographie écologique intégrée.
B. FICHAUT, F. BIORET, J.P. CUIILLANDRE (à paraître in Actes du Colloque).
- Five records of dark storm petrel in north eastern atlantic océan : is Oceanodroma monorhis really involved ? The Ibis (à paraître) F. BIORET, J.P. CUIILLANDRE, M. CUBBIT et V. BRETAGNOLLE.

Chez les pétrels et puffin, l'effort de baguage est supérieur aux années précédentes, avec 20 nuits dont 15 consécutives du 24/7 au 8/8. Grâce aux 4 filets aux mêmes emplacements, le bilan est d'environ 1750 captures de pétrels (record) : 985 volants bagués en 89 et 765 contrôlés.

Avec 90 sites trouvés occupés sur l'île plus les cordons de galets et les sites d'Enez Kreiz et de Roc'h Hir, la population est estimée à 200 couples nicheurs, soit un maintien des effectifs confirmé par V. BRETAGNOLLE : 27 poussins ont été bagués et on note un bon succès de la reproduction.

La population de puffin des anglais confirme sa bonne santé (15-20 couples sur Banneg). Le record est battu également pour cette espèce : 26 bagues posées dont 3 poussins et 30 contrôles (1 bagué 3 semaines plus tôt aux Sept Iles).

Enfin extraordinaire capture d'une espèce inhabituelle pour l'Europe : 5 captures seulement uniquement dans les dernières années ; s'agit-il de *Oceanodroma monorhis* ? Expertise en cours.

I 2.3. Programmes de recherche

A la suite de l'arrêté de création du 16/11/88 de la Réserve MAB (Man and Biospher, UNESCO) de l'Iroise, qui inclut les îlots gérés par la SEPNEB de l'Archipel de Molène, des contrats d'étude sont en cours de réalisation pour la cartographie écologique intégrée de différentes îles (chargés d'étude : F. BIRET, B. FICHAUT).

- Etude SRETIE "Fonctionnement d'une population de goéland marin, relations avec les populations de goéland argenté et de goéland brun" Rapports intermédiaires remis par J.C. LINARD.

- Etude pétrels : la cartographie des sites de nidification du pétrel tempête est bientôt terminée (J.P. Guillardre et B. FICHAUT). Un bilan des dix dernières années de baguage (captures - recaptures) est nécessaire pour évaluer l'importante population non nicheuse de Banneg.

II - AUTRES RECHERCHES

Le suivi sur les Mammifères marins est assuré par Eric HUSSENOT (Dauphins) et J.P. BEURRIER (Phoques) pour Océanopolis.

Vincent BRETAGNOLLE est venu sur Banneg pour compléter ses études (thèse en cours) sur la spéciation chez les pétrels : rôle des vocalisations dans la reconnaissance spécifique et variation géographique (comparaison Atlantique - Méditerranée en France par exemple). Il a donc pratiqué des enregistrements, synthétisé des sons et étudié les réponses des pétrels. Restitution prévue dans article O.R.F.O.

Les goélands des 3 espèces ont subi une baisse de leurs effectifs reproducteurs : de l'ordre de 16 % pour le goéland marin ; 25 % pour le goéland argenté et 30 % pour le goéland brun.

Balaneg

Puffin des anglais : 1-2 couples (V. BRETAGNOLLE
 Pétrel tempête : 2-3 mâles chanteurs 4-5 mai 89)

Sterne pierregarin : 16 couples (le 2/6)
 Goélands sp. : pas d'estimation, comptage avant
 éradication sur les 2 ledenez

Goéland argenté : 30-35 couples
 Goéland brun : 25-30 couples
 Goéland marin : 5-7 couples
 Tadorne de Belon : 2-4 couples
 Canard colvert : 1 couple
 Huîtrier pie : 4-5 couples sur les ledenez (effectif
 non compté sur Balaneg)

Grand gravelot : 5-10 couples
 et 9 espèces de passereaux dont le traquet motteux et le pipit maritime.

Kervourok

- Goéland marin : 73-75 couples (73 nids)
 - Goéland argenté : 6-8 couples (6 nids)
 - Huîtrier pie : 6-8 couples (6 nids)

Pas de recherche systématique de preuve de reproduction du pétrel tempête ni du macareux

Kemenez (île non gérée par la SEPNE)

- Tadorne de Belon : 2 couples avec poussins
 - Grand gravelot : 3-5 couples (3 nids)
 - Huîtrier pie : 9-12 couples (9 nids)
 - Goéland argenté : 285-300 couples (285 nids)
 - Goéland brun : 95-100 couples (95 nids)
 - Goéland marin : 9-10 couples (9 nids)
 - Sterne pierregarin : 12-15 couples (12 nids dont 1 ponte à 4
 oeufs)
 - Sterne naine : 2 individus, pas de preuve de
 nidification

I-2.2 Bilan annuel des études ornithologiques

Chez les 3 espèces de goélands, mauvaise saison de reproduction qui se manifeste par un nombre de couples pondreurs en baisse, un volume de ponte inférieur, un retard dans les dates de ponte et un taux d'envol faible. Chez les quelques cadavres trouvés frais, les poids sont inférieurs à la moyenne, ce qui laisse supposer un déficit alimentaire pendant la période pré-nuptiale.

29 - ARCHIPEL DE MOLENE

Suivis biologiques : J.P. CUIILLANDRE (Pétrels et Puffins)
et 15 collaborateurs
(7 séjours sur Banneg du 12.07 au 25.08 : 20 nuits)

J.C. LINARD (Goélands et autres espèces)
et 19 collaborateurs
(11 séjours du 22.04 au 19.07 : 24 journées)

Passeur : Jo CALLAC

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I-1- Mammifères

- 10 à 12 grands dauphins le 21/4
- 8 contacts avec 1 ou 2 phoques gris du 23/4 au 18/7, observations transmises par J.C. LINARD
- Confirmation de la présence de la loutre (2 données en mer dans l'archipel, L. LAFONTAINE)

I-2-Oiseaux

I 2.1. Recensement des nicheurs

Banneg et annexes :

Goéland marin	: 129 couples (production estimée de l'ordre de 1,1 à 1,3)
Goéland brun	: 900 couples (estimation)
Goéland argenté	: 470-520 couples (estimation)
Puffin des anglais	: 13 couples (mini)*
Pétrel tempête	: 150-200 mâles chanteurs,*

* estimation de V. BRETAGNOLLE par repasse et écoute des chants du 5 au 8 mai 89 "équivalent à la population nicheuse"

Macareux moine	: 1 couple, 1 oeuf, 1 jeune envolé
Cormoran huppé	: 8 couples
Huîtrier pie	: 18-22 couples
Grand gravelot	: 2 couples (1 couple reproducteur)
Pipit maritime	: 9 couples mini.
Traquet molleux	: 2 couples mini.
Merle noir	: 2 couples mini.
Corneille noire	: 1 couple (3 oeufs)

Par un ornithologue, spécialiste des procellariidés, et une méthode jusqu'alors inusitée sur l'Archipel, nous obtenons confirmation du travail suivi de J.P. CUIILLANDRE et de l'équipe quant à l'estimation des effectifs du pétrel tempête et le dynamisme de la colonie de puffin des anglais.

I-3-2 Hivernage, migrations

Le faucon pèlerin est vu régulièrement du 6/10/88 au 6/2/89. A cette dernière date, il est observé se nourrissant d'un guillemot. Dès le 6/9/89, un couple est présent sur la réserve... à suivre. Après des années d'absence, la chouette chevêche est de nouveau observé à la petite réserve du 14/12/88 au 7/3/89, puis retour en septembre également...

Plus surprenant, le survol d'une perruche à collier, espèce exotique, qui se reproduit en liberté en Grande-Bretagne.

I-4-Invertébrés

Poursuite des inventaires en cours : Hétérocères, Rhopalocères, Arachnides, Syrphidés, Tenthredinides.

II - GESTION

- Réfection d'un sentier de la réserve visitable (financé par le Conseil Général)
- Ouverture et entretien du sentier littoral sur l'autre partie de la Réserve
- Achat d'un terrain jouxtant la maison de la réserve pour en faire un parking
- Signature d'une convention de gestion avec M. GRIFFON sur un terrain de 8 ha
- Notre cheptel ovien : 22 landes de Bretagne et 17 ouessantins (au 20-10-89).

III - DIVERS

III-1-Réunions

- Réunions de travail avec le Service Environnement du Conseil Général les 8 mars et 31 mai
- Comité de gestion le 20/10/89 en mairie de Goulien

III-2-Accueil de scientifiques

- Louis Marie GUILLON (Université Rennes) : installation moutons sur les Iles Chausey
- David CURTIS (Ecosse) : groupe de travail sur le crabe
- Etienne DANCHIN (CNRS) : encadrement de stagiaires et suivi mouettes tridactyles

III-3- Stagiaires

- 2 collégiens de Goulien et Beuzec
- Jules CHEFFORT (DEUST Montpellier) : sentier de randonnée plus topo-guide
- Frédéric GENTIL (Ecole vétérinaire Toulouse) : Mouette tridactyle
- Ricardo RODRIGUEZ (Un. Mexique) : Mouette tridactyle
- Bernard CADIOU (DEA Ethologie Brest) : Mouette tridactyle

IV - INFORMATION - COMMUNICATION

- Parution de "la lettre de la réserve" n°1, diffusée gratuitement chez tous les habitants de la commune (nouvelles, bilan de l'année et explication des actions entreprises)
- 30ème anniversaire de la réserve : le 15/4/89 visite de Mr Brice LALONDE, secrétaire d'Etat à l'Environnement et reportage de FR3 à cette occasion
- Tournage pour le CNRS d'un film sur la mouette tridactyle par Danièle et Yvon LE GARS
- Editions d'un dépliant promotionnel sur les activités pédagogiques et d'un livret scolaire sur les oiseaux.

ETANG DE TRUNVEL - 29

Conservateur : B. DREZEN

Gardes : M. COSSEC, J. et J. GAREAU, P. LE FLOCH, E. THOUMELIN

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I-1-Oiseaux

Un tome des Travaux des Réserves sera consacré à l'intérêt ornithologique de la Baie d'Audierne, incluant les études d'estimation quantitative sur l'étang de Trunvel, réalisés par Jacques HENRY et Bruno BARGAIN.

Ce dernier poursuit une double étude sur la biologie de reproduction de la rousserolle effarvate et la migration post-nuptiale des fauvettes aquatiques. Les résultats accumulés depuis plusieurs années mettent en lumière l'importance européenne des roselières de la Baie d'Audierne, comparé à d'autres sites du littoral atlantique, en particulier pour le phragmite des joncs.

A retenir en 1989 :

- Sterne pierregarin : 2 couples pondueurs et 2 jeunes envolés sur le radeau installé à leur intention

- Grèbe huppé : 4-5 couples
- Busard des roseaux : 5 couples
- Butor étoilé : 1ère preuve de reproduction dans le Finistère :
1 juvénile en duvet trouvé mort
(Observations transmises par J.Y. PERON)
- Héron crabier : 1 le 21/5, 2 le 28/5
- Blongios : 2 mâles chanteurs le 28/5
- Rousserolle turdoïde : 1 chanteur du 28/5 au 10/6
- Faucon kobez : 1 mâle immature les 12/5 et 28/5

I-2-Invertébrés

Installation d'une tente malaise sous la responsabilité de Didier CADOU

I-3-Végétation

- Poursuite de l'étude sur les roselières
- Début de la cartographie végétale de la réserve (B. FICHAUT).

II - GESTION

II-1-Gardiennage

La brèche envahie par une flèche sablonneuse permet au public qui fréquente la plage de pénétrer au coeur même de la réserve, où nichent et se nourrissent des oiseaux dont la tranquillité est nécessaire à la reproduction. Deux nouveaux gardes bénévoles remplacent des départs en 1990.

II-2-Aménagements

- 7 panneaux 31 x 41cm "site protégé, entrée interdite" posés, 2 ont disparu dans l'année.
- Des moutons du Cap Sizun ont profité de l'été très sec pour venir pâturer au bord de l'étang.
- Des ganivelles posées en octobre 88 ont démontré leur efficacité jusqu'à la tempête de décembre 89 qui a emporté l'ensemble du sable retenu. Tout est à recommencer...
- Un observatoire est installé au bord de l'étang par le Conservatoire du littoral.

III - INFORMATION - COMMUNICATION

- Participation au jumelage des sites naturels européens parrainé par la C.C.E. (Commission des Communautés Européennes)
Groupe de Travail "Gestion des roselières et de la végétation aquatique" à St Albufera de Mallorca (Espagne du 6 au 8/6/89 : Bruno BARGAIN et Jacques HENRY)
Groupe de Travail "Gestion des biotopes par le paturage" du 17 au 19 mai (Bruno BARGAIN)

La SEPNE représentait le Conservatoire du littoral à ces manifestations.

- Description du site dans le livre "Où voir les oiseaux en France"
- Réalisation d'une étude Conservatoire du Littoral/SEPNE "Contribution à l'étude des oiseaux de la Baie d'Audierne" par Bruno BARGAIN et Jacques HENRY, résumée dans le tome VI des "Travaux des réserves".

Conservateur (démissionnaire) : Michel COSSEC

Pour des raisons personnelles notre ami Michel COSSEC souhaite passer le témoin à un successeur pour cette activité, tout en restant avec la SEPNEB pour assurer une bonne transition et l'organisation du suivi sur l'archipel. Un grand merci à Michel que nous souhaitons voir toujours associé au réseau.

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Il est limité cette année pour les raisons explicitées précédemment. Quelques opérations irresponsables de destruction de nids par des navigants non identifiés sont à déplorer cette année. Les flots de Kastel bras, Krugenn, Enez Kignenek et Kastell kignenek, vistés le 28 mai, offre un spectacle désolant : les îles sont jonchées d'oeufs cassés et de cadavres de poussins de goélands. Sur Krugenn, les pontes et les poussins ont été détruits de façon quasi-systématique, juste avant le passage des observateurs. Même les pontes de cormoran huppé ne sont pas épargnées.

	GA	GB	GM	CH	HP
.Kastell bras	43	1/2	+ 10	3	
.Brilineg	44		10/12	63	1
.Geotek	200/300	5/10	50/60		1
.Penn Fret	50/70	10/15	0/1		

Sur les trois autres flots visités (hors réserves), 19 nids de cormoran huppé permettent de totaliser 85 nids (minimum) sur l'archipel. L'augmentation des effectifs de goélands depuis une dizaine d'années provoque l'exaspération des utilisateurs de certaines îles, par exemple le Centre Nautique des Glénan. La concertation aboutit à préconiser des mesures de prévention (treillis de fil sur les toits des bâtiments, fauche de la végétation autour des bâtiments en début de saison, avant l'installation des nicheurs).

Ile des moutons

Sterne pierregarin : 70-80 couples
Sterne caugek : 11 couples

Une visite du 20/6 par Max JONIN et Alain LEROUX a permis de découvrir sur l'île des moutons le retour d'une colonie de 90 couples de sternes au pied du phare. Une pancarte posée par les responsables de l'Équipement, propriétaire du phare, nous montre que l'expérience malheureuse de l'île de la Croix en 1988 (désertion d'une colonie de sternes à cause des travaux) a permis de faire passer l'information dans les services de l'équipement (dans le département du Finistère au moins).

RESERVE NATURELLE DE St NICOLAS DES GLENAN - 29

Conservateur : Max JONIN

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I-1- La station de Narcisse des Glénan

Cette année encore, la floraison du narcisse des Glénan a été précoce (3 semaines d'avance), avec un optimum autour du 7 avril. Il n'y a pas eu de recensement exhaustif, mais l'estimation de 20 à 30 000 pieds fleuris rend compte d'une progression par rapport à l'an passé (16 600 pieds dénombrés). Sur deux autres îlots annexes de Drennec, on note une perte de 58 % (le Veau) ou 21 % (la Tombe). L'impact des goélands conduit à une banalisation du groupement végétal initial à Narcisses.

I-2-Programme de recherche (F. BIORET et Conservatoire botanique de Brest)

Poursuite du suivi des 4 carrés témoins : dans les 2 quadrats à *Brachypodium pinnatum* : stabilité ou augmentation des effectifs du Narcisse, tandis que dans les 2 autres à jacinthe des bois, la concurrence interspécifique serait défavorable aux narcisses.

Expérience des semis artificiels : pour la 1ère fois, quelques pieds (graines germés en 1985) ont fleuri. Le carré simplement débroussaillé semble plus efficace que le carré débroussaillé et étrempé, à suivre...

I-3- Oiseaux

- 1 Hibou des marais trouvé mort, pris dans un fil de fer barbelé
- 1 Faucon crécerelle mort (cause indéterminée)

I-4-Mammifères

Décimés par la myxomatose, les lapins sont actuellement peu nombreux.

II - GESTION

Chantier de consolidation de la clôture et mise en place de ganivelles côté Est.

Pâturage de 10 moutons d'Ouessant transfuges de Goulien Cap Sizun du 25 septembre 1988 au 3 février. Deux brebis ont été tuées par des chiens.

III - DIVERS

Réunion du comité consultatif le 27/10/89
Visite de l'île et de l'archipel le 20/6 à l'initiative de la nouvelle municipalité de Fouesnant qui souhaitait examiner les problèmes de protection de l'archipel.

RESERVE NATURELLE DE GROIX - 56

Conservateur : Max JONIN
Garde-animatrice : Catherine PICHOT

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I-1- Oiseaux nicheurs

Fulmar	: 13 prospecteurs mais pas de nidification
Cormoran huppé	: 50 couples
Goéland marin	: 1 couple
Goéland brun	: 24 couples (minimum)
Goéland argenté	: 496 couples (-3,8 % / 1988)
Mouette tridactyle	: des individus observés mais pas de nidification
Grand corbeau	: 1 couple

I-2-Baguage d'oiseaux

Les 2-3/9 et 9-10/9, Arnaud LE DRU a capturé 23 espèces

I 3. Invertébrés

L'étude sur la biologie et la démographie du pouce pied (contrat SRETIE/DPN) a débuté fin 1988 (chercheur : J.P. CUILLANDRE, labo : Pr GLEMAREC Université de Brest). Du 25/9 au 15/10 d'importants prélèvements constatés ont justifié un rapport à l'administration afin que la cueillette de cette espèce soit contrôlée plus sérieusement.

I 4. Botanique

Le suivi botanique est assuré par F. BIRET et M. GODEAU (Université de Nantes). Un programme expérimental de régénération de la pelouse littorale est initié (quadrat 10*10m à Pen Men avec information du public).

Nouvelle station de spiranthe d'automne (Beg Melen) trouvée par A. LE HOUDEC.

II - RECHERCHE GEOLOGIQUE

Travaux des programmes en cours à l'Institut de Géologie de l'Université de Rennes.

III - TRAVAUX

- Bornage par un géomètre (secteur Pen Men)
- Nettoyage régulier des grèves (Pointe des Chats - Locmaria et Pen Men)
- Travail de routine sur sentier littoral et signalisation

IV - DIVERS

- Comité consultatif de gestion réuni le 05/10/89
- Nombreux problèmes pour faire connaître et respecter la réglementation:
 - .prélèvements d'échantillon de roches : 4 avertissements
 - .véhicules tout-terrain (2)
 - .ramassage pousse-pied (prélèvements excessifs, 2 P.V. de 1988 : peine très douce 310 Frs d'amende pour l'un, classement sans suite pour l'autre)
 - .circulation à cheval
 - .décharges sauvages
 - .signalisation et information : 6 actes de malveillance

IV-1-Visites scientifiques

- 21 avril : 16 étudiants et Prof. ROLET et DARBOUX (Université de Brest)
- 26 avril : 36 étudiants et 4 Prof. Université de Kingston Polytechnic (Grande Bretagne)
- du 25 mai au 10 juin : Campagne de recherche et d'échantillonnage par des géologues : C. AUDREN (Université de Rennes), C. TRIBOULET (Université de Paris), X. BARIENTOS (Université de Harvard USA), A.J. BAKER (Université d'Edimbourg R.V.), B. SCHULZ (Université d'Erlangen RFA)
- du 16 au 23 juin : 30 étudiants et le Pr M.D. MARQUER (Université Neuchâtel Suisse)
- du 2 au 9 septembre : F. GOUPIL (labo d'Archéologie Rennes) : prospection - inventaire

IV-3-Information et communication

- Réédition du dépliant CMB (20 000 ex.)
- Edition nouvelle du dépliant Syndicat d'Initiative avec volet Réserve
- Diffusion du dépliant programme d'animation estivale (4000 ex.)
- Vente de près de 500 autocollants par commerces
- Revue de presse locale abondante (plus de 10 articles)

ILOTS RIVIERE D'ETEL - 56

Conservateur : Arnaud GUILLAS

I - OISEAUX NICHEURS

- Sterne pierregarin : 160-180 couples (170 à 180 jeunes volants le 7/7/89)
- Sterne de Dougall : 1 couple (pas de réussite)
- Colvert : 1 couple
- Pipit maritime : 3 couples

Bonne saison pour les pierregarins, absence de nidification des caugek à noter.

ROHELLAN - 56

Conservateur : Etienne DELAHOUSSE

I - OISEAUX NICHEURS

Visite le 3/6 (trop tardive pour les goélands : nombreux jeunes, peu de cadavres, colonie apparemment pas dérangée)

- Pétrel tempête : présent au moins un site occupé
- Cormoran huppé : nids sur des sites nouveaux en progression
- Huîtrier pie : 1 couple

II - DIVERS

Difficulté pour avoir le soutien habituel (zodiac - moteur) des classes de mer de l'Aisne.

KOH KASTELL (BELLE ILE)

Conservateur : Philippe RESCH
Garde bénévole : Jo GALLIN

I - OISEAUX NICHEURS

Fulmar : 1ère ponte sur Belle Ile, malheureusement sans réussite
Mouette tridactyle : pas de recensement complet cette année, mais une dizaine d'oiseaux bagués couleur sont identifiés comme nicheurs

La colonie mixte de goélands (bruns/argentés dans la proportion 80 % / 20 %) est toujours importante (environ 5000 couples en 1988).

ILOTS DE L'ARCHIPEL D'HOuat - HOEDIC 56

Conservateur : Yves BAYER

I - OISEAUX NICHEURS (12 ilots prospectés du 19 au 21/5/89, dont 4 en réserves : Glazic, Valluec, Seniz, Er Yoch et aussi Guric, Chevaux, Beg Pel, Beg Creiz, Grimaud tost, Génétén, Vieille et Grands cardinaux)

Eider à duvet	: 1 nid (Glazic)
Gravelot à collier interrompu	: 1 nid sur la plage d'Houat
Huîtrier pie	: 5 nids (5 ilots)
Cormoran huppé	: 431 nids (10 ilots)
Goéland marin	: 24 nids (4 ilots)
Goéland brun	: 1055 nids (approximation : espèce présente sur 6 ilots minimum)
Goéland argenté	: 1065 nids (approximation : espèce présente sur 11 ilots)

Depuis le dernier recensement (1987), l'ensemble des goélands progresse de 65 %. Le goéland brun triple son effectif, le marin double presque et l'argenté reste quasiment stable.

Le cormoran huppé a presque doublé lui aussi ses effectifs. Par contre, aucun indice obtenu pour les pétrels et puffins.

MEABAN - 56

Conservateur : Yves BAYER

I - OISEAUX NICHEURS

Sortie du 14 mai 1989

- Goéland argenté : environ 1500 couples (légère baisse des effectifs / 1987)
- Goéland brun : environ 165 couples (-80 % / 1987)
- Goéland marin : 7 nids
- Cormoran huppé : 44 nids
- Huitrier pie : 1 nid

ER LANNIC 56

Conservateur : Yves BAYER

I - OISEAUX NICHEURS

- Tadorne de Belon : 1 nid
- Goéland argenté : 100 couples environ
- Goéland brun : 395 couples environ

Légère régression des argentés (-35 couples / 1988) et spectaculaire progression des bruns (multipliée par 3 en un an, à mettre en relation avec la baisse de Méaban ?)

II GESTION

- Chantier de nettoyage le 12/3 avec la Section de Vannes.

MARAIS DE FALGUEREC - SENE 56

Conservateur : André FORLOT

I - INVENTAIRES ET RECHERCHES

I-1-Oiseaux

I 1.1. Recensement des nicheurs

- Echasse blanche : 14 couples (réussite médiocre)
- Avocette : 30 couples
- Vanneau huppé : 12 couples
- Chevalier gambette : 5 couples
- Sterne pierregarin : 11 couples
- Tadorne de Belon : 25 couples (pendant l'incubation)
- Gorgebleue : 4-5 couples (dont 3 à 4 sur les nouvelles acquisitions)

I 1.2. Avifaune de passage

- Cigogne blanche
- Butor étoilé : 1 le 3/10
- Milan royal : 1 du 5/9 au 1/10
- Faucon pèlerin : 1 le 18/6
- Bécasseau falcinelle : 3 le 9/5
- Bécasseau de Temminck : 2 le 6/5
- Limnodrome à long bec : 1 adulte du 3/7 au 19/8

I 1.3. Programmes de baguages

- Echasse (P.J. DUBOIS) : 7 poussins bagués (dont 4 hors-réserve)
- Tadorne (G. GELINAUD) : 15 captures de poussins ou de juvéniles dont 8 bagués
- Passeraux, succès mitigé : faible densité d'oiseaux, 130 bagués en 10 séances de fin mars à fin août

I 2. Autres études

I 2.1. Cartographie végétale

Sur les nouvelles acquisitions (bassins de Lanéguy et Brouel), réalisé par les étudiants de 1ère année de MST Aménagement de Rennes.

I 2.2. Invertébrés des salines (G. GELINAUD)

- Inventaire et variations qualitatives par bassins (étude en cours).

I 2.3. Araignées (G. GELINAUD)

- Piégeage au sol, "chasse à vue", battage : début d'inventaire (sur 2 ans).

I 2.4. Orthoptères (J. DAVID)

- Inventaire préliminaire (9 espèces identifiées).

II - TRAVAUX - GESTION

* Acquisition de 25 hectares en 1989 (subvention WWF, et nombreux dons particuliers)

* Deux chantiers par mois ont lieu : 10 à 20 bénévoles chaque dimanche matin (306 heures bénévolat valorisé en 1989).

- Remise en état du système d'alimentation en eau de nouveaux bassins (fossés, buses, digues consolidées)
- Plantations : ajoncs, tamaris
- Débroussaillage

* Chantier subventionné par le Conseil Général (56) en février : reconsolidation de la digue du petit Falguérec et tour d'eau (bulldozer et pelleteuse sur 6 jours).

* Avec une école (I.R.E.O. d'Aradon) : aménagement flots et buttes de nidification des échasses et avocettes.

* Signalétique : nouveau fléchage routier (à revoir).

* Panneaux d'information : 2 nouveaux sur parking (réserves SEPNEB, utilisation de la réserve par les oiseaux le long du cycle annuel).

III - INFORMATION - COMMUNICATION

III 1. Documents

- Réalisation d'une exposition de 6 panneaux présentent les différentes facettes de la réserve.

III 2. Emissions radios - TV

- André FORLOT, Jean DAVID, Rémy BASQUE et Guillaume GELINAUD sont intervenus pendant l'année (2 fois à FR3, 3 fois sur radios dont France Culture).

TOURBIERE DE KERFONTAINE 56

Conservateur : Jean-Pierre BOGNET (succède à Bernard LANCELOT, qui a déménagé)

I - OISEAUX NICHEURS

Dans la lande et les bois environnants la réserve (Bernard ILIOU)

- Busard St Martin : 3 couples et 1 femelle seule (7 jeunes produits)
- Buse variable : 2 couples
- Faucon hobereau : 1 couple
- Huppe fasciée : 1 alarme
- Locustelle tachetée : 1 chanteur
- Traquet pâle, pipit des arbres, fauvette pitchou...

II - GESTION

- Projet de reboisement des landes de Pinieux (suite à l'incendie de 1984) : enquête publique en décembre 1989 (affaire suivie par B. LANCELOT)

III - ANIMATION

- Sortie découverte en juin
- Panneau de présentation de la tourbière réalisé

ILOT A BACCHUS 56

Conservateur : Rémy GAUTRON

I - OISEAUX NICHEURS

- Tadorne de Belon : 11 couples présents sur l'île
- Goéland argenté : environ 30 couples

Pas de nidification d'eiders observée (2 nichoirs vides).

La dératisation est à poursuivre.

GALERIE DE GLENAC 56

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Cinq sorties de recensement dans l'année.

Le recensement hivernal s'est déroulé le 29/1/89 avec l'aide de Nadine NICOLAS et de Jean-Marc HERVIO (GMB) ainsi que Armel EVANNO , Didier NICOT, Jacques ROS et Bernard GUILLEMOT.

Cinq espèces recensées pour un total de 241 chauve-souris :

- Grand rhinolophe : 130
- Grand murin : 94
- Murin de Daubenton : 8
- Murin à moustaches : 6
- Petit rhinolophe : 3

Par contre, exceptée une colonie de 19 murins de Daubenton le 9 avril, la présence estivale est faible et aucune reproduction n'est notée.

II - GESTION

- Installation d'une grille à l'entrée de la plus longue galerie.
- Mise en place d'un panneau signalant la réserve.
- Inauguration de la réserve dans le cadre des journées nationales de l'environnement (juin 1989).

BOIS DU HAUT - VILLENEUVE 44

Conservateur : Rémy GAUTRON

I - OISEAUX NICHEURS

Le recensement effectué par Françoise GOBAILLE et le conservateur s'effectue à l'aide d'une numérotation des arbres et d'un repérage précis sur le plan.

- Héron cendré : 198 couples (plus 15 nids / 1988)
- Aigrette garzette : 77 couples (plus 65 nids / 1988)

Très bonne production de jeune chez les deux espèces. Pas de problème de dérangement humain notable.

STATION BOTANIQUE DE LA FORET D'ESCOUBLAC 44

Conservateur : Frédéric BIORET

I - SUIVI BIOLOGIQUE

- le 12/3 : élimination des aiguilles et branches mortes de pins.
- le 02/5 : dénombrement de l'orchidée *Aceras anthropophorum* ("homme-pendu") : 200 "rosettes" et 83 pieds fleuris (+ 26 % / 1988).

Remarque : 2 pins maritimes malades ont été abattus en avril ce qui a occasionné un surpiétinement : 25 inflorescences cassées.

ILOT DE LA PIERRE PERCEE 44

Conservateur : Rémy GAUTRON

I - SUIVI AVIFAUNE

- Eider à duvet : 1 couple (nid avec 2 oeufs)
- Goéland argenté : 1 nid (oeufs pillés)

En baie de la Baule, présence permanente de eiders ; le 21 juin comptage de 261 individus.

SITES PROTEGES

SALINE DE QUIFISTRE 44

I - PRODUCTION DE SEL

Paludier : Régis LEVIEIL

Excellente saison sur l'ensemble des marais salants : environ 3 tonnes par oeillet, soit pour notre saline : environ 100 tonnes

III - AVIFAUNE DU BOIS DE QUIFISTRE

Recensement : J. BRIEN - R. GAUTRON

- Héron cendré : 67 couples
- Aigrette garzette : 42 couples minimum

Production importante de poussins chez les deux espèces. Cette concentration d'oiseaux attire les visiteurs ; le propriétaire apposera des panneaux interdisant l'accès.

ANCIENNE SALINE DU GRAND BAL 44

I - OISEAUX NICHEURS

Recensement : P. MONNOT, O. PLANTARD, L. LOISTROU, R. GAUTRON

- Sterne pierregarin : 21 couples
- Tadorne de Belon : 2 couple 2*7 poussins
- Gravelot à collier interrompu : 2 couple
- Chevalier gambette : 1 couple
- Gorge bleue : 2 couple (minimum)

Présence régulière d'échasses et d'avocettes sans nidification.

II - TRAVAUX

- Vidange d'un bassin pour minéralisation
- Réfection et aménagement des nichoirs à sternes dans ce bassin.

V
BILAN
ORNITHOLOGIQUE

La publication future du dernier recensement des oiseaux marin nicheurs (PAB Réserves juin 1990) permettra de comparer les évolutions des espèces à l'intérieur et à l'extérieur des réserves SEPNE.

Les tendances évolutives ne sont ici signalées que par rapport à l'année précédente. Rappelons que celles-ci ne peuvent être significatives qu'au regard de 5 à 10 ans de suivi.

MOUETTE TRIDACTYLE ET ALCIDES

	Mouette tridac- le	Pingouin torda	Guillemot du Troil	Macareux moine
Cap Fréhel (29)	51	11	79	
Baie de Morlaix (29)				11-12
Ilots d'Ouessant (29)				4
Archi. de Molène (29)				&
Roches de Camaret (29)	76 +	+	17-22	
Goulien Cap Sizun (29)	651		47	
R.N. de Groix (56)	P			
Belle Ile (56)	165 en 1988			
TOTAUX	+ 778	+ 11	143-148	16-17
Tendance évolutive 1988	↘	↘	↘	↘

PROCELLARIFORMES ET CORMORANS

	Pétrel tempête	Pétrel fulmar	Puffin des Anglais	Grand cormo- ran	Cormo- ran huppé
Iles des landes (35)				183 190	331 380
Grand chevret (35)				52	153 220
Cap Fréhel (22)		75. P			(230)
Baie de Morlaix (29)				34	166
Ilots d' Ouessant (29)		P	?		(57)
Archipel de Molène (29)	150-200		15-20		8
Roches de Camaret (29)	+	(10)			(430)
Goulien/Cap Sizun (29)		14			110
Ilots des Glénan (29)					(75)
R. N. de Groix (56)		13 P			50
Rohellan (56)	+		?		(15+)
Belle Ile (56)		1			(34)
Meaban (56)					44
Archipel d'Houat (56)					431
TOTAUX	+ 200	/	+ 20	276	/
Tendance évolutive/88	—	→	→	→	→

() : pas de dénombrement précis en 89 chiffré 1988

P : "prospecteurs" individu ou couple cantonné , non reproducteurs

+: espèce présente, non recensée

STERNES

	Sterne Caugek	Sterne Pierre- garin	Sterne de Dougall	Sterne Naine
La Colombière 35	551-600	128-140	P	
Ile Notre Dame 35		54	1	
Baie de Morlaix 29	500	180	105	
Trévorc'h 29	330-350	135-150	1-2	29 P
Archipel de Molène 29 (a)		28-31		2 P
Etang de Trunvel 29		2		
Ilots des Glénan 29 (b)	9	80		
Ilots de la rivière d'Etel 29	0	160-180	1	
Marais de Falguérec 56		11		
Ancienne saline du grand bal 44		21		
TOTAUX	1390 1459	799-849	108	/
Tendance évolutive /1988	↗	↗	↗	?

- (a) Ledenez, Balaneg et Kervourok
(b) Ile des Moutons

Plus de 2300 couples des 3 espèces de sternes nichent dans un dizaine de réserves SEPNEB. L'année 1989 est marquée par une évolution positive des effectifs chez les trois espèces et une bonne réussite de reproduction.

EIDER A DUVET

Trois réserves accueillent un nid : Ile Notre Dame (35), Glazic (Houat 56) et Pierre Percée (44) ; par contre rien dans les nichoirs de l'îlot à Bacchus (56).

ARDEIDES

	Héron Cendré	Aigr- ette <i>guzette</i>	Héron pourpré	Butor étoilé	Blongios nain
Etang de Trunvel 29			(0.1)	1	2 m
Bois du Haut Ville- neuve 44	198	77			
Bois de Quifistre 44	67	+42			
Domaine de Trévaly44	45				
Tendance évolutive	→	→			

M = mâle chanteur

En conclusion de ce bilan ornithologique les procellariiformes, sternes et ardéidés sont en augmentation numérique dans nos réserves, tandis que les tridactyles et alcidés montrent une tendance inverse, particulièrement dramatique pour ces derniers.

VI
BILAN SURVEILLANCE
DES STERNES

PROTECTION ET SURVEILLANCE DES SITES DE REPRODUCTION DE LA STERNE DE DOUGALL DANS LE FINISTERE ETE 1989

Les sternes sont des oiseaux protégés par la loi. La Bretagne accueille quatre espèces de sternes au moment de la nidification :

- Sterne Caugek
- Sterne Pierregarin
- Sterne de Dougall
- Sterne naine

Parmi ces quatre espèces, la Sterne de Dougall présente une situation particulière.

La Sterne de Dougall (*Sterna Dougallii dougallii*) est l'oiseau de mer du Paléarctique Ouest dont le statut est le plus précaire. La population européenne de cette espèce a chuté de 4 000 couples en 1960 à moins de 1 000 dans les années soixante dix. Deux pays accueillent la quasi-totalité de la population nicheuse : la Grande-Bretagne et la France. La totalité de l'effectif français se trouve en Bretagne, soit entre 80 et 100 couples, avec deux colonies principales dans le département du Finistère : les îlots de la Baie de Morlaix et les îles des Abers (commune de St-Pabu), qui regroupent plus de 90 % de la population.

PROTECTION DE L'ESPECE : PREDATION ET DERANGEMENTS A CONTROLER SUR LES DEUX COLONIES IMPORTANTES

Dès 1978, la quasi-totalité des effectifs nicheurs nichent dans les Réserves SEPNE. La limitation des contingents de Goéland argenté, dont l'expansion empiète sur le territoire des colonies de sternes, a permis de maintenir une certaine stabilité à la population de Sterne de Dougall depuis une dizaine d'années.

Aux problèmes de prédation des nichés s'ajoutent, avec une acuité particulière depuis quelques années les problèmes de dérangement dus au débarquement des plaisanciers. Le développement du tourisme sportif côtier (navigation, planche à voile, kayak de mer...), malgré les conseils publiés par notre association peut provoquer des perturbations de la nidification dont l'importance n'a pas encore été mesurée. Les travaux d'entretien du service des phares et balises sur l'île de la Croix ont causé l'abandon du site par la colonie de sternes.

LE PROJET

Les Ilôts de la Baie de Morlaix, et particulièrement l'île aux Dames, accueillent une colonie mixte de plus de mille couples de trois espèces de Sternes (caugek, pierregarin et de Dougall). Sur les Ilôts de Trevorc'h, la Sterne de Dougall apprécie également la présence de Sternes caugek auprès desquelles elle niche. Outre la surveillance assidue et les interventions nécessaires lors des débarquements sur les sites de reproduction de sternes, la présence en continu de surveillants permettra de quantifier la pression touristique et les débarquements sur les ilôts très accessibles. L'impact de ces dérangements sur les oiseaux peut être évalué en terme de temps passé hors des nids, de destruction de pontes et de poussins par des prédateurs. D'autre part, une estimation de la production de jeunes à l'envol pourra être obtenue.

Le surveillant sera présent sur les sites du mois d'avril au mois de juillet, en commençant par le repérage des lieux d'installation, grâce à un circuit en automobile sur la région des abers et la Baie de Morlaix.

La protection et le suivi seront assurés grâce à la mise à disposition d'un bateau motorisé pour les interventions sur les sites, avec l'aide des conservateurs des réserves et des surveillants bénévoles indemnisés par notre association.

LE BILAN

RESERVE DES ILOTS DE LA BAIE DE MORLAIX

Conservateur et garde : Ewenn de KERGARIOU et Michel QUERNE

Surveillant : Pierre Jean Le MORVAN

Surveillance bénévole par le garde et le conservateur du début mai au 20 août, confortée du 3 juillet au 3 août par un surveillant expérimenté indemnisé.

Celui-ci a réalisé une surveillance en continu, avec un bateau pneumatique à moteur hors bord, sur le site (île aux Dames, Beglem, Le Sable).

En trente jours de surveillance, pas moins de 106 interventions ont été nécessaires. La majorité des contacts avec les plaisanciers sont effectués en prévention (89 informations et dissuasions) mais une dizaine d'accostages et sept réprimandes sont à déplorer, heureusement sans gravité pour les Sternes grâce à des interventions rapides. Si globalement les effectifs ont un peu baissé par rapport à l'an dernier (environ 800 couples contre 1 100 l'an passé), la centaine de nids de Sternes de Dougall constitue une augmentation sensible pour le site depuis les dix dernières années (60 couples en 1988).

Estimation de la production en jeunes à l'envol :

- Sterne de Dougall : 130 environ
- Sterne Caugek : 650 environ
- Sterne Pierregarin : 180 environ

RESERVE DES ILES TREVORC'H

* Surveillants : Didier LAMY, Eric LEMERCIER, Françoise GOBAILLE, Dany THANNOO, Brigitte RENARD, Michel PLUEN, Franck CARRY.

* Pendant les week-end : Max JONIN, Prigent LAMOUR, Claude COLCIN, Maryvonne CORCUFF et Francis ALLAIN.

La surveillance a été effectuée bénévolement durant les week-end des 6-7-8 et 13-14-15 mai montrant la grande vulnérabilité de ces îlots proches de la plage, très fréquentée par beau temps, de St-Pabu. Une surveillance en continu a été mise en place dès le 21 mai et jusqu'au 20 juillet, sept surveillants se sont relayés.

Un panneau d'information du public a été installé près de l'accès à la plage et un tract distribué au public, notamment aux véliplanchistes. Les surveillants disposaient d'un bateau pneumatique à moteur soit pour intervenir à partir de la plage soit pour se maintenir à proximité de l'île.

Sur 49 jours où la météo nécessite des sorties en mer, quelques 131 contacts avec des navigateurs sont effectués. La majorité (103) sont des informations et quelques discussions, mais 19 débarquements sont enregistrés. Ces débarquements de plaisanciers se différencient de ceux, plus nombreux, des pêcheurs de goémon lors des marées favorables qui restent sur le Domaine Public Maritime, ce qui ne provoque pas de réactions chez les Sternes. Les plaisanciers essaient de monter sur l'île en général pour pique-niquer ou visiter l'île, ce qui provoque des envols massifs pendant lesquels les goélands et plus rarement les corneilles peuvent en profiter pour prélever des oeufs ou des poussins.

Sur 140 envols de plus de 10 individus, 40 % sont attribués à des Goélands et 30 % à des humains (15 % de débarquements), pendant que 30 % sont non identifiés. L'installation d'une petite colonie tardive (fin mai) à proximité de la seule plage où le débarquement sur l'île est aisée, aurait nécessité une surveillance jusqu'à la fin du mois de juillet, malheureusement un incident mécanique de notre bateau pneumatique nous a contraint à arrêter plus tôt que prévu la surveillance.

Le bilan de la nidification des sternes est lui aussi globalement positif avec environ 500 couples, soit 20 % d'augmentation par rapport à 1988.

Estimation de la production en jeunes à l'envol : les conditions n'ont pas permis de préciser cette estimation, cependant les observations permettent de penser que la production a été optimale.

Il faut regretter que le cantonnement des sternes naines (jusqu'à 26 individus) n'ait pas abouti à une nidification. Enfin, si la Sterne de Dougall a été vue sur l'île sur toute la période (4 oiseaux), aucune preuve de nidification n'a pu être observée.

EN CONCLUSION, la surveillance rapprochée en continu sur les deux sites a permis de restreindre les dérangements. Le succès de la reproduction qui en résulte est un facteur primordial qui contribue à la stabilité des colonies de sternes, soit au retour de ces migrants année après année. En particulier, pour la Sterne de Dougall très dépendante de colonies dynamiques et souvent plurispécifiques de sternes. Sa sauvegarde passe donc par le maintien de sites favorables bien protégés.

L'expérience de l'année 1989 devra être reconduite en 1990.

VII
BILAN ERADICATION
DES GOELANDS

Au cours du printemps, 4 réserves du réseau SEPNE sont le cadre de cette opération d'éradication autorisée par le Ministère de l'Environnement, dans les mêmes conditions qu'en 1988.

L'objectif est de contribuer au maintien des plus grandes colonies de sternes de Bretagne. L'autorisation de tir renouvelée en 1989 a été utilisée contre quelques individus spécialistes de la prédation de nichées de sternes en Baie de Morlaix (goélands et corneilles).

RESULTATS

543 cadavres de goélands ont été récupérés, le total réel devant s'élever à plus de 600 individus compte tenu des oiseaux perdus en mer.

Le taux d'efficacité des appâts, meilleur en 1989 qu'en 1988 (24 % contre 18 %) permet d'expliquer l'éradication supérieure de près de 200 individus.

Mis à part la Baie de Morlaix, tous les sites éradiqués régulièrement voient le nombre de nids s'abaisser par rapport à l'an dernier.

La réoccupation des Ledenez des Balaneg par les sternes est encourageante, bien que le nombre de couples de pierregarin sur l'archipel soit en baisse.

Sur les autres réserves, la saison de nidification 1989 des sternes est à classer parmi les meilleures, tant en nombre de couples qu'en réussite à l'envol des jeunes.

TABLEAU RECAPITULATIF DES OPERATIONS D'ERADICATION DES GOELANDS EN 1989

Réserve	dates	Nb. de couples avant éradication	Nb. de cadavres récupérés	% goélants éradiqués	Nb. appâts	% d'efficacité des appâts
La colombière (22)	2 opérations 6/5 10/5	5	3	30 %	12	25 %
Trévorc'h 29	3 opérations 29/4 30/4 1/5	50	39	40 %	92	42 %
Balaneg et Ledenez 29	3 opérations 4/5 12/5 et 2/6	72	81	56 %	161	50 %
Baie de Morlaix 29 (3 îlots)	10 opérations	690	420	30 %	1959	21 %
TOTAUX	18 opérations 114 h de travail	817	543	33 %	2224	24 %

VIII
BILAN DE
L'ANIMATION ESTIVALE

BILAN DE L'ANIMATION ESTIVALE 1989

1. Pointe du Grouin / Ile des Landes (35)

Du 1er Juillet au 31 août : Jean-Luc TOULLEC, Laurent HELBERT, Laurent MARY, Thierry LE ROUZO, Joan VAN BAAREN.

L'installation du stand, des présentoirs de cartes postales et de posters devant l'entrée du blockhaus, possible grâce à un temps très chaud, permet un meilleur contact avec le public. Les mêmes animateurs qu'en 1988 au mois d'août témoignent d'une foule plus dense, en 1989 ce que peut confirmer le record de ventes. Les sorties avec la bisquine cancalaise sont appréciées par les animateurs, mais les passagers (179 pour 9 sorties en mer) ne sont pas assez informés de cette prestation.

2. Cap Fréhel (22)

Animateurs : Paskall LE DOEUFF, Olivier GANNE, Hervé ADAM, Olivier PLANTARD, Frédéric CHAUVEL, Sabine VIOLLET, Gurvan de QUELEN.

Dans le cadre de la convention d'animation avec le département, la présence d'un contractuel a permis une nette progression des sorties naturalistes des Caps Fréhel et d'Erquy (545 personnes contre 235 l'an passé, malgré la concurrence d'une animation gratuite instaurée par la commune de Fréhel, qui a installé un parking payant sur le Cap.

3. Cragou / Castors (29)

Animateurs : Sébastien DUBUC, Claire CHERBUY

Nous enregistrons sur ce site une baisse de la fréquentation de 50 % des visites guidées, tant sur le site du Cragou que la sortie Castors sur l'Elez. L'animation et l'information sont à repensere sur ce site.

4. Goulien Cap Sixun (29)

Du 15 mars au 31 août : Eric THOUMELIN, Pierre LE FLOC'H, Guillemette ROLLAND, Yann CORNEN, Philippe DUMONT, Dominique MORVAN, Patrick BRUNNER, Nicolas FERRARRI, Alex DANO, Franck LE MOENNER.

Près de 10 % d'entrées payantes de plus qu'en 1988 pour cette réserve ouverte pendant 5 mois et demi, avec près de 45 000 visiteurs, dont 3400 scolaires (161 classes).

5. Etang de Trunvel / Trévignon (29)

Animateurs : Stéphane BUORD, Sylvie LE BERRE (1 au 20/8) puis Nadine CALVEZ.

Légère augmentation des visiteurs sur les sites de Trévignon et de Moustierlin.

Sur Trunvel, les soirées au marais-crêpes sont toujours appréciées.

6. Groix (56)

Animateurs : Catherine PICHOT, Gilles MORGAN, Arnaud LE HOUEDDEC.

Le recrutement d'une animatrice permanente a permis de préparer un calendrier d'animation diversifié qui augmente de 66 % le public des animations estivales.

7. Falguérec (56)

Animateurs : Hervé CUREAU, Franck LE MOENNER, Franck CARRY, Olivier HOUY.

Augmentation de 6 % des entrées avec près de 2200 visiteurs.

Hors période estivale, 36 classes visitent la réserve avec Jean David, l'animateur SEPNEB du Morbihan.

8. Koh Kastell / Belle Ile (56)

Animateurs : Franck CARRY, Katia RANNOU, Gaël RAULT, Murielle CARENZI, Patricia PELLAN, Véronique BELIN, Gaël BELLOEIL, Olivier FARCY.

Grâce à la présence de 4 animateurs par mois, des balades naturalistes de 2 h depuis le stand de l'Apothicaïrerie et la réserve totalisent près de 1500 visiteurs, soit une augmentation de 28 % par rapport à l'an passé.

En conclusion, le nombre de visiteurs sur les mêmes réserves et sites augmente de 10 % par rapport à 1988.

APPROCHE DE LA FREQUENTATION DU PUBLIC DES RESERVES SEPMB ET DES SITES D'ANIMATION NON GERES PAR L'ASSOCIATION EN 1989

SITES	Entrées enregistrées sur la réserve	Sorties naturalistes	Accueil de scolaires	Public de passage sur le site	Divers	Totaux
Pointe du Grouin		179		+ 10 000		179
Cap Fréhel		281	228 (env 10 classes)	+ 10 000		509
Cap d'Erquy		264	200			264
Cragou		64		500 à 1 000	33	297
Castors		311				311
Goulien	41 264	103	3 432 (161 classes)			44 799
Trenvel		208		qq centaines ?		208
Tregunc		312				312
Mousterlin		169				169
Groix		été 914 prin 144	340 (17 gr. scol.)		Etudiants : 100	1 498
Falguèrec	été 2 114 prin 1 500		720 (36 classes)			4 414
Belle-Ile		1 490		qq milliers (Apothicaierie)	ABRI : 30 VVF : 85	1 605
TOTAUX	46 257	4 439	4 920 (225 classes)	/ (env. 25 000)	248	54 254 (+ 25 000)

IX
REVUE
DE
PRESSE

**EDITIONS
OUEST-FRANCE**

*Un petit guide
couleur illustré*

**RESERVES
DE
NATURE
par François
de Beaulieu EN
BRETAGNE**



François de Beaulieu

 **ouest
france**

Broché, 32 pages

Format 16,5 x 23

24 F

Distribution : Brepel-Hormand, Bretagne, Poire de Laine
Editions Ouest-France - B.P. 6305, 35063 Rennes Cedex - Tél. 09 32 29 27, Fax 09 32 58 39 - 04 83 40 84 84 (ligne de la France)

Réserve biologique de Goulien

Réouverture au public

OF 28.3.89

GOULIEN. — Depuis le 15 mars, le public peut à nouveau se rendre à Goulien voir les oiseaux connus et moins connus nichant en Bretagne. Ils sont tous arrivés et, avant la fin du mois, ils resteront sur place pour pondre et couvrir leurs œufs. Les premiers à avoir fait leurs nids sont les cormorans.

Le quart de la population française des pingouins Guillemot vit à Goulien. Il y a aussi sept à huit cents couples de mouettes tridactyles, soit le tiers de la population, mais aussi le pétrel fulmar, oiseau océanographique en pleine expansion démographique ; les goélands bruns et marins, plus rares, ainsi que l'argenté, plus commun.

Le public trouvera une réserve complètement réaménagée.

Ce réaménagement a été financé par le conseil général du Finistère. Celui-ci détient les trois quarts de la réserve ; l'autre quart, ainsi que la gestion étant confiés à la SEPNB. Les chemins — complètement reprofiliés — sont plus confortables. Des personnes en fauteuil roulant pourront venir sans problème.

Les permanents de la réserve n'ont pas ménagé leur peine pour donner une meilleure qualité à l'accueil du public et éviter les problèmes de l'érosion. Des « placettes » de verdure ont été refaites. Le sens de la visite a été remanié.

Tout au long du parcours, des longues vues sont installées, ainsi que des panneaux indiquant le nom des oiseaux et leur lieu de nichoir.

La réserve est un merveilleux « document » pédagogique vivant. L'an dernier, plus de deux cents classes françaises et étrangères sont venues dans Le Cap. Pour les enfants, différentes formes d'animation sont proposées.

La réserve accueille aussi des stagiaires. Actuellement, il y a Olivier Dagorn, un Goulieniste, et Jules Cheffort (université de Montpellier) qui travaillent sur un projet de sentier du littoral.

La réserve est ouverte au public jusqu'au 31 août, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Pour toutes les visites de groupes et classes, il est souhaitable de prendre rendez-vous au 98 70 13 53. On peut aussi écrire à la Réserve biologique de Goulien, Kérisi-Vhlan, 29113 Goulien.

F. HURTAUD.

Education à l'environnement La réserve ornithologique de Goulien s'ouvre aux élèves

Tel 29-13-89

Pour la troisième année, la réserve ornithologique naturelle de Goulien, dans le Cap-Sizun, propose aux enfants des écoles et collèges, une éducation à l'environnement.

Avec le soutien de l'inspection et du rectorat d'académie, avec les enseignants, un programme diversifié en fonction du niveau des programmes et des besoins, a été mis en place. De la documentation, du matériel audiovisuel, des conseils sont mis à la disposition des enseignants sur les thèmes : géographie : repères dans l'espace, lecture de paysages.

Ornithologie : identification des oiseaux de mer, reproduction, comportement social.

Botanique : ceintures de végétation, identification des espèces principales, adaptation au milieu.

Eco-ethnologie : activités humaines traditionnelles (fauche, élevage) sur le milieu. Evolution du

milieu après l'abandon de ces pratiques, relance du pastoralisme et conservatoire génétique de races ovines locales, reconstitution de biotopes.

Instruction civique : protection du patrimoine naturel national, création, rôle et fonctionnement des réserves naturelles.

Eric Thoumelin, l'animateur responsable de cette activité peut, à la demande, préparer la visite dans les classes. La visite de la réserve n'en sera que plus profitable ensuite.

Le mois d'avril voit le début des premières pontes. Les 1.500 couples d'oiseaux marins pêcheurs, dans un paysage mouvementé de falaises et de landes, sont un spectacle rare et fragile.

SEPNB : Eric Thoumelin, réserve du Cap-Sizun, Goulien, 29113 Audiernne, tél. 98.70.13.53.

Les anciennes mines de Glénac

Un « trois étoiles » pour les chauves-souris

OF 1510489

Les anciennes mines de Glénac, près de la Gacilly (Morbihan), ne sont pas abandonnées pour tout le monde. Ces galeries d'où l'on extrayait le minéral de fer, et qui furent fermées après la guerre 1914-1918, servent de refuge hivernal... aux chauve-souris. Lesquelles sont l'objet de soins attentifs des écologistes.

Le site au lieu-dit le Haut-Sourdréac, a été découvert par le professeur Beaucornu, de la faculté de médecine de Rennes, défenseur de la nature. L'obscurité et les faibles variations de température lors des grands froids en font un lieu d'hivernage idéal pour les chauves-souris.

C'est même l'un des plus beaux de Bretagne, selon les responsables de la S.E.P.N.B. (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) à qui a été confié la gestion de l'endroit. Ceux-ci s'y intéressent de plus en plus car ces petits mammifères sont en voie de raréfaction, en

raison de la pollution due à l'agriculture intensive et de la destruction de leur habitat.

Le week-end dernier, une quarantaine de bénévoles, écologistes rennais, aidés de quelques Glénacais et des services municipaux ont retroussé les manches. L'accès des galeries s'était transformé

au fil des années en dépôt d'ordures. Plusieurs mètres cubes de débris ont ainsi été évacués.

« Nous avons visité la plus longue des galeries, raconte Guy-Luc Choquené, de la S.E.P.N.B., nous avons observé une quarantaine de chauve-souris, de quatre espèces différentes ». Ces charmantes petites bestioles portent des noms à coucher dehors : Grande-Rinolophe (l'espèce la plus répandue dans nos régions), Murin Daubenton, Murin Oreillard et autre Murin à moustache.

Selon les rigueurs de l'hiver elles peuvent être plusieurs centaines à trouver refuge dans les galeries longues de 200 à 300 mètres. Aux beaux jours, elle n'hésitent pas à effectuer des déplacements d'une centaine de kilomètres. Elles recherchent alors les greniers ou, suprême luxe, les combles des églises pour élever en paix leur progéniture.

Les anciennes mines de Glénac vont être protégées et surveillées avec l'accord du propriétaire. Des grilles seront installées aux entrées pour préserver la qualité « trois étoiles » de cette pension de chauves-souris.

Rémi PEIGNARD



Des bénévoles pour faire le ménage

Journées de l'oiseau en Europe

La réserve de Falguérec fête son 10ème anniversaire



Falguérec, un lieu d'observation privilégié, unique en Bretagne

VANNES (P.C.).- Jusqu'à aujourd'hui se poursuivent les journées internationales de l'environnement et les journées européennes de l'oiseau, avec notamment cet après-midi pour les élèves d'une classe du collège de Séné la visite de la réserve de Falguérec sous la conduite et l'entière responsabilité des représentants de la SEPNB. Des hommes qui durant ce dernier week-end ont mis sur pied une intéressante exposition au palais des arts pour mieux faire comprendre la fragilité de la faune et de la flore dans notre région. Un week-end nature consacré principalement à l'ornithologie par l'intermédiaire notamment de projections cinématographiques et de la visite de la ré-

serve de Falguérec qui fête cette année son 10ème anniversaire. Une réserve qui a poussé ses limites ces derniers mois en atteignant aujourd'hui la superficie de 30 hectares et dont la remise en état des anciens marais salants constitue l'une des lourdes tâches. Dans quelques semaines, sa fréquentation par les visiteurs va sans aucun doute devenir plus importante avec le flot des touristes et ce sont trois animateurs qui seront là en permanence pour faire découvrir un site unique en Bretagne pour son accueil de notamment trois colonies nicheuses que sont les échasses, les avocettes et les chevaliers gambettes. Mais Falguérec est aussi, et peut-être surtout, une

réserve pour oiseaux migrateurs effectuant un trajet quotidien de 800 à 1 000 km entre les régions de l'Europe du Nord et de l'Afrique.

Une base de repos et de ravitaillement très prisée pour sa tranquillité et la nourriture abondante que les oiseaux peuvent y découvrir avec la régulation du niveau des eaux dans les bassins. Et la réserve de Falguérec ne vit pas refermée sur elle-même : en participant au recensement européen des oiseaux d'eau dont les données sont regroupées à Munster (Allemagne de l'Ouest), elle contribue à mieux expliquer et comprendre le comportement d'espèces nécessaires à l'équilibre écologique d'autres régions d'Europe.

La Liberté 5.6.85

et le Cap Sizun

Rédaction
53, rue Louis-Pasteur
Tél. 98.70.03.53

Télégramme Nardé 30/05/89

3, 4, 5 juin

Trois jours sous le signe de l'environnement à la réserve du Cap Sizun



Les visiteurs trouveront sur place longue vue et jumelles pour observer les oiseaux et pourront demander toutes explications aux guides.

Les Nations-Unies ont choisi le 5 juin comme journée mondiale de l'environnement. Profitant de cette date, le ministère de l'Environnement se propose de sensibiliser l'opinion publique pendant trois jours, les 3, 4 et 5 juin, sur l'observation, la connaissance et la protection de la nature.

Partenaire du ministère au niveau régional, le SEPNB (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) propose tout un programme d'action dans les réserves naturelles.

Découverte de l'oiseau

Le thème retenu pour le samedi

3 juin est la découverte de l'oiseau. A la réserve du Cap Sizun vous pourrez découvrir les oiseaux marins qui nichent à Goulien, les mouettes tridactyles, les goélands bruns, marins et argentés, les guillemots de Troff, les cormorans huppés et les fulmars, mais vous pourrez apercevoir aussi les oiseaux de la lande, pipit farlouse, alouette des champs, traquets, pâtres et motteux, linotte mélodieuse, coucou et faucon crécerelle, sans oublier les corvidés : le choucas des tours, les corneilles, le rare crabe, à bec rouge et les grands corbeaux. Aimer l'oiseau,



Des panneaux explicatifs jalonnent le chemin de visite.

le mieux connaître pour le protéger, ainsi que son milieu favorable pour la reproduction, les haltes migratoires, les zones alimentaires et d'hivernage.

La nature et l'action associative

Le ministère a choisi comme thème, pour le dimanche 4 juin, l'action associative, autour de la protection de la nature. Les réserves naturelles tiendront portes ouvertes.

A Goulien, le SEPNB propose une journée sans interruption, de 10 h à 18 h. A la réserve, la végétation, la flore à découvrir, ajoncs

tissés de cuscute orange, orpin blanc, jessie bleu, armérie rose, silène maritime, bruyère, pédiculaire et spergulaire des rochers, au long d'un kilomètre de chemin balisé, à travers un site grandiose et naturel. On pourra aussi observer les moutons noirs ouessantins : un essai de relance du pastoralisme par le SEPNB. Les moutons « tondent » la pelouse littorale et entretiennent la lande rase. Ceci permet de conserver ou d'obtenir la plus grande variété de la flore et de la faune.

Parallèlement des balades-nature sont proposées le dimanche,



A l'entrée de la réserve, accueil, documentation, poste cartes...

à 14 h 30, à l'étang de Travel et en rivière de Pont-l'Abbé.

Éducation et nature

La journée mondiale de l'environnement, le lundi 5 juin, est consacrée à l'éducation. La réserve, lieu de découverte d'apprentissage, d'information; apprendre à voir et à respecter la nature, regarder mais ne pas cueillir les fleurs dans ce milieu protégé; le rôle des réserves naturelles. Les classes se succéderont toute la journée à Goulien, venant du Cap, de Douarnenez, de Quimper.

Pour accueillir les visiteurs,

Pierre Le Floch, Éric Thoumelin, permanents de la réserve de Goulien, seront aidés de Guillemet Rolland, qui est en maîtrise « biologie et fait un stage de six mois à Goulien. Tout au long du parcours balisé à travers la réserve ouverte au public des longues vues sont disposées pour mieux observer les oiseaux. Il est préférable d'apporter ses jumelles, bien qu'on en loue sur place.

Aux stands d'entrée et d'accueil on peut trouver toutes sortes de documents concernant les oiseaux, les plantes, la nature; des posters, des cartes. De quoi prolonger le souvenir de la visite.

Le Télégramme

de Brest et de l'Ouest

QUIMPER et Sud

Directeur :
J.-P. Coudurier

Sam. 15, dim. 16 avril 1989

3,50*

livraison à domicile
+ 0,10 F

N° 13.643

Un ministre pour les 30 ans du paradis des oiseaux

Le Télégramme
15.4.89

Ils allaient de ferme en ferme, pour convaincre quelques paysans de louer leurs terrains qui dominaient la côte à Goulien-Cap-Sizun. Cela se passait en 1958. Naissait alors, sur une falaise du bout de la France, à la pointe du Finistère, une réserve naturelle pour les oiseaux de mer.

Se souvenir précisément comment étaient perçus pareille démarche semble aujourd'hui bien difficile. Illuminés, rêveurs, marginaux ? Quelques adjectifs de ce tonneau, et d'autres, plus péjoratifs encore, ont vraisemblablement circulé dans l'opinion à propos de ces pionniers.

Et pourtant ! Trente ans plus tard, Brice Lalonde, un secrétaire d'Etat accourt pour célébrer l'anniversaire de cette initiative.

Décidément les temps et les mentalités ont bien changé. Le plus souvent aujourd'hui le mot Environnement s'écrit avec une majuscule. Parce qu'il s'applique à un thème désormais classé parmi les affaires d'Etat.

Par dizaines de milliers

D'ailleurs, à Goulien-Cap-Sizun (Finistère), la réserve n'offre plus seulement un refuge de paix aux oiseaux toujours fragiles, donc plus menacés que jamais. Par dizaines de milliers, chaque année, écoliers, familles, touristes, étudiants et authentiques savants errent longuement la falaise. Ils viennent pour apprendre, comprendre et expliquer la nature. Et finalement la vénérer.

En cette saison privilégiée, cette cohorte curieuse, disciplinée, émerveillée, découvre les oiseaux installés sur leurs nids protégés. Aux enfants et aux adultes profanes les gardes-animateurs racontent le mode vie des espèces. Les visiteurs initiés vont seuls, en prenant soin de ne pas perturber les colonies d'oiseaux.

Et les scientifiques, plus prudents que quiconque, restent des heures, des jours, des semaines, le regard vissé dans leurs jumelles.



En trente années la côte du Cap Sizun est devenu un refuge pour les espèces.

(Ph. Cl. PRIGENT).

Pour noter les comportements des couples couvant sur la roche escarpée, en déduire des enseignements qui échappaient encore à leur sagacité.

Le contre-chant d'un professeur de musique

Quel chemin parcouru depuis trente ans. Max Jonin, le secrétaire général de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB) ne le nierait pas. Car lui, mieux que tout autre, se souvient de cette époque où la tentation portait à se gausser des pionniers qui ont imaginé et concrétisé la réserve. Ecoutez-le :

« La SEPNB n'avait encore que quelques mois, lorsqu'une poignée de passionnés a défendu l'idée d'un espace protégé. Ils voulaient épargner des oiseaux sur lesquels certains avaient pris l'habitude de tirer, à la saison des nids ».

Bien rares étaient, à l'époque, les protestations élevées contre ces « cartons » aussi lâches que meurtriers.

Un Quimpérois, professeur de musique, eut heureusement le courage d'entonner le contre-chant : Michel-Hervé Julien. C'est lui qui a convaincu — sans difficulté — et conduit sur la falaise, le petit groupe de la SEPNB fondateur de la réserve de Goulien-Cap-Sizun.

Une réserve n'est pas interdite

A ces précurseurs, Brice Lalonde va ce matin rendre un hommage appuyé, dans la foulée de ses hôtes de la société bretonne regroupés autour de Max Jonin.

Au vrai, jamais tel coup de chapeau n'aura paru plus mérité. Car il s'en est passé des choses, depuis qu'à Goulien la SEPNB gère l'espace, devenu propriété du département. Mouettes tridactyles,

pétrels fulmars et guillemots ont reconnu là, pour s'y installer sans risque, le véritable lieu de paix qui leur était offert. Tout près des oiseaux la SEPNB réinstalle maintenant des moutons. Il paissent tranquillement ici et entretiennent un milieu favorable d'où ils avaient néanmoins disparu.

Plus étonnant encore des espèces végétales qu'on croyait définitivement rayées de l'inventaire local recommencent à pousser dans les parages.

Mais le plus rassurant est qu'on n'interdise pas cet espace privilégié.

La réserve n'est pas soustraite au plaisir des hommes. Elle est au contraire livrée à leur méditation. Ainsi 38.000 personnes ont pu constater à Goulien, rien qu'en 1988, combien les lieux répondent à la nécessité largement reconnue, de préserver notre patrimoine naturel.

Louis-Roger DAUTRIAT

Réserve ornithologique du Cap-Sizun

Trente ans au service de la nature

La réserve ornithologique du Cap-Sizun aura trente ans cette année, ce qui en fait l'une des plus anciennes de France. Mais ses promoteurs ont su garder l'esprit jeune. Il y a quelques années, ils furent parmi les premiers à mettre en pratique un véritable programme de gestion naturaliste du site. Forte de résultats très encourageants, la réserve fait aujourd'hui plus que jamais figure de site-pilote.

Gérée par le SEPNEB (Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne), la réserve du Cap-Sizun s'étend sur une trentaine d'hectares de bande côtière comprise entre le point de Penham et celle de Luguenes, sur la commune de Goulien. Il y a trente ans, sa création n'avait pas été sans susciter des réticences de la part des exploitants agricoles, propriétaires de la plupart des terrains et qui en conservent pourtant la jouissance. Aujourd'hui encore, le SEPNEB n'a véritablement les coudées franches que sur une parcelle clôturée de huit hectares, « La petite réserve », où elle peut mener à bien les expériences qu'elle souhaite. L'autre secteur grillagé, qui s'étend sur une douzaine d'hectares, n'est utilisée qu'à des fins d'observation. C'est « La grande réserve », la seule accessible au public. Chaque année, quarante mille visiteurs viennent y découvrir la faune et la flore pendant la période d'ouverture, entre le 14 mars et la fin août. Le reste du temps, l'agriculture y reprend ses droits et les gardiens de la réserve doivent se contenter de surveiller la zone sans pouvoir agir sur le milieu. Un troisième secteur enfin, non clôturé, est suivi de plus loin par les chercheurs.

Les oiseaux et le reste

C'est donc dans « La petite réserve » que sont principalement menés les travaux scientifiques. « Le premier type de recherche pourrait être qualifié de « traditionnel », explique Pierre Le Floch, l'un des deux gardiens-animateurs, avec Eric Thoumeln, responsables de la réserve. « Nous suivons en priorité les oiseaux de mer. Depuis huit ans, par exemple, Jean-Yves Monnat, un chercheur de la faculté de Brest, étudie la mouette tridactyle, grâce à des bagues en couleur qui permettent de reconnaître chaque individu. » Si depuis la création de la réserve, on a dû déplorer la disparition de deux espèces, le macareux et le pingouin torda, et si d'autres ont été victimes de la pollution (dix couples de guillemots sont morts l'an dernier à la suite du déversement catastrophe de l'« Amazonia »), les chercheurs ont aussi des motifs de satisfaction. « Cette année, dix-neuf craves à bec rouge, une espèce particulièrement menacée en Europe, ont été observées dans la réserve. Et depuis trois semaines, une chouette chevêche, absente du site depuis 1981, a élu domicile près de l'endroit où sont parqués les moutons. » Mais aujourd'hui, les oi-

seaux ne sont plus les seuls à faire l'objet de la sollicitude des scientifiques du Cap-Sizun. « Depuis une dizaine d'années, nous avons élargi nos investigations. Nous ne nous intéressons plus seulement aux oiseaux, mais aussi à la faune et à la flore qui les entourent. » Après ceux des plantes, des mammifères, des lichens, des mollusques, plusieurs inventaires sont en cours de réalisation : papillons, araignées, criquets et sauterelles, etc. Et il reste beaucoup à faire.

La gestion par les moutons

Mais l'expérience la plus intéressante menée actuellement dans la réserve du Cap-Sizun, est sans aucun doute celle de la gestion naturaliste du site. « Pendant des années, on s'est contenté de créer des réserves en mettant la nature sous cloche et en s'interdisant toute intervention sur le milieu. Mais parfois, l'évolution naturelle des choses allait dans le sens contraire à celui recherché. Aujourd'hui, nous cherchons le moyen d'agir sur le milieu pour mieux le conserver, le protéger de lui-même. » Et pour cela, on a fait appel aux moutons. « Sur certaines parcelles où coexistaient jusqu'à 90 espèces végétales différentes, la fougère algie empêche les graines des autres plantes de germer et devient peu à peu la seule espèce présente. On constate le même phénomène dans la lande avec l'ajonc d'Europe. Les moutons sont là pour enrayer la prolifération de ces deux espèces au détriment des autres. » Après trois ans d'expérience, les premiers résultats sont très encourageants : sur la zone où sont parqués les moutons, la végétation retrouve peu à peu sa diversité. « Pour l'instant, il s'agit d'un premier essai, à une petite échelle. Dans l'idéal, nous souhaiterions voir toutes les parcelles en réserve grillagées et laissées en pâture aux moutons, surtout qu'elles seront bientôt trop nombreuses pour l'espace disponible actuellement. Mais rien ne nous empêche de faire sans l'accord des propriétaires des terrains. » En attendant, l'expérience-pilote de la réserve du Cap-Sizun intéresse déjà beaucoup de monde. Et l'on risque fort de voir débiter en force des troupeaux bléant dans de nombreuses réserves naturelles dans les années qui viennent. Ceux du Cap-Sizun, eux, coulent des jours heureux depuis déjà longtemps.

Xavier BOUSSION



Une quarantaine de moutons vivent dans la réserve. Parmi eux, des ouessantins et des landes de Bretagne, une espèce en voie de disparition.

LA RÉSERVE BIOLOGIQUE DE GOULIEN-CAP-SIZUN FÊTE SES 30 ANS

En juin 1959, voilà très exactement 30 ans, la réserve ornithologique du Cap-Sizun voyait le jour sous l'impulsion de Michel-Hervé Julien et la SEPNEB (société d'étude et de protection de la nature en Bretagne) alors toute nouvellement créée. Avec aujourd'hui plus de 45.000 visiteurs annuels, et depuis trois ans des ouvertures particulières pour les classes des écoles et des collèges, la réserve biologique se porte bien, même si les oiseaux ne sont plus aussi nombreux qu'hier, ce qui n'est pas le moindre des paradoxes. Mais les éléments les plus remarquables de cette année sont très certainement les conditions particulières rencontrées par les chercheurs habitués du site. Des éléments nouveaux, provoqués par des conditions météorologiques exceptionnelles risquent fort en effet de remettre en question de nombreuses conclusions apportées en d'autres circonstances.

Dès le début du siècle, les falaises de Goulien étaient connues par les naturalistes, et dans les années 1930 les rapports des ornithologues faisaient état de milliers de pingouins et de Guillemots. Obtenir que le site fut classé comme réserve naturelle a pourtant été un véritable tour de force. Il fut le troisième dans le pays, et le premier ouvert au public. Il y a aujourd'hui en France une centaine de réserves, dont pas moins de 28 dans notre seule région.

Les visiteurs qui chaque année découvrent la réserve naturelle viennent d'abord pour y voir les oiseaux de mer qui ont fait la notoriété des lieux. Pourtant, ceux-ci ne sont pas les seuls résidents de la pointe, même s'ils sont les plus nombreux et surtout les moins discrets. Le rôle de la réserve est en effet, non seulement l'étude ornithologique mais aussi la sauvegarde d'un milieu dans son intégralité. Ainsi les premiers acteurs marquants que les visiteurs rencontrent à leur entrée dans l'enceinte de la réserve, sont des petits moutons noirs de la race ouessantine. Tondeuse naturelle, ils sont un élément nécessaire à la réinstallation de certaines plantes. Car autrefois les lieux où se trouvent aujourd'hui la réserve étaient régulièrement fauchés par les agriculteurs de la région et la lande servait aux litières des animaux, ainsi que de combustible. De plus, les vaches, les chevaux, pâturaient sur le site et un équilibre s'était ainsi installé; chaque maillon de la chaîne naturelle ayant son importance. Les moutons ont,

en outre, l'avantage de pouvoir vivre absolument sans que l'homme n'ait besoin de s'en occuper, et ils n'ont pas besoin de point d'eau qui sont inexistant dans la réserve. L'hydratation reçue par les plantes de leur alimentation leur suffit largement.

Au printemps, les falaises et les îlots du Cap Sizun sont largement recouverts des nichées d'oiseau de différentes espèces, et ce sont eux les véritables «vedettes» que les visiteurs viennent admirer. On peut y voir les espèces sédentaires que sont les goélands argentés, goélands marins et cormorans huppés, ainsi que des migrateurs océaniques dont la mouette tridactyle ou le pétrel fulmar. C'est d'ailleurs cette diversité qui fait la joie des visiteurs, et ce jour là les élèves de 6ème des collèges de Spézet et de Landeleau ne tarissent pas de questions sur les modes de vie des différentes espèces. Leur guide, Eric Toumelin, l'un des permanents de la réserve, devait répondre à toutes, et surtout garder une bonne dose de diplomatie lorsqu'il s'agissait de donner pour la troisième fois une solution à la même interrogation. Décidément, les élèves ne sont plus aussi attentifs qu'autrefois.

Pourtant, il ne fait pas de doute que ces collégiens se sou-

viendront longtemps des cormorans huppés, remarquables par leur robe noire, et que l'on compte par centaines au Cap Sizun ou des Pétrel Fulmar, de la famille des albatros et que l'on peut voir planer près des parois rocheuses à la recherche du moindre courant d'air. Toutes les espèces malheureusement ne sont pas aussi nombreuses, et certaines même, proche de la disparition. Les craves par exemple, ne sont pas plus de trois couples dans tout le cap et aucun ne niche sur la réserve. Très rares, il n'y en a sans doute pas plus de 10 couples en Bretagne, répartis entre Belle-Ile et Quessant. Les grands corbeaux ne sont pas beaucoup plus nombreux. Bien entendu ceux-ci ne se reproduisent pas sur les falaises du Cap Sizun, ce ne sont pas des oiseaux marins, mais lorsqu'ils y viennent, «à l'heure du déjeuner», c'est une véritable panique qui s'empare des résidents habituels et on assiste alors à une envolée générale vers le large. Les fuyards ne reviendront que lorsque le «super-loupard» aura achevé son repas d'oisillons.

Les couples de pingouins guillemots sont au nombre de 48 cette année, ce qui représente le quart de la population française. Un simple chiffre suffira cependant à faire comprendre l'importance du combat des bénévoles de la SEPNEB: au début des années 1980, les couples de guillemots étaient 68 sur le même site. La population marine, les grandes marées noires, mais aussi les dégazages pirates réguliers en sont les principaux responsables. Une catastrophe comme

celle du pétrolier «Amazone», a provoqué l'an passé la mort de plus de 5.000 oiseaux.

UNE ANNÉE 1989 PAS COMME LES AUTRES

Pourtant, ce qui soulève l'attention des scientifiques, c'est surtout le très important déficit des naissances enregistré lors des recensements, de l'ordre de 10 à 40% selon les espèces, doublé d'une très forte mortalité des jeunes. Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions, et il est bien difficile encore d'aller au delà des hypothèses. Il se pourrait bien cependant que les chaudes températures enregistrées au cours du printemps soient à l'origine de ces problèmes, car les langons qui sont la nourriture habituelle des goélands pourraient avoir recherché la fraîcheur vers le fond, loin de leurs prédateurs. Leur nombre restreint pourrait aussi s'expliquer par un phytoplancton qui se serait fixé sur leurs branchies, les faisant ainsi mourir progressivement. De plus la chaleur et la sécheresse ont été directement à l'origine de la mort de nombreux poussins.

Année anormale, mais qui n'en est pas moins intéressante, car elle aura été l'occasion de remarquer des «anomalies» dans le comportement de certains oiseaux. On a par exemple, pu voir un pingouin abandonner son oeuf, ce qui habituellement ne se produit jamais. On se demande donc si l'année en cours ne risque pas d'être considérée comme un «échec» par les oiseaux, et par certaines espèces comme un motif pour s'éloigner et changer de lieux de reproduction. Les informations réunies durant ce printemps peu ordinaire seront très certainement d'une grande utilité pour les études à venir. En attendant les chercheurs qui ont commencé des travaux sur la nidification des oiseaux du Cap Sizun en sont quittes pour revenir l'an prochain, comme ce scientifique mexicain qui a dû repartir plus tôt que prévu par manque de «matière première».

La réserve de Goulien-Cap Sizun est ouverte au public du 15 mars au 31 août, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Mais en semaine, en cette saison, jusqu'à la fin juin, l'essentiel des visites est fait d'écoles primaires et de collèges. En deux mois et demi ce sont environ 180 classes qui se suivent dans la réserve avec leurs professeurs.

Des projections de diapositives sont également spécialement organisées pour les groupes, et les animateurs (deux permanents, Eric Toumelin et Pierre Le Floch, et une saisonnière, Guillemette Rolland), ont fort à faire pour répondre à toutes les demandes. Bien sûr à la sortie, les enfants n'oublieront pas d'acheter quelques cartes postales et des autocollants, une façon de garder un meilleur souvenir de leur visite, et de marquer leur soutien à la protection de la nature.

Thierry Le Roy

Réserve de Falguerec

Les Piafs gagnent du terrain

Les écologistes de Séné, près de Vannes, viennent d'agrandir leur réserve ornithologique de Falguerec. Cette extension révèle en fait l'échec des négociations esquissées entre les écologistes et les chasseurs du Morbihan, qui convoitent cette même zone d'anciens marais maritimes. Au grand dam du Conservatoire du littoral qui se retrouve hors-jeu, sans renoncer pour autant à jouer le rôle d'arbitre.

La réserve d'oiseaux où nichent et se reproduisent des espèces rares (avocettes, chevaliers gambettes) vient de passer de 15 à 27 hectares. Le SEP NB (1) en a acheté six (des prairies humides) et a conclu des baux longue durée avec les propriétaires des six autres, des bassins faisant partie des marais.

Ces six hectares de bassins, les écologistes ne pouvaient pas les acheter. Parce qu'ils sont frappés d'une présomption de domanialité publique et parce que le Conservatoire du littoral avait décidé d'exercer son droit de préemption. Ceci pour obliger écologistes et chasseurs à se mettre d'accord sur la gestion de l'ensemble des marais.

Lors des négociations, cet hiver, les écologistes auraient voulu que le Conservatoire définisse d'emblée des « zones d'influence » sur l'ensemble du marais (220 ha), mais celui-ci n'a voulu s'engager, dans un premier temps, que sur une partie nommée « Grand Falguerec ». Faute d'obtenir des garanties, et craignant de se faire gruger à terme, ils ont claqué la porte en soulignant : « La confiance n'y est pas. » Et grigno-

té douze hectares au nez et à la barbe du Conservatoire. Pour l'heure, les chasseurs n'ont pas réagi.

Complication

« C'est une mauvaise solution » estime le directeur du Conservatoire du littoral à Saint-Brieuc, Bernard Gérard. « Elle va compliquer les rapports déjà tendus entre les gens et rendre encore plus difficile une vraie solution. » Il reste persuadé que seule l'intervention du Conservatoire permettra une gestion cohérente des marais. En évitant le risque de « bakanisisation » qui guette ce secteur si les rivalités persistent.

Pour M. Gérard, les frais prévisibles de remise en état des marais (très dégradés) et d'aménagement militant aussi en faveur d'un accord : « Le coût sera tel qu'il faudra l'argent de tous les partenaires financiers, département, État, Europe, chasseurs, écologistes, etc. S'il y a conflit, on n'obtiendra rien. Ou bien la guerre continue, ou bien les gens deviennent raisonnables. »

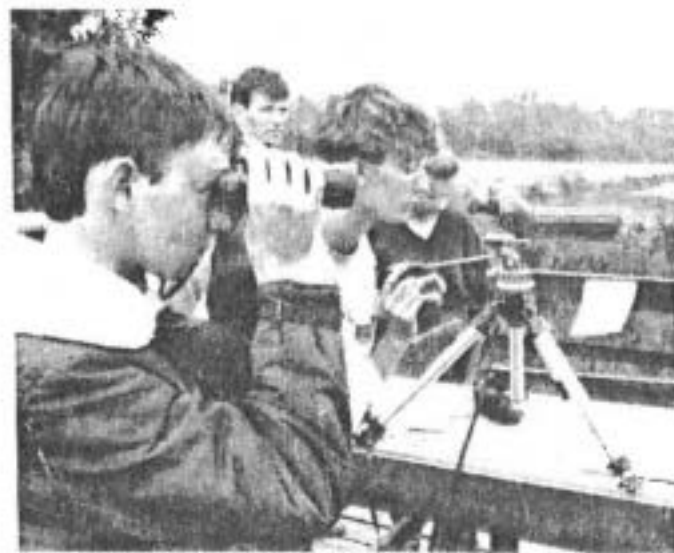
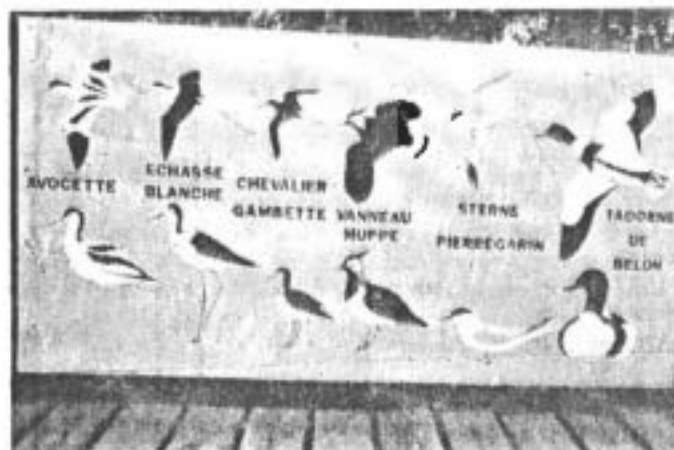
Le Conservatoire, pour autant, continuera d'exercer son

droit de préemption sur tous les marais qui seront mis en vente. Si de nouveaux obstacles surgissent, il pourrait recourir à l'expropriation, avec l'accord des élus locaux.

Les écologistes de la SEPNB n'ont pas l'intention d'étendre davantage leur réserve, du moins pour l'heure. D'abord parce qu'ils n'en ont pas les moyens. Ils ont épuisé leur trésor de guerre constitué de 100 000 F donnés par la WWF (merci au panda) et de 50 000 F collectés par souscription. Et aussi parce qu'ils veulent aménager les nouvelles surfaces : plantations d'arbustes, réparation des digues, construction de deux observatoires (à condition de trouver les sous), création d'un centre de baguage... Trois permanents auront en charge la gestion scientifique et l'animation du site auprès du grand public et des scolaires... Une première étape, dans l'esprit des écologistes, en vue d'arriver à la création d'une réserve ornithologique d'importance européenne. Pourront-ils y parvenir seuls ?

Didier AUBIN.

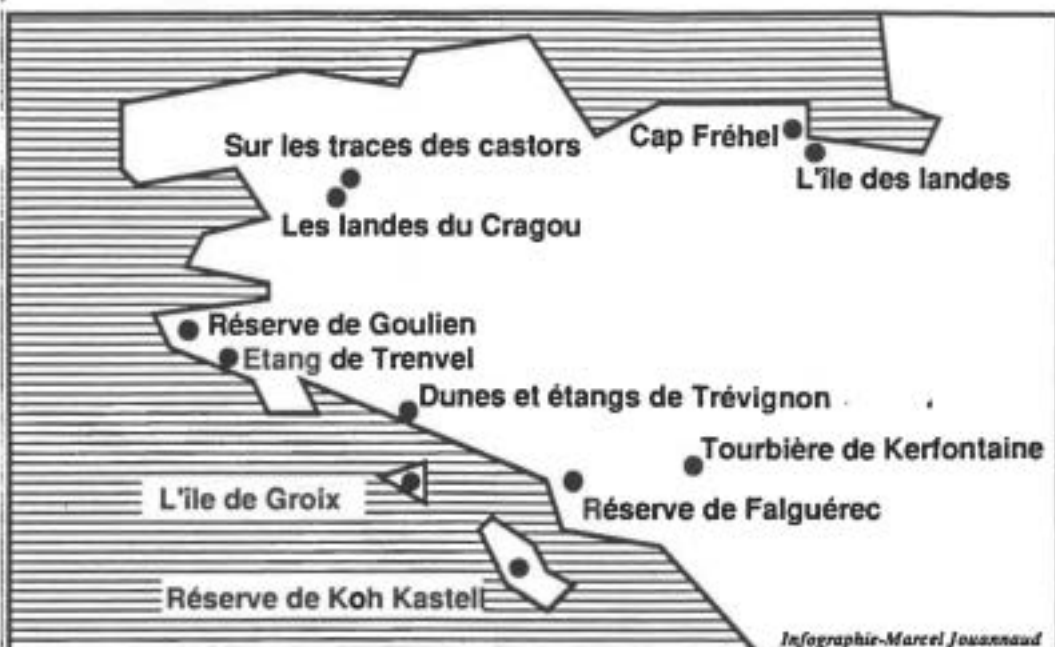
(1) Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne.



Découverte de la Bretagne vivante

L'autre forme de tourisme

La SEPNB propose aux touristes une autre forme de découverte de la région. En s'appuyant sur les multiples réserves dont elle a la charge en Bretagne, elle développe des animations originales. Avec succès : 80 000 touristes y participent chaque été.



Les onze points d'accueil proposés aux touristes par la SEPNB.

BREST. — « Nous contribuons largement à l'animation touristique de la région », Max Jonin, secrétaire général de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB) estime que, depuis maintenant une trentaine d'années, l'association écologiste qu'il anime a été promotrice « d'une autre forme de tourisme plus actif ».

Ainsi, sur quatre départements de la région, la SEPNB propose-t-elle aux amoureux de la nature onze points d'accueil. « Nous voyons plus de 80 000 touristes pendant les mois d'été », affirme-t-on au siège brestois de l'association.

Pour ne pas bronzer idiot

Sans gros moyens, la SEPNB est devenue un partenaire à part entière du tourisme-nature en Bretagne. Un touriste qui refuse le « bronzer idiot ». Il commence par les classiques balades naturalistes, passe par d'originales « écoutes de la vie nocturne » dans des sites tels que la baie d'Audierne, se poursuit par des animations sur un vieux grémier qui tirera des bords pendant la saison estivale en

baie de Cancale, ne négligera pas les observations d'oiseaux comme à Ouessant, la découverte du monde minéral à Groix, des tourbières à Sérent...

Des activités multiples complétées par des stages tout aussi variés. L'initiation à la photographie animalière, les marais salants, l'ornithologie en sont des exemples. Et pour qui ne trouverait pas le

sujet de son choix dans le dépliant intitulé *Bretagne vivante* distribué par la SEPNB, il reste possible de se concocter un programme à la carte : les hôtels, campings, centres ou colonies de vacances qui souhaiteraient mettre en place une animation-nature sont invités à le faire savoir auprès de l'association.

SEPNB, rue Anatole-France
29200 Brest, tél. 98 49 07 18.

Un passeport pour le ciel

Grâce à la SEPNB, les marais, dunes, tourbières et landes de Bretagne abritent encore aujourd'hui des races en voie d'extinction et, pas plus loin que sur l'île aux Dames, ce joyau qu'est la sterne de Dougall, l'oiseau le plus rare d'Europe. François de Beaulieu a donc décidé de recenser les 35 sites préservés où nichent nos infatigables voyageurs (1).

Parce que l'oiseau cherche avant tout la tranquillité, les bénévoles de la SEPNB se sont donné pour tâche de permettre à des colonies entières l'accèsion à la propriété. Ces NLM (nids à loyers modérés), comme les

surhomme François de Beaulieu, sont une source inépuisable de connaissance pour tous les passionnés.

On peut les découvrir tout au long du voyage auquel nous invite l'auteur, « apprendre à voir sans déranger, à lire une faiblesse comme on lit un roman policier ». Comme le souligne François de Beaulieu avant de clore son guide, « les réserves apprennent à deviner, derrière l'oiseau libre, le travail des hommes ».

(1) « Réserves de nature en Bretagne », par François de Beaulieu. Éditions Ouest-France.

La nature à la carte avec la SEPNB

Classique mais bien léché, le programme estival de découverte du milieu de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB) ne fait que confirmer la croissance de l'association.

Preuve de la contribution non négligeable des troupes de MM. Le Démezet et Jonin au tourisme nature régional, les 80.000 entrées recensées l'an passé sur l'ensemble des réserves gérées par la SEPNB pourraient être dépassées cette année.

On va encore écarquiller ses mi-
rettes, ouvrir large ses pavillons,
se muscler le mollet et consommer
de la nature en visitant l'une
des onze réserves gérées et ani-
mées par l'association. C'est avec
les oiseaux marins qu'elle a
conquis ses lettres de noblesse.
Mais c'est certainement grâce aux
écoutes nocturnes de la faune du
marais de Trenvel, en baie d'Au-
dierno, et aux minéraux de l'île de
Groix que la SEPNB entre dans la
légende.

La liste détaillée des onze
propositions pour découvrir la na-
ture protégée, sur l'un des qua-
tre départements bretons, figure
sur une plaquette qui sera dispo-
nible dès le semaine prochaine dans



Deux des quatre étudiants chargés de la surveillance des sternes à Saint-Pabu : Didier Lamy (à droite) et Dany Thannou.

(Ph. E. Le Droff)

la plupart des syndicats d'initia-
tive de la région.

Le patrimoine naturel à nu

Fidèle à une formule bien rodée,
l'association, sur chacun de ces

sites, proposera des balades natu-
ralistes avec un animateur. Des
points accueil y sont aussi orga-
nisés.

Faune, flore, oiseaux, mammi-
fères, le patrimoine naturel régi-
onal est mis à nu, mais non sans re-
tenu : le voyeurisme des
touristes à la recherche de va-
cances actives est contenu par les
animateurs qui, pour chaque esca-
pade, refusent plus de quinze per-
sonnes. Tout le monde y trouve
son compte.

Découverte à la carte

Seule grande nouveauté, un
animateur itinérant, dans le cadre
ou en dehors du programme pré-
cité, répondra aux sollicitations les
plus variées et sera à même de
proposer une découverte de la na-
ture à la carte.

Pour tous renseignements, télé-
phoner au 98.49.07.18 ou écrire à
la SEPNB, 189, rue Anatole-
France, Brest

Drôles de brigades

La liberté des touristes s'ar-
rête où la nature reprend ses
droits. Ainsi peut-on schématiser
l'action sur le terrain de la
SEPNB, qui en tant que gestion-
naire d'espaces naturels sensi-
bles tente de concilier décou-
verte et protection du milieu.

Mais ce mariage de raison
n'est pas toujours possible.
Exemple : l'îlot de Trévorc'h,
sentinelle de l'Aber-Benoît
(Nord-Finistère), aux abords du-
quel depuis le 20 mai dernier
deux équipes de deux bénévoles
de la société se sont relayées.

Le trésor qu'elles ont jalouse-

ment gardé et protégé des goé-
lands et des hommes est d'une
valeur inestimable. Il s'agit d'une
colonie d'un millier de sternes,
des migrateurs menacés sur no-
tre littoral qui ont élu domicile
sur ce site pour convoler. Cette
protection physique est assurée
par MM. D. Lamy, D. Thannou,
M. Pluen et Mlle B. Renard.

Les résultats, s'ils sont posi-
tifs, se traduiront logiquement
par un bon taux de natalité, ce
qui ne pourra être observé qu'à
l'issue de l'opération
« sternes 89 » à la mi-juillet.

En suivant le guide de la « Bretagne vivante » Parmi les oiseaux de Belle-Ile

« Bretagne vivante » est le nouveau sigle de la SEPNB, la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne. Cette association propose, en juillet et août, de découvrir le patrimoine vivant de la région sous la conduite de ses guides-animateurs. Promenade à Koh Castel, la réserve de la SEPNB à Belle-Ile.

AURAY. — « Le voilà ». Le sourire aux lèvres, Gaël nous invite à regarder dans la longue vue. Le crabe que nous recherchons depuis une bonne heure est là. Le jeune guide-animateur de la SEPNB, à force de scruter les recoins de Koh Castel, a fini par localiser l'oiseau rare, un corbeau des montagnes à bec et pattes rouges qui fréquente la réserve et le golf tout proche parce qu'il trouve dans leur végétation les insectes dont il se nourrit.

La vision de cet oiseau a été le point d'orgue d'une splendide promenade dans la réserve de 17 hectares que la SEPNB gère sur Belle-Ile.

Une promenade marquée par plusieurs arrêts. Le premier pour saluer les nombreux goélands, bruns et argentés, qui nous ont bruyamment accueillis avant de s'envoler lorsque nous avons pénétré sur leur terrain à l'entrée de la réserve. « Ce sont les solitaires. Ils sont particulièrement nombreux cette année en raison de la sécheresse qui a provoqué beaucoup de pertes chez les jeunes », nous explique Gaël, l'un des quatre guides-animateurs de cette réserve.

Gare au goéland marin

Deuxième arrêt, plus long celui-là, pour admirer les jeunes goélands qui se laissent approcher, au grand dam de leurs parents qui, avec leurs gros becs, nous menacent. Ici encore, ils sont des centaines et il nous faut prendre garde pour ne pas marcher sur un nid où pourraient encore se trouver deux ou trois œufs.

A l'écart, l'un des deux couples de goélands marins — ce sont les plus grands et les plus méchants — veille jalousement sur sa progéniture.

Mais c'est au bord de la falaise que le spectacle se fait majestueux. Les mouettes tridactyles y jouent comme un ballet pour amener à leurs petits qui nichent dans les anfractuosités la nourriture qu'ils réclament. Un ballet que ne semblent pas perturber les pigeons biset, gris-bleus, qui passent à tire d'aile, ou les cormorans qui, sur les flots rocheux, terminent leur toilette matinale.

Spectacle magnifique et vivant qu'il nous faut quitter à regret pour regagner le monde des hommes... non



Des goélands : les petits sont tout gris, les adultes ont le ventre blanc.

sans avoir découvert la butte de César, un oppidum qui marque l'entrée de la réserve de Koh Castel, et ramassé un peu de bruyère vagabonde et de plantin ca-

réné, des plantes que l'on ne trouve qu'au bord de la Méditerranée. En guise de souvenir !

Bernard DELCROIX.

Pour se rendre à la réserve de Koh Castel, aller jusqu'au parking de la grotte de l'Apothicaire à Sauzon. Derrière l'ancien hôtel en ruine, les guides-animateurs de la SEPNB, installés sous une grande tente bleue, vous accueilleront (entrée, 10 F, 5 F pour les enfants). Compter deux heures de visite.



Près de l'Ellez Sur les traces des castors

En longeant l'Ellez, les amateurs de balades pourront découvrir, dans un cadre magnifique et sauvage, les « us et coutumes » des castors ainsi que la faune et la flore bordant les rivières.

Sur l'initiative du SEPNE (Société d'étude pour la protection de la nature en Bretagne) et du Parc régional d'Armorique, dix castors (six mâles et quatre femelles) ont été introduits sur les bords de l'Ellez, sur la commune de Brennilis, entre 1968 et 1971. Actuellement, on compte de 50 à 60 individus.

Promenade commentée

Tous les mercredi, vendredi et samedi, à 14 h 30, une promenade de 5 km sur les traces des castors est organisée et commentée par Claire Cherbuy, Brestoise étudiante en biologie cellulaire.

Tout au long de la randonnée, on peut remarquer des traces laissées par ces rongeurs : huttes, digues dans la rivière, et arbres abattus à la base, taillés en forme de cône.

En plus d'être discrets, ces mammifères sont nocturnes. Claire Cherbuy, en plus des visites guidées, se charge du recensement. Elle déclare : « En 20 ans, un habitant du coin m'a affirmé n'avoir vu que quatre castors. Quant à moi, je n'en ai vu aucun. Aussi, pour les dénombrier, je me fie à plusieurs indices : une hutte veut dire qu'une famille (un mâle, une femelle et les deux dernières portées) vit là, un bout de bois fraîchement écorcé indique que des castors habitent là en ce moment ! ».

Paysage pittoresque

Durant la balade, les visiteurs découvriront quelques endroits pittoresques. Ainsi le passage à travers une tourbière où trône, au



Claire Cherbuy, jeune étudiante en biologie, qui commente les visites.

centre, un tapis d'herbe légèrement mouvant. Claire Cherbuy l'a d'ailleurs surnommé « le tapis magique ».

Le passage de la rivière de pierre en pierre est très apprécié, surtout des enfants, on s'en doute. Un petit plongeon « involontaire » n'est d'ailleurs pas exclu.

Milieu similaire

Le choix de l'implantation des castors s'explique par le fait que cet endroit se rapproche énormément

de leurs conditions de vie naturelle : il y a ce que l'on appelle des berges meubles (le castor peut facilement y construire sa hutte), de la nourriture (saule) et la rivière est en pente douce.

C'est vraiment l'endroit idéal pour cet animal qui atteint un poids de 30 kg environ pour une taille d'un mètre (dont 30 cm de queue) et qui a une espérance de vie de 50 ans.

Il nous rend d'ailleurs bien des services : c'est un as pour nettoyer les rivières et ainsi régulariser les cours d'eau.

Des précédents

Actuellement, aucune indication ne permet d'affirmer qu'il en existait dans la région avant 1968. Par contre, en Ile-et-Vilaine, certains noms de communes contiennent le mot « bièvre » qui est l'ancienne appellation du castor.

Dans la basse vallée du Rhône, au début du siècle, ces mammifères étaient pourchassés pour leur fourrure. Depuis, cette espèce protégée a été introduite ou réintroduite en Alsace et dans le Loir-et-Cher entre autres.

Renseignements

Au café de la Croix Cassée, tél. 98.99.62.95.

Les groupes sont composés sur rendez-vous. Le nombre de participants est limité à 15 personnes par sortie.

Tarifs, adultes 10 F; enfants 5 F.

Les visites ont lieu le mercredi, vendredi et samedi à 14 h 30, les autres jours, Claire Cherbuy accueille éventuellement des colonies, sauf le dimanche où elle fait visiter les landes du Cragou (buses, faucons...).

Rendez-vous, bar-crêperie de Kerneur, le dimanche à 15 h.

De la roche « pudding » aux fours à boulets

Del 2-9-79

Avec un diplôme d'informaticien en poche, rien ne prédisposait Paskali Le Doeuff à devenir géologue, botaniste, historien et ornithologue. Rien, si ce n'est l'amour de la nature et de la côte d'Émeraude. Depuis trois ans, il essaie de préserver les sites du cap d'Erquy, des Sables d'or et du cap Fréhel. L'été, il y guide les touristes charmés.

« Très vite je me suis dirigé vers l'animation de centres de vacances », se souvient Paskali Le Doeuff. « J'ai travaillé dans des classes de mer, avant de passer à la réserve du cap Fréhel. D'abord comme observateur de conscience, ensuite comme permanent. J'ai appris sur le tas, en suivant les visites à thème des spécialistes ». Et maintenant, il connaît tout de la région.

La promenade guidée au cap d'Erquy débute par des explications géologiques. De la formation de ces roches que l'on a appelées « pudding » à l'exploitation des carrières, il passe en revue l'évolution du sol. Et surtout, il précise comment ce sol et le climat ont permis la croissance d'une végétation particulière.

Tourisme intello

« La géologie est parfois rébarbative », avoue-t-il, « et j'essaie

de la rendre la plus claire et la plus vivante possible.

Je parviens à sentir les groupes, les sujets sur lesquels ils attendent le plus de développements. Parfois, Les demandes sont variées et intéressantes et la visite déborde largement du cadre horaire prévu ».

La jolie vue sur le port d'Erquy et ses pêcheurs au travail incite régulièrement à un détour par l'information sur la vie portuaire, ses coutumes et ses règlements. « Il faut être prêt à enchaîner sur toutes les questions », se contente de dire Paskali Le Doeuff. « Nous attirons un public de gens avertis, des intellectuels. Ils ont des attentes relativement précises et essaient de nous brancher sur leurs thèmes favoris ».

La promenade sur le cap d'Erquy révèle également quelques points d'histoire. On y découvre des petits talus aménagés par les Celtes (320 av. J-C), pour se protéger des attaques venant des terres. Plus récents sont les fours à boulets utilisés par les armées révolutionnaires dans leurs luttes contre les Anglais. Cela ne manque pas d'anecdotes pimentées, pas toujours glorieuses pour nos soldats.

Le succès malgré la chaleur

Ces visites guidées s'écartent donc assez loin de leur thème originel « la flore et la faune ». « Je

crois d'ailleurs qu'il nous faudra revoir cette appellation », suggère Paskali Le Doeuff. « Malgré quelques déceptions dues au manque d'oiseaux, notre saison s'avère excellente. La fréquentation a dépassé nos espérances. Dans l'ensemble, les promenades de

l'après-midi ont connu une plus grande affluence que celles de la matinée. Bizarre car la chaleur devrait pourtant inciter à rester sur les plages. Nous assistons au démarrage d'un tourisme culturel, et je m'en réjouis ».

Ch. De Caemel



Les explications précises et imagées de Paskali Le Doeuff recueillent l'attention des visiteurs du cap d'Erquy.

(Photo Ch. de Caemel)

Camaret-sur-Mer

Réserve ornithologique des Tas de Pois Sous la surveillance de la SEPNB

La réserve ornithologique n'est pas connue du grand public. Pourtant, elle existe et se porte même très bien. Elle se situe sur les rochers du Tas de Pois et du Lion.

Ceux-ci sont quasiment inaccessibles et, pour s'y rendre, il faut utiliser un bateau et avoir de sérieuses notions d'escalades.

Quoi qu'il en soit, les personnes désireuses d'y aller doivent faire une demande au sémaphore du Toulinguet.

La réserve est gérée par la SEPNB (Société d'Études et de Protection de la Nature en Bretagne), dont le siège est à Brest. Le responsable local est M. Claude Humeau, qui trouve une aide précieuse auprès de Claude Le Fur, autre passionné des oiseaux.

Leur travail consiste essentiellement à des comptages annuels et, pour les mener à bien, ils font appel à des volontaires, soit un renfort de quatre à huit personnes.

Pas d'animation

En raison de sa situation, la réserve n'offre pas de possibilités d'animation, en particulier des « portes ouvertes » permettant au public de découvrir les populations. L'évolution sur les Tas de Pois est plutôt rébarbative. C'est pourquoi peu de gens s'y hasardent.

En été, cependant, il y a des sorties à bord de la vedette « Sirène » qui se rend tout à côté des rochers. Les passagers peuvent ainsi approcher les oiseaux de très près et découvrir leurs nids. La SEPNB a participé à une sortie l'été passé et a assuré un commentaire sur les oiseaux et sur la géologie.

De nombreuses espèces

Les derniers comptages ont permis de constater une diminution des mouettes tridactyles. On n'en connaît pas la raison, mais le même phénomène a été enregistré à la réserve du Cap-Sizun. Mais, comme il s'agit d'une population migratrice, on peut trouver de ce fait une explication plausible.

Les guillemots sont aussi nombreux et ont été repérés aux mêmes endroits.

Plus délicat est le comptage des pingouins. Ils sembleraient moins nombreux, au total trois ou quatre couples.

En ce qui concerne le pétrel tempête, il est difficile à localiser. Aussi faut-il travailler de nuit. C'est ainsi que 29 nids ont été recensés.

Les goélands argentés constituent la majorité et nichent au bas des rochers, à l'inverse des goélands marins qui occupent la partie haute du site.

Le cormoran huppé affiche une belle stabilité. Sa huppe n'apparaît qu'au moment de la reproduction.

Le pétrel fulmar se maintient avec une population peu nombreuse. Cette année, on a constaté la présence d'un eider, genre de canard dont la venue dans le secteur constitue un fait extrêmement rare. Il devrait quitter la réserve prochainement pour gagner les côtes du Nord-Finistère.

Enfin, la SEPNB suit de très près un oiseau qui a fait son apparition dans la presqu'île il y a peu de temps. Il s'agit du « grave » aux pattes et bec rouges. On a dé-



Le goéland argenté est en majorité sur la réserve.

nombré quatre couples.

A noter également, en dehors de la réserve, la présence de grands corbeaux à Penhir. C'est une espèce peu courante. C'est pourquoi ils font l'objet d'une surveillance attentive.

Le recensement de 88

Le comptage réalisé en 1988 avait permis d'évaluer l'importance des espèces. Les responsables avaient dénombré : 693 goélands argentés, 4 à 6 goélands bruns, 47 goélands marins, 424 cormorans huppés, 110 mouettes tridactyles, 2 couples de pingouins torda, 25 couples de guillemots, 10 à 12 couples de pétrels fulmar.

Pour 1989, la SEPNB n'a pas encore tous les chiffres mais la différence ne devrait pas être très grande.

Y. FITAMANT



Les tas de pois sont occupés par plus d'un millier d'oiseaux.

Vestiges gaulois à l'île d'Yoc'h

Des questions sur l'avenir du site

OF 25.7.89



Outre des fondations, des foyers et des cuves, quelques bracelets, outils et tessons d'amphores ont été mis à jour.

L'île d'Yoc'h, près d'Argenton, est, avec ses sept hectares de fougères et pelouses, le paradis des renards et des lapins. Ils n'étaient pas les seuls sur l'île, un siècle avant Jésus-Christ. Des fouilles ont mis à jour un établissement gaulois datant de cette époque. Une

découverte qui présente un intérêt archéologique indéniable. Le site sera-t-il par la suite ouvert au public ? La question a été posée hier lors de la journée portes ouvertes. Il faut savoir que l'île, propriété de la SEPNB, est un site naturel digne d'attention.

Différentes campagnes de fouilles ont été menées depuis 1967. Celle de cet été a duré trois semaines, elle est effectuée par des bénévoles, encadrés par Marie-Yvonne Daire, archéologue rennaise, chercheur au CNRS. C'est elle qui guidait, hier, les visiteurs intéressés par le site. Parmi eux, des élus de la côte, des professeurs, des amateurs, mais aussi Max Jonin, président de la SEPNB et Michel Le Goffic, archéologue départemental. Elle a pu leur montrer les bâtiments et surfaces mis à jour, dont un atelier de briquetage avec des aménagements intérieurs bien conservés : foyers et cuves étanches, tapissées de galets, destinées au stockage de la saumure servant à la fabrication du sel, des aires de travail.

Sel et salage de poissons

Pour Marie-Yvonne Daire, le

chantier a révélé « un site archéologique très intéressant ». D'autant plus que « l'époque gauloise est relativement mal connue, en particulier sur les îles ». Ces recherches apporteront un éclairage « sur les modes de vie et de travail de nos ancêtres ». Ils produisaient sur cette île le sel et avaient des activités annexes : « Élevage et vraisemblablement aussi le salage, la conservation et la commercialisation du poisson. »

En choisissant d'être insulaires, ils avaient le désir de s'isoler et de se protéger.

« Sa situation permettait de surveiller la voie maritime, et elle était en partie fortifiée. » Combien étaient-ils ? « Difficile de répondre. » L'île est en partie recouverte de fougères, sous lesquelles dorment peut-être d'autres vestiges.

Une île est plus fragile

Une autre campagne de fouille aura sans doute lieu l'an prochain. Car les archéologues n'ont pas fini de faire le tour du site ! Mais rien n'est décidé concernant son avenir à long terme. L'ouvrir au public ? Marie-Yvonne Daire est bien consciente que « l'île n'a pas qu'un seul intérêt archéologique. Il est important aussi de la préserver ». C'est un site naturel témoin qui a un intérêt scientifique réel. Max Jonin juge qu'il ne serait sans doute pas raison-



Des recherches au sol et des survols aériens avaient, en 1987, guidé les archéologues vers ces vestiges.

nable « d'accroître la fréquentation sur l'île ». Mais il est conscient qu'il serait frustrant « de dégager des choses intéressantes pour les recouvrir ensuite ». Michel Le Goffic a parlé, lui, de la « fragilité des structures légères » comme celles découvertes sur Yoc'h, « qui n'ont rien à voir avec un menhir ou un dolmen. Les vestiges de ce type

ne sont jamais complètement à l'abri de vandalisme, et un site insulaire est de surcroît fragile ». Il évoque aussi le problème financier. « Conserver un site coûte cher, il faut l'entretenir... » Si la question de l'avenir du site a été évoquée hier, elle n'a pas été tranchée.

M. F.

Yoc'h : un îlot témoin

Ce bout de terre lié au continent à marée basse par grande marée est, aussi, un témoin naturel de ce qu'était autrefois notre pays. Un suivi régulier de la SEPNB et des nombreux travaux l'ont mis en évidence. C'est une réserve biologique particulière. Le fait qu'aucun oiseau ne nidifie sur l'île à cause des renards, la rend originale. Elle pourrait bien être l'un des derniers sites littoraux exempts de l'influence des goélands sur la végétation et constituer donc à ce titre un îlot témoin. Les pelouses qui la recouvrent sont en particulier remarquables.



Marie-Yvonne Daire guidait, hier, la journée portes ouvertes. Le chantier sera fermé samedi pour cet été 1989.

Protection des sternes

Le Télégramme
22.4.79

L'opération exemplaire de la SEPNB

La société d'étude et de protection de la nature en Bretagne voulait assurer la tranquillité de ces oiseaux de mer en période de reproduction : la mission a totalement réussi.

Moral au beau fixe pour les responsables de la SEPNB qui tiraient les leçons, hier à Brest, de l'opération de protection des zones de nidification des sternes entreprise au cours des derniers mois. Le bilan est en effet hautement positif. Grâce à la vigilance assurée par des équipes de surveillants bénévoles, les sternes ont vu leur population augmenter dans des proportions significatives sur les îlots des côtes finistériennes où elles assurent leur reproduction. C'est ainsi que l'on a pu observer en baie de Morlaix la présence de cent couples de sternes de Dougall, l'une des variétés d'oiseaux de mer les plus rares et les plus fragiles d'Europe. Un phénomène jamais vu depuis dix ans.

très encourageant, ajoute Alain Le Roux. Sur l'île de Trévorc'h, la présence de trois cent cinquante couples de sternes « caupak » et de cent cinquante couples de sternes « pierregarin » a été relevée. En baie de Morlaix, ce sont huit cents couples de sternes « caupak », cent cinquante couples de sternes « pierregarin », et surtout cent couples de sternes Dougall ce qui constitue un record, qui ont été constatés. L'an dernier, seule soixante couples de Dougall avaient trouvé refuge au même endroit. « La tranquillité offerte aux oiseaux, est, sans doute une explication à ce bond », pense Max Jonin. Mais, plus la colonie est importante, plus elle se trouve confortée ».

L'aide européenne

Sur les deux sites surveillés par la SEPNB, on aura enregistré les naissances de huit cents jeunes « caupak » ; de trois cents « pierregarin » et de cent trente Dougall. « Sur l'ensemble de la Bretagne où ont été recensés deux mille couples de sternes, on peut estimer à mille huit cents le nombre de jeunes apparus cette année. Un taux de réussite très satisfaisant », note Max Jonin.

L'an prochain, les opérations de surveillance seront reconduites. « Cela exige un travail fou, mais l'enjeu est important. C'est le prix qu'il faut payer pour sauvegarder notre patrimoine », dit Max Jonin qui engage les volontaires prêts à travailler en 1990 à se mettre en contact avec la SEPNB (1). Outre des aides du ministère de l'Environnement, celle-ci peut tabler sur la participation financière de la Communauté européenne. Le dossier de protection des sternes défendu conjointement avec les Anglais, en effet, reçu l'assurance d'un soutien d'espèces sonnantes et trébuchantes étalé sur trois ans.

60.000 visiteurs dans les réserves

En matière de fréquentation de



La sterne pierregarin : 300 couples repérés sur l'île de Trévorc'h près de Saint-Pabu et sur l'île aux Dames, en baie de Morlaix.

ses réserves naturelles ouvertes au public, la SEPNB gardera un bon souvenir de l'été 1989. Les dix sites offrant des points d'animation ont reçu soixante mille visiteurs. Groix a, par exemple, réalisé 66 % d'entrées supplémentaires par rapport à 1988, Belle-Ile-en-Mer plus 33 %, le Cap Sizun plus 16 %, Fel-

guenec près de Vannes plus 6. Seuls les monts d'Arrée se sont restés à la traîne, victimes, à toute vraisemblance d'une leur incitant davantage à se piper sur le littoral qu'à séjourner dans le centre-breton.

André RIVIER

1. SEPNB : 188, rue Anat France à Brest, tél. 98.49.07.1

Les efforts de la SEPNB ont porté sur deux secteurs : les îles de Trévorc'h, près de Saint-Pabu, et l'île aux Dames en baie de Morlaix. Dans les premières, sept membres de l'association se sont relayés pendant huit semaines, tandis qu'un surveillant se consacrait cet été à la même tâche durant quatre semaines sur la seconde. « Il faut savoir, explique-t-on à la SEPNB, qu'aux problèmes de prédation des nichées s'ajoutent, avec une acuité particulière depuis quelques années, les problèmes de dérangement dus au débarquement des plaisanciers, et au développement du tourisme sportif côtier : navigation, planches à voile, kayaks de mer, etc. Or, les sternes forment des colonies particulièrement sensibles ».

« Un rien peut réduire à néant une saison de nidification, précisent Max Jonin et Alain Le Roux, deux des animateurs de la SEPNB. Il fallait donc entreprendre une opération de prévention d'envergure ».

Le retour de la « Dougall »

Au total, les surveillants de la SEPNB sont intervenus à deux cent trente-six reprises auprès de « gènes » souvent involontaires. « Il n'était pas question de se gêner, mais d'expliquer aux gens l'intérêt de laisser les oiseaux tranquilles. Le message a d'ailleurs été bien reçu par les intéressés », dit Max Jonin. « Pour nous le résultat de cette campagne de surveillance et d'information est



Alain Le Roux et Max Jonin : « Un travail fou, mais c'est le prix à payer pour la sauvegarde de notre patrimoine ».

Chaleur : sale temps pour les goélands et les mouettes

Si les sternes se portent bien, les goélands argentés et les mouettes tridactyles ont vu leur reproduction sérieusement perturbée. Un phénomène imputable à la chaleur excessive qui a notamment limité la quantité de nourriture disponible en mer. Année difficile aussi pour les pingouins guillemot.

En revanche, les échasses et surtout les macareux qui reproduisent aux Sept Îles, baies de Morlaix et à Ouessant ont été aperçus à l'envol trois, n'ont pas souffert de conditions climatiques. Méchante pour les pétrels fulmars dont la lente implantation en Bretagne se poursuit.